

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

STRATÉGIES DE RÉOLUTION DE CONFLITS, RÉGULATION ÉMOTIONNELLE ET
SATISFACTION DANS LES RELATIONS AMOUREUSES À L'ADOLESCENCE

THÈSE

PRÉSENTÉE

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR

EMILY-HELEN TODOROV

JANVIER 2024

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

L'accomplissement de cette thèse et de ce parcours doctoral n'aurait pas été possible sans la présence soutenue de plusieurs personnes que j'aimerais remercier. Je tiens tout d'abord à souligner la contribution déterminante de ma directrice, Alison Paradis. Alison, je pense souvent à la façon spontanée que nos chemins se sont croisés. Je me considère tellement chanceuse de t'avoir rencontrée. Plus encore, je suis choyée d'avoir eu l'opportunité de travailler à tes côtés depuis ce temps. Merci de m'avoir soutenue, encouragée et inspirée durant ce processus doctoral ardu. Merci de m'avoir réconfortée lors de moments plus décevants et de m'avoir donné la force de me relever et de poursuivre. Je suis très reconnaissante pour les opportunités, le temps et la rétroaction que tu m'as offerts. Merci de m'avoir poussé à entreprendre des défis qui étaient parfois hors de ma zone de confort. Merci d'avoir toujours cru dans mes capacités. Ta pensée critique et ta passion pour la recherche ont été cruciales et sans elles mon expérience doctorale aurait été beaucoup moins enrichissante. Ce fut un réel plaisir de travailler auprès d'une directrice aussi rigoureuse et consciencieuse que toi. I'm grateful for all that you've taught me.

J'aimerais remercier mes ami.e.s et mes collègues, sans qui, ce parcours aurait été beaucoup moins amusant. À mes collègues de labo, Francis, Stéphanie, Marie-Ève, Andréanne Fortin, merci d'avoir été présents et si aidants. Surtout, merci d'être des collègues qui savent s'amuser et rigoler. Andréanne Lapierre, merci pour tout ton aide et ton soutien au cours des dernières années. Tu as été une source d'inspiration pour moi. Frédérique et Valérie, je suis reconnaissante pour les moments passés ensemble à l'IUSMM. Je tiens beaucoup à votre amitié. J'aimerais remercier spécialement Michelle, une collègue de labo qui est devenue rapidement une amie pour la vie. Miche, je ne sais pas comment te remercier pour ton soutien et ta bienveillance au cours de ces dernières années. Grâce à ton amitié et ton écoute, j'ai pu relever des défis que je pensais étaient insurmontables. J'ai tellement hâte de voir ce que la vie nous réserve.

Je tiens également à souligner l'importance de mes amis de longue date. Je suis chanceuse d'avoir des personnes qui apportent du bonheur et de la légèreté dans ma vie. Oana, you are my most faithful companion. You have been there through thick and thin. Thank you for always encouraging me, for believing in me, for being proud of me. Your support, your love and your jokes have been so crucial for this achievement. It is so comforting to know that I can always count on you. To my girlies – thank

you for being there day in and day out. Thank you for all of the exciting adventures and intimate moments we've shared. You make my daily life so fun, and this has fueled me to see this process through to the end. À mes amies de l'ÉIM, mes amies depuis toujours. Vous êtes des femmes tellement douces, inspirantes et intelligentes. C'est toujours un plaisir d'être ensemble. Un mot spécial pour Yue, ma fellow doctorante. Même si tu es à l'autre bout de l'Atlantique, tu es un réconfort constant pour moi.

La réalisation de ce doctorat n'aurait pas été possible sans le soutien de ma famille. Mami, Tati, merci de m'avoir encouragée à réaliser mes rêves. Merci d'avoir cru en moi et de m'avoir poussée à devenir plus résiliente. Je réalise à quel point vous avez fait des sacrifices et pris des risques afin de me permettre de mener une vie authentique et accomplie. Vous êtes mes #1 fans depuis toujours. Votre amour m'est indispensable. Je me sens chanceuse d'avoir une famille sur laquelle je peux compter inconditionnellement. À ma grand-mère, Elena, qui a été à mes côtés lors de moments charnières, merci de prendre soin de moi, de toujours me gâter et d'être si fière de moi. À mes grands-parents, Emilia, Ivan et Lyuben, vous avez été des personnes déterminantes durant mon enfance et mon adolescence. Vous m'avez vue grandir et vous m'avez inspirée à prendre des risques, explorer et jouer.

Enfin, j'aimerais remercier mon mari, mon meilleur ami, mon partenaire de vie, Nicolas, à qui je dédie cette thèse. Depuis plus d'une décennie, tu me montres ce que c'est d'être dans une relation amoureuse épanouissante, bienveillante, soutenante et amusante. You are my rock. I am so immensely lucky to be able to share my life with you. Thank you for supporting me, believing in me, and being proud of me. Thank you for making me laugh continuously. Thank you for making the journey so exciting and beautiful. You have taught me to be kind to myself, to never give up, and to believe in the work that I do.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES FIGURES.....	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES ACRONYMES	viii
LISTE DES SYMBOLES	x
RÉSUMÉ.....	xi
ABSTRACT.....	13
CHAPITRE 1 INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	15
1.1 Les relations amoureuses à l'adolescence.....	16
1.2 La satisfaction relationnelle.....	17
1.2.1 Variations dans la satisfaction perçue	20
1.3 Cadre théorique	21
1.4 Variables à l'étude	23
1.4.1 La régulation des émotions	23
1.4.2 La présence de conflits.....	26
1.4.3 Les stratégies de résolution de conflits	28
1.4.4 La régulation émotionnelle et la satisfaction : effet indirect via les stratégies de résolution de conflits	29
1.5 Variables de contrôle	31
1.5.1 L'âge	31
1.5.2 La durée de la relation.....	31
1.6 L'importance d'une étude dyadique.....	31
1.7 Objectifs et hypothèses.....	32
CHAPITRE 2 TEEN DATING RELATIONSHIPS: HOW DAILY DISAGREEMENTS ARE ASSOCIATED WITH RELATIONSHIP SATISFACTION	35
2.1 Introduction	37
2.2 Current Study	40
2.3 Methods	40
2.4 Results.....	44
2.5 Discussion	46
2.6 Conclusion	52

CHAPITRE 3 EMOTION REGULATION DIFFICULTIES AND RELATIONSHIP SATISFACTION IN ADOLESCENT COUPLES: THE ROLE OF CONFLICT RESOLUTION STRATEGIES	64
3.1 Introduction	66
3.2 Current Study	70
3.3 Methods	71
3.4 Results	74
3.5 Discussion	76
3.6 Conclusion	82
CHAPITRE 4 DISCUSSION GÉNÉRALE.....	100
4.1 Variation de la satisfaction au quotidien et son association avec les conflits	100
4.2 La contribution des stratégies destructives et constructives	103
4.2.1. Différences intra-individuelles	103
4.2.2. Différences inter-individuelles	105
4.3 Les difficultés de régulation émotionnelle comme facteur prédisposant à l'évitement et à la satisfaction	107
4.4 Les différences de sexe	108
4.5 Les processus dyadiques	110
4.6 Implications théoriques	113
4.7 Implications cliniques	114
4.8 Limites et pistes futures	119
CONCLUSION	123
APPENDICE A FORMULAIRES DE CONSENTEMENT	125
APPENDICE B QUESTIONNAIRE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE ET SUR LES CARACTÉRISTIQUES RELATIONNELLES.....	131
APPENDICE C QUESTIONNAIRES QUOTIDIENS	138
APPENDICE D QUESTIONNAIRES POUR L'ÉTUDE DYADIQUE	145
APPENDICE E CERTIFICATS ÉTHIQUE.....	149
APPENDICE F ATTESTATION DE PUBLICATION DE L'ARTICLE 1	151
APPENDICE G ATTESTATION DE PUBLICATION DE L'ARTICLE 2	152
RÉFÉRENCES.....	153

LISTE DES FIGURES

Figure 1.1. Modèle de vulnérabilités-stress-adaptation (VSA ; Karney et Bradbury, 1995).....	22
Figure 1.2. Objectifs du deuxième article utilisant le cadre théorique VSA (Karney et Bradbury, 1995), considérant les vulnérabilités individuelles (difficultés de régulation émotionnelle), les processus d'adaptation (stratégies de résolution des conflits) et la qualité de la relation (satisfaction) sont associés à l'adolescence.....	34
Figure 2.1 Cross-Level Interaction with Sex Moderating the Relationship between Daily Disagreement and Relationship Satisfaction.....	63
Figure 3.1 Proposed VSA Model in Adolescence	98
Figure 3.2 APIMeM Results	99

LISTE DES TABLEAUX

Table 2.1. Descriptive Statistics	61
Table 2.2 Multilevel Estimates of Disagreement Characteristics on Daily Satisfaction	62
Table 3.1 Descriptive statistics and bivariate correlations between key study variables.....	95
Table 3.2 Actor, Partner, and Equivalence Tests between Emotion Regulation and Conflict Resolution Strategies, and Relationship Satisfaction	96

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES ACRONYMES

APIM	Actor-Partner Independence Model
APIMeM	Actor-Partner Independence Mediation Model
CFI	Comparative Fit Index
CRSI	Conflict Resolution Styles Inventory
DERS-SF	Difficulties in Emotion Regulation Scale – Short Form
DSEM	Dynamic Structural Equation Modeling ou Modélisations d'équation structurelle dynamique
ECR	Event-contigent Recording
EFT	Emotion Focused Therapy ou Thérapie centrée sur les émotions
EMA	Ecological Momentary Assessment
ESM	Event Sampling Methodology
LGBTQiA+	Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, Queer, Intersex, Asexual and others
MSEM	Multi-Level Structural Equation Models
RESS-EMA	Regulation of Emotion Systems Survey-Ecological Momentary Assessment
RMSEA	Root Mean Square Error of Approximation

SEM	Structural Equation Modeling
TCD	Thérapie comportementale-dialectique
TLI	Tucker-Lewis Index
VRA	Violence dans les relations amoureuses
VSA	Vulnerability-Stress-Adaptation Model

LISTE DES SYMBOLES

α = alpha de Cronbach

β = coefficient de régression standardisé

CI = intervalle de confiance

M = moyenne (mean)

n = taille de l'échantillon

p = valeur de probabilité

SD= écart-type (standard deviation)

SE = coefficient de régression non-standardisé

t = distribution T

ω = omega

χ^2 = Chi carré (chi square)

$\Delta\chi^2$ = Test de difference Chi carré (chi square difference test)

z = scores Z

RÉSUMÉ

Les relations amoureuses à l'adolescence sont des expériences marquantes sur le plan développemental. Lorsqu'elles sont saines, ces relations sont associées à de multiples bienfaits (p. ex : pour l'identité, l'estime de soi et les compétences interpersonnelles). Mais, être en relation n'est pas suffisant pour bénéficier de ces implications développementales; la qualité de la relation est déterminante. De façon importante, il a été documenté qu'il existe une continuité des relations amoureuses dans le temps, c'est-à-dire que la qualité des relations amoureuses à l'adolescence serait l'un des plus importants prédicteurs de la qualité des relations intimes futures. Malgré ces constats, la recherche sur la satisfaction auprès d'adolescents en relation amoureuse est quasi inexistante. Le peu de travaux disponibles adoptent des devis transversaux qui limitent la portée des résultats et qui ne considèrent pas la contribution des deux partenaires d'un couple. Il a été montré que la satisfaction est une variable qui fluctue au quotidien et qui est caractérisée par l'influence des deux partenaires. Cependant, il y a peu de recherche disponible sur les facteurs qui expliquent cette volatilité. Cette thèse se base sur les postulats du modèle vulnérabilités-stress-adaptation (VSA) de Karney et Bradbury (1995) et sur les prémisses du modèle d'interdépendance (Kelley et Thibaut, 1979) afin de mieux comprendre les facteurs individuels et situationnels expliquant la satisfaction des adolescents en relation amoureuse. Plus spécifiquement, cette thèse a pour objectif d'examiner la contribution des difficultés de régulation émotionnelle (vulnérabilités individuelles), des conflits quotidiens (facteurs de stress), de leur résolution et des stratégies utilisées pour les résoudre (processus d'adaptation) sur la satisfaction. Deux études ont été réalisées afin de répondre à cet objectif général. En premier lieu, une étude longitudinale intensive de 14 jours a été menée auprès de 186 adolescents en couple. Les participants ont répondu à 14 journaux quotidiens évaluant l'occurrence d'un conflit, sa résolution et les stratégies de résolution constructives et destructives utilisées. Les principaux résultats de cette première étude ont montré que les adolescents (et surtout les filles) sont moins satisfaits lorsqu'ils vivent un conflit avec leur partenaire amoureux. Puis, les adolescents sont moins satisfaits les jours qu'ils utilisent plus de stratégies destructives que d'habitude. Cependant, ils sont plus satisfaits les journées où ils perçoivent leur conflit comme étant résolu. Ainsi, cet article a montré que la satisfaction des jeunes peut varier quotidiennement en fonction des facteurs de stress relationnels qu'ils vivent (p. ex : les conflits) et des stratégies qu'ils mettent en place pour s'adapter à ces stress (p. ex : les stratégies de résolution destructives). Le deuxième article a utilisé un devis transversal auprès d'un échantillon de 117 couples d'adolescents. Les adolescents ont répondu à un questionnaire initial évaluant leurs difficultés de régulation émotionnelle, les stratégies de résolution de conflits (confrontation, évitement et stratégies positives) utilisées au cours des 12 derniers mois et leur niveau de satisfaction relationnel au cours des 12 derniers mois. Les résultats de cet article ont montré que les difficultés de régulation émotionnelle sont indirectement associées à la satisfaction des adolescents via leurs stratégies d'évitement. Cette étude a identifié aussi un effet partenaire, c'est-à-dire, que les garçons qui ont plus de difficulté à réguler leurs émotions, utilisent plus d'évitement pour résoudre leurs conflits, ce qui fait que leur partenaire est moins satisfaite. Ces résultats soutiennent que les processus d'adaptation peuvent expliquer en partie les associations entre les vulnérabilités individuelles et la satisfaction des adolescents en couple. Considérés globalement, les résultats de cette thèse permettent de mieux comprendre ce qui caractérise une relation satisfaisante à l'adolescence. Cette étude doctorale soutient l'importance d'appréhender la satisfaction comme un facteur dynamique qui fluctue dans le temps et de considérer la contribution de chaque partenaire d'un couple. Les résultats qui en découlent peuvent permettre de bonifier les programmes de promotion des relations saines à l'adolescence. En effet, la régulation émotionnelle et la résolution de conflits sont des habiletés qui devraient être ciblées afin d'identifier des leviers d'intervention permettant de favoriser des relations harmonieuses et saines à l'adolescence.

Mots clés : Adolescence; satisfaction; conflits; régulation émotionnelle; stratégies de résolution; dyadique; journaux quotidiens; modélisations multiniveaux;

ABSTRACT

Romantic relationships in adolescence are developmentally significant experiences. When these relationships are healthy, they have many positive outcomes for teens (e.g., for identity, self-esteem and interpersonal skills). But, simply being in a romantic relationship is not enough to benefit from these implications. Rather, the quality of the relationship is determinant. Importantly, it has been shown there is a continuity of romantic relationships over time, such that the quality of romantic relationships in adolescence is one of the most important predictors of the quality of future intimate relationships. Despite these findings, research on relationship satisfaction among adolescents is scarce and the little research that is available has methodological designs that limit the scope of the results. For example, studies to date have mostly opted for cross-sectional, and individual designs, i.e., that do not consider the contribution of both partners in a couple. It has been shown that satisfaction is a factor that fluctuates on a daily basis and that is influenced by the experiences of both partners. However, little is known with regards to the processes underlying this volatility. This thesis builds on the premises of Karney and Bradbury's (1995) vulnerabilities-stress-adaptation (VSA) model and the interdependence model (Kelley & Thibaut, 1979) to better understand the individual and situational factors that explain adolescents' relationship satisfaction. More specifically, this thesis aims to examine how emotional regulation difficulties (individual vulnerabilities), daily conflicts (stressors) and their resolution, as well as the strategies used to resolve them (coping processes) are associated with satisfaction. To achieve this research goal, two studies were conducted. Firstly, a 14-day intensive longitudinal study was conducted with 186 adolescent couples. Participants completed 14 daily diaries assessing conflict occurrence, conflict resolution, and constructive and destructive resolution strategies used. The main results of this first study showed that on a given day, adolescents (and especially girls) are less satisfied when they experience conflict with their romantic partner. However, they are more satisfied on days when they perceive their conflict as resolved. Another finding was that adolescents are less satisfied on days when they use more destructive strategies than usual. Thus, this article showed that youth's satisfaction can vary on a daily basis depending on the relational stressors they experience (e.g., conflict) and the strategies they use to cope with these stressors (e.g., destructive resolution strategies). The second article adopted a cross-sectional design with a sample of 117 adolescent couples. Adolescents completed an baseline survey assessing their emotional regulation difficulties, conflict resolution strategies (conflict engagement, withdrawal, and positive conflict resolution) used in the past 12 months, as well as their level of relationship satisfaction in the past 12 months. The results of this article showed that emotional regulation difficulties are indirectly associated with adolescents' satisfaction via their withdrawal strategies. This study also identified a partner effect, such that, boys who have more difficulty regulating their emotions use more withdrawal to resolve their conflicts, which results in their partner being less satisfied. These findings support the theory that coping processes may partially explain the associations between individual vulnerabilities and relationship satisfaction. Taken together, the results of this thesis provide a better understanding of what characterizes a satisfying relationship in adolescence. This thesis highlights the importance of conceptualizing satisfaction as a dynamic factor that fluctuates over time and that is marked by the contribution of each partner in a couple. The resulting findings can be used to enhance programs that promote healthy relationships during adolescence. Indeed, emotional regulation and conflict resolution are skills that can be targeted using interventions, which ultimately, can promote satisfying and healthy relationships in adolescence.

Keywords : Adolescence, Satisfaction, Conflicts, Emotion Regulation, Conflict Resolution Strategies, Dyadic, Daily Journals, Multilevel Modelisations

CHAPITRE 1

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'adolescence est une période critique connue pour les nombreux changements biologiques, psychologiques et sociaux qui l'accompagnent (Lemelin et al., 2012). De plus, elle est marquée par un désir d'exploration sur plusieurs plans, dont celui des relations amoureuses et de l'identité sexuelle. En effet, 59,6% des adolescents rapportent vivre une première relation amoureuse avant la fin de leur secondaire (Traoré et al., 2018), et plus de la moitié de celles-ci durent entre 8 et 20 mois (Gonzalez et al., 2021). Ces données combinées aux implications importantes de ces relations sur la santé, le bien-être et le développement des jeunes contribuent à la notion que les relations amoureuses à l'adolescence sont importantes et expliquent l'engouement croissant qu'on leur porte (Collins, 2003; Furman, 2002). Cependant, une lacune des écrits actuels dans l'étude des couples adolescents est l'absence générale de prise en considération de la satisfaction relationnelle et bien sûr des facteurs qui lui sont associés. Parmi les facteurs identifiés pour expliquer la satisfaction chez les adultes, la régulation émotionnelle, la présence de conflits au quotidien et les stratégies que les individus utilisent pour les résoudre ont été liées à la satisfaction relationnelle (Cooper et al., 2018; Guerrero, 2019; Rick et al., 2017). On sait également que les adultes en couple perçoivent différemment la qualité de leur relation d'une journée à une autre (Cooper et al., 2018). Ainsi, considérer les variations quotidiennes dans la satisfaction relationnelle à l'adolescence pourrait s'avérer pertinent dans l'étude des facteurs de risque qui lui sont associés. Le présent projet doctoral vise à examiner chez des adolescents en couple comment la présence de conflits et la régulation émotionnelle sont associées à la fluctuation quotidienne de la satisfaction relationnelle.

De plus, afin d'avoir une compréhension plus approfondie de la réalité des couples, il est pertinent de prendre en compte la nature interdépendante des relations amoureuses et de considérer les interactions entre les deux membres de la dyade. Ainsi, des données dyadiques permettront de répondre au deuxième objectif de cette étude visant à mieux comprendre les associations entre la régulation émotionnelle, les stratégies de résolution de conflits et la satisfaction de chaque partenaire dans la relation.

1.1 Les relations amoureuses à l'adolescence

Les relations amoureuses émergent à l'adolescence, au moment où les jeunes développent des intérêts romantiques et sexuels. De façon générale, les relations amoureuses sont caractérisées par trois composantes : la passion, l'intimité et l'engagement (Sorokowski et al., 2021). Plus spécifiquement, les partenaires amoureux sont attirés sexuellement l'un vers l'autre, reconnaissent mutuellement la relation, forment des liens intimes et partagent des pensées et sentiments personnels (Connolly et McIsaac, 2009). Ces moments d'intimité et de passion peuvent encourager les partenaires à accorder un statut officiel (p. ex : devenir un couple exclusif, se marier) à leur relation et à s'y engager plus sérieusement. Le statut du couple, ainsi que les moments privés et intimes partagés par les deux membres distinguent les relations amoureuses des fréquentations plus transitoires (Connolly et McIsaac, 2009).

Plusieurs auteurs ont souligné des impacts à la fois positifs et négatifs des relations amoureuses sur le développement des jeunes (Collins, 2003; Rogers et al., 2019), ce qui a suscité, dans la communauté scientifique, un engouement considérable pour ces relations. Tout d'abord, selon Furman et Shaffer (2003) les relations amoureuses peuvent contribuer positivement à la formation de l'identité et au développement de la sexualité. Ils notent aussi que ces relations contribuent au bien-être des adolescents puisqu'elles procurent une source importante additionnelle de soutien émotionnel. Le principal apport des relations amoureuses serait au plan du développement psychosocial des jeunes. Plus précisément, le fait d'être en relation amoureuse, ainsi que la qualité de ces relations ont été associés à l'estime de soi et à la compétence sociale (Collibee et Furman, 2015; Gomez-Lopez et al., 2018; Zimmer-Gembeck, 2016). La compétence sociale, ou autrement dit interpersonnelle, est un concept large qui englobe plusieurs domaines, dont la capacité d'initier des relations avec autrui, de partager ses opinions et ses croyances personnelles, d'affirmer son désaccord ou son insatisfaction face aux comportements des autres, d'offrir du soutien émotionnel et de coopérer afin de résoudre les conflits efficacement (Buhrmester et al., 1988). Développer cette compétence à l'adolescence aurait des effets positifs à long terme, notamment sur la qualité des relations amoureuses à l'âge adulte (Furman et Flanagan, 1997; Kiecolt-Glaser, 2001). D'ailleurs, les premières relations amoureuses peuvent offrir des opportunités d'apprentissage qui permettent aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour le maintien de leurs relations amoureuses futures, dont notamment leurs compétences en communication et leur empathie (Connolly et McIsaac, 2009; Ha et al., 2014; Madsen et Collins, 2011).

Si plusieurs aspects positifs sont associés aux relations amoureuses des adolescents, il peut y en avoir aussi des négatifs qu'il est important de souligner. Par exemple, les adolescents en couple passent moins de temps avec leur famille que ceux qui ne le sont pas (Laurson et Williams, 1997). Ceci peut mener à des changements dans la structure des relations familiales et rendre les parents plus ambivalents face aux relations amoureuses de leurs enfants, entraînant ultimement davantage de conflits entre les jeunes et leurs parents. De plus, les relations amoureuses peuvent être problématiques pour certains adolescents, car elles peuvent être liées à des difficultés psychosociales (Collibee et Furman, 2015; Zimmer-Gembeck et al., 2001). En effet, plus les adolescents s'impliquent dans leurs relations amoureuses, plus ils ont tendance à consommer des substances, à présenter des symptômes d'anxiété et de dépression, ainsi qu'à avoir de mauvais résultats scolaires et une faible motivation (Collibee et Furman, 2015; Zimmer-Gembeck et al., 2001). De plus, les relations amoureuses à l'adolescence sont souvent associées à l'utilisation de violence interpersonnelle (Leen et al., 2013). Selon une étude effectuée sur un échantillon représentatif d'élèves québécois de secondaire 3 à 5, 63% des filles et 50% des garçons rapportent avoir vécu dans les 12 derniers mois, une forme de violence dans une relation amoureuse (Hébert et al., 2017). Ceci peut s'expliquer possiblement par le fait que les jeunes n'ont pas encore développé entièrement les capacités de régulation émotionnelle ou de coping nécessaires pour s'apaiser lors de situations stressantes (Collibee et Furman, 2015; Davilla, 2008).

En somme, si les relations amoureuses peuvent recéler des avantages pour les jeunes, elles peuvent aussi être empreintes de violences et avoir des conséquences négatives. Considérant l'impact potentiellement durable des relations amoureuses à l'adolescence, il est important de poursuivre les efforts de recherche pour identifier les facteurs qui contribuent à la formation et au maintien de relations saines.

1.2 La satisfaction relationnelle

Selon Anderson et Emmers-Sommer (2006), la satisfaction relationnelle, c'est-à-dire, le degré de satisfaction perçu par chaque membre d'une dyade, est un bon indicateur de la durée et du succès de leur relation amoureuse. La satisfaction est l'un des thèmes majeurs de la recherche sur les relations conjugales (Fincham et al., 2018). Elle est souvent liée à l'ajustement dyadique et à la qualité de la relation (p. ex.: Caron et al., 2012), à un point tel que les trois concepts sont utilisés de manière interchangeable dans plusieurs écrits scientifiques (Reynolds et al., 2014). L'ajustement dyadique et

la qualité de la relation sont perçus comme des concepts plus larges pouvant inclure la satisfaction. Par exemple, l'ajustement dyadique inclut le niveau de satisfaction relationnelle d'un couple en plus de ses niveaux de cohésion, de consensus et d'expression amoureuse (Spanier, 1976). D'autres conceptualisent la satisfaction et l'ajustement comme étant des composantes de la qualité de la relation (Glenn, 1990). Dans les écrits disponibles, ces concepts sont définis de manière similaire et les instruments qui servent à les mesurer sont fortement corrélés (Graham et al., 2011). Cette thèse s'est intéressée spécifiquement à la satisfaction étant donné que c'est un concept plus spécifique. Néanmoins, les recherches disponibles sur l'ajustement dyadique et la qualité des relations demeurent pertinentes dans la présentation du contexte de la présente thèse.

Chez les adultes, être dans une relation amoureuse satisfaisante est lié à de nombreux bienfaits, dont une meilleure santé mentale, un engagement plus élevé envers son partenaire, plus de désir sexuel, et une qualité de vie et un bien-être affectif plus élevés (Neto et da Conceição Pinto, 2015). Également, la qualité des relations amoureuses peut avoir un impact sur la santé mentale des adultes (Braithwaite et Holt-Lunstad, 2017). Par exemple, l'insatisfaction maritale a été associée à maintes reprises à des symptômes dépressifs (p : ex, voir la revue par Goldfarb et Trudel, 2019). Finalement, la satisfaction relationnelle prédit la stabilité du couple (Le et al., 2010; Ruffieux et al., 2014).

Si les écrits sur les relations amoureuses des adultes et des couples mariés sont abondants, seuls quelques travaux ont examiné la satisfaction relationnelle chez les adolescents en relation amoureuse (p. ex : Breitenstein et al., 2018; Godbout et al., 2017). Pourtant, les quelques résultats actuels indiquent que les relations satisfaisantes à l'adolescence offrent des avantages développementaux, personnels et relationnels non négligeables.

Par exemple, une étude longitudinale par Zimmer-Gembek et ses collègues (2001) chez les jeunes de 16 ans a montré que plus la qualité de la relation amoureuse était élevée, plus ils se percevaient comme étant attrayants d'un point de vue romantique et plus acceptés socialement. L'étude longitudinale de Collibee et Furman (2015) a montré qu'à l'adolescence comme à l'émergence de l'âge adulte, une plus faible satisfaction est associée à davantage de problèmes extériorisés (p. ex : comportements d'opposition et d'agressivité). L'étude indique aussi, mais chez les jeunes adultes seulement, qu'une plus faible satisfaction est liée aux problèmes intériorisés et à la consommation de substances. Viejo et ses collègues (2018) ont quant à eux trouvé que la satisfaction est liée à une

meilleure compétence sociale chez les adolescents. À l'inverse, une faible qualité relationnelle a été associée à de plus hauts taux de violence perpétrée dans les relations amoureuses (Orpinas et al., 2013). Finalement, Seiffge-Krenke (2003) a conduit une étude longitudinale afin de pouvoir statuer sur la direction de certains liens. Les participants ont été suivis à partir de 13 ans, ont participé à des entrevues semi-dirigées et ont rempli une série de questionnaires chaque année jusqu'à 17 ans, puis de nouveau à 21 ans. Les résultats indiquent que la qualité de la relation amoureuse à 17 ans est le facteur le plus associé à une relation intime de bonne qualité à l'âge de 21 ans, ce qui suggère qu'il y a une continuité des relations amoureuses de l'adolescence jusqu'à l'âge adulte. Ces résultats sont cohérents avec une autre étude similaire par Madsen et Collins (2011) qui a trouvé que la qualité des relations amoureuses à l'adolescence est un prédicteur significatif de la qualité des relations amoureuses à l'âge adulte. Ainsi, afin de promouvoir le bien-être actuel et futur des adolescents, les recherches doivent se centrer sur l'identification de facteurs étant associés à une satisfaction de couple élevée chez cette population.

Cependant, moins d'études se sont concentrées sur ce qui caractérise ou est associé à une relation satisfaisante à l'adolescence. Une étude effectuée par Levesque (1993) auprès de 300 adolescents âgés de 14 à 18 ans est, à notre connaissance, l'une des premières à avoir examiné la satisfaction relationnelle à l'adolescence. Selon les résultats, la passion, la communication, le soutien émotionnel et la solidarité sont corrélés positivement à la perception de satisfaction des adolescents. De plus, contrairement aux résultats d'études portant sur les relations amoureuses à l'âge adulte, l'absence d'affects négatifs et les conflits n'étaient pas liés à la satisfaction relationnelle. Cependant, dans l'étude de Galliher et collègues (2004) auprès de couples adolescents, chez les filles, les conflits, l'harmonie et l'équilibre entre les comportements conflictuels et soutenant lors d'interactions étaient significativement liés à leur perception de la qualité de leur relation. Chez les garçons, la qualité de la relation était plutôt associée à leur perception du soutien qu'ils offraient à leur partenaire et à leur ouverture à se laisser influencer par cette dernière. Finalement, une autre étude a trouvé que les jeunes qui rapportent plus de désir pour leur partenaire et plus de contacts physiques intimes, comme s'embrasser, se disaient plus satisfaits (Welsh et al., 2005). En somme, les écrits disponibles sur le sujet ont permis d'identifier plusieurs des facteurs associés à la satisfaction des adolescents. Cependant, ils illustrent également la nécessité de clarifier le rôle de certains. Par exemple, examiner l'occurrence d'un conflit au quotidien plutôt que son occurrence moyenne pourrait s'avérer plus pertinent pour clarifier ses liens à la satisfaction.

1.2.1 Variations dans la satisfaction perçue

Malgré l'aspect interactionnel et dynamique des relations sociales, les écrits actuels conceptualisent la satisfaction de façon statique: la majorité des études considèrent uniquement les changements dans la satisfaction sur de longues périodes, ignorant ainsi les changements de satisfaction ressentis d'un jour à l'autre (VanDoorn et al., 2009). Pourtant, maints auteurs ont souligné l'importance particulière d'étudier la fluctuation quotidienne de la satisfaction (ou de la qualité), car celle-ci peut avoir des effets néfastes sur le bien-être de la relation et sur le bien-être individuel (p. ex : Arriaga, 2001 ; Arriaga et al., 2006 ; Campbell et al., 2010; Cooper et al., 2018). En effet, chez les adultes, une fluctuation quotidienne élevée de la perception de la qualité de sa relation a été associée à plus de détresse, ainsi qu'à plus de comportements négatifs et à moins de comportements positifs lors de la résolution de conflits (Campbell et al., 2010). Une autre étude de Arriaga (2001) a trouvé qu'une volatilité hebdomadaire élevée de la satisfaction est associée à des conséquences relationnelles, dont la rupture. Finalement, dans l'étude de Whitton et Whisman (2010), les femmes qui vivaient une plus grande instabilité dans leur satisfaction hebdomadaire rapportaient aussi des symptômes dépressifs plus importants.

Malgré le fait que ces études ont identifié des conséquences négatives importantes associées à une volatilité élevée de la satisfaction à l'âge adulte, aucune étude n'a examiné comment la satisfaction au sein d'un couple adolescent varie quotidiennement. Considérant que les adolescents sont plus réactifs que les adultes (p. ex : Riediger et Klipker, 2014) et qu'ils sont moins cognitivement et émotionnellement matures (Steinberg, 2005), il est d'autant plus important d'examiner si les adolescents fluctuent dans leurs perceptions de leur satisfaction de couple. Ainsi, afin d'obtenir un portrait plus descriptif de la satisfaction à l'adolescence, il faut considérer sa volatilité, soit sa variabilité dans le temps, son instabilité ou sa fluctuation. Selon Kelley (1983 ; 2002), un des auteurs à l'origine de la théorie de l'interdépendance (Kelley et Thibaut, 1978), l'évaluation d'une personne d'une grande variabilité de sa relation est associée à plus d'incertitudes quant au futur de cette relation et à plus d'importance accordée à ce qui va moins bien dans cette relation. En effet, selon cet auteur, les individus qui évaluent leur relation en fonction d'évènements spécifiques situés dans le temps et l'espace auxquels ils réagissent intensément, risquent de percevoir leur relation comme moins satisfaisante que ceux qui en font une évaluation générale, ce qui peut jouer sur la stabilité de la relation. Ainsi, Kelley (1983) avance que des évaluations changeantes peuvent mener à des relations moins heureuses et moins stables. Il est d'autant plus important de combler ce manque dans les écrits, car

l'adolescence est généralement une période d'instabilité, durant laquelle les jeunes vivent de nombreux changements personnels, interpersonnels, affectifs et comportementaux (Tarabulsky et al., 2012).

1.3 Cadre théorique

Il existe quelques modèles pour conceptualiser la qualité des relations de couple. Un de ceux-ci est le modèle de vulnérabilités-stress-adaptation (VSA) de Karney et Bradbury (1995) (Figure 1) qui propose trois catégories principales de facteurs expliquant la qualité et la stabilité des relations conjugales : (1) les vulnérabilités persistantes des individus (2) les événements stressants qu'ils vivent et (3) leurs processus d'adaptation. Selon ce modèle, les individus entrent en relation amoureuse avec des vulnérabilités préexistantes (c.-à-d. leurs caractéristiques personnelles et stables), par exemple leur style cognitif, leurs traits de personnalité et leurs expériences de vie antérieures. Ces vulnérabilités peuvent à la fois influencer l'expérience des événements stressants auxquels les couples doivent s'adapter (p. ex : avoir un nouveau-né, perdre son emploi, vivre de l'instabilité financière), ainsi que leurs capacités d'adaptation aux problèmes individuels et conjugaux, c'est-à-dire la façon dont ils communiquent et gèrent les événements stressants (p. ex : recevoir et donner du soutien, être empathique ou pas, utiliser des stratégies efficaces ou non de résolution de conflits) (Langer et al., 2008). Le modèle postule que les événements stressants et les processus d'adaptation sont dans une boucle de rétroaction : les difficultés ou les stress ressentis par les membres du couple peuvent influencer leurs processus d'adaptation, qui en retour peuvent aggraver ou atténuer l'expérience liée à leurs événements de vie stressants.

Ainsi, ce modèle propose que les vulnérabilités individuelles des partenaires et les facteurs contextuels stressants spécifiques de la relation interagissent afin de moduler les processus d'adaptation, ce qui influence la qualité de la relation et ultimement la stabilité du couple (Stith et al., 2011).

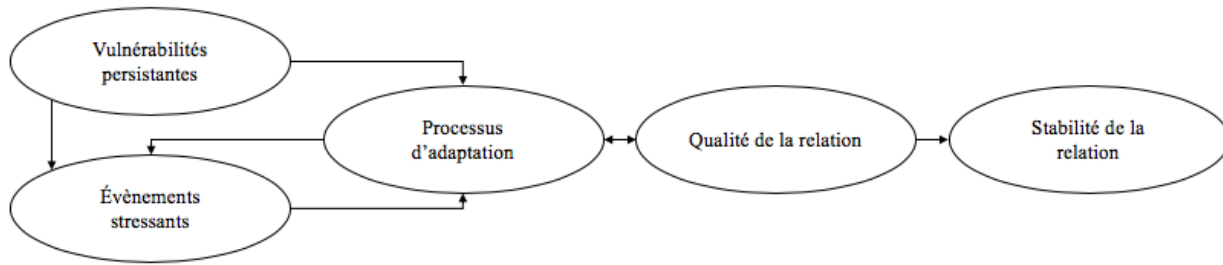


Figure 1.1. Modèle de vulnérabilités-stress-adaptation (VSA ; Karney et Bradbury, 1995)

Le modèle VSA permet d'examiner à la fois les variabilités inter-individuelles et intra-individuelles de la qualité de la relation amoureuse. En effet, les auteurs l'ont développé initialement avec l'intention d'expliquer comment surviennent les changements dans la qualité de la relation à travers le temps (Karney et Bradbury, 1995). Plusieurs études portant sur la qualité de la relation amoureuse ont utilisé ce modèle (p.ex : Doss et al., 2009; Hanzal et Segrin, 2009; Randall et Bodenmann, 2009). Par exemple, Hanzal et Segrin (2009) se sont basés sur ce modèle afin d'examiner auprès de couples adultes, si le trait de personnalité d'affect négatif (vulnérabilité prédisposante) est associé à l'utilisation de styles de résolution de conflits dysfonctionnels (processus d'adaptation), ainsi qu'à une faible satisfaction maritale (qualité de la relation). Ils ont trouvé que l'affectivité négative des femmes est liée négativement à leur satisfaction maritale, mais aussi à celle de leur mari. Pour les hommes, plus ils présentent le trait d'affectivité négative, moins ils rapportent être satisfaits dans leur mariage. Par contre, pour les hommes et les femmes, l'affectivité négative est liée à l'utilisation plus fréquente de stratégies de résolution de conflits dysfonctionnelles, comme l'évitement et l'agressivité. Finalement, les résultats de cette étude indiquent un lien indirect partiel entre l'affectivité négative et la satisfaction maritale, expliquée en partie par les stratégies de résolution de conflits. À notre connaissance, aucune étude n'a encore examiné si les processus proposés par Karney et Bradbury (1995) s'appliquent aux relations amoureuses à l'adolescence.

Bien que plusieurs éléments distinguent les relations amoureuses adolescentes de celles des couples conjugaux (p. ex : la cohabitation, les enfants), ce modèle a quand même le potentiel d'être adapté au contexte des adolescents. En effet, les regroupements de facteurs du modèle sont généraux et variés et s'appliquent tant aux jeunes qu'aux adultes. Selon nous, les événements stressants seraient le seul élément du modèle devant être adapté au contexte des relations amoureuses à l'adolescence. En effet, pour les adultes, les événements ayant le potentiel de provoquer du stress dans le couple conjugal

sont généralement liés à la naissance d'un enfant, à la perte d'un enfant, à de l'instabilité financière, au fait d'être atteint d'une maladie grave, etc. (Karney et Bradbury, 1995). Chez les adolescents, les recherches montrent que les facteurs à la source de leur stress concernent généralement leurs relations interpersonnelles (Seiffge-Krenke, 1995; 2006), dont les difficultés associées au fait d'établir et maintenir des relations amoureuses (Furman, 2002; Price et al., 2016). Selon Seiffge-Krenke (2006), les stress relationnels que vivent les adolescents et les réponses qu'ils mettent en œuvre pour faire face à ces situations sont liés. C'est-à-dire, le stress mènera à l'utilisation adaptée ou inadaptée de différentes stratégies d'adaptation (p. ex : l'utilisation de stratégies de résolution de conflits), ce qui viendra exacerber ou atténuer les stress ressentis. Cette idée est similaire à la boucle rétroactive entre les processus d'adaptation et les événements stressants proposée dans le modèle VSA.

Adapter le modèle VSA aux relations amoureuses à l'adolescence pourrait permettre de mieux conceptualiser et décrire les caractéristiques de la satisfaction de couple chez cette population. Ainsi, le présent projet vise à examiner comment certains facteurs identifiés dans les écrits s'intègrent dans quatre des cinq composantes du modèle : les vulnérabilités persistantes (les capacités de régulation émotionnelle), les événements stressants (l'occurrence d'un conflit au quotidien), les processus d'adaptation (les stratégies de résolution de conflits) et la qualité relationnelle (la satisfaction).

1.4 Variables à l'étude

L'adolescence est une période importante durant laquelle il est possible d'intervenir afin de promouvoir des relations amoureuses saines (DeGue et al., 2014). Pour ce faire, il est important de mieux comprendre les corrélats de la satisfaction romantique à l'adolescence. Plusieurs facteurs liés à la satisfaction de couple ont été identifiés dans les écrits. Certains de ces facteurs semblent être particulièrement importants à considérer lors de l'étude de la satisfaction dans les relations amoureuses à l'adolescence.

1.4.1 La régulation des émotions

Selon le modèle VSA (Karney et Bradbury, 1995), les individus entrent dans les relations amoureuses avec des « vulnérabilités individuelles », c'est-à-dire, des caractéristiques personnelles comme un style d'attachement et des traits de personnalité. La régulation émotionnelle est une caractéristique personnelle qui est centrale aux relations sociales. En effet, les interactions dans le cadre de relations sociales significatives peuvent générer des émotions intenses chez les individus

(Knobloch et Metts, 2013) et être en mesure de réguler ces émotions est essentiel au fonctionnement optimal des relations (English et al., 2013). Plus précisément, la régulation émotionnelle regroupe des processus intrinsèques et extrinsèques qui permettent d'apprendre à reconnaître, surveiller, évaluer et modifier ses propres réactions émotionnelles (Thompson, 1994). Certains auteurs conceptualisent la régulation émotionnelle comme la capacité à diminuer les émotions négatives non désirées, mais d'autres sont d'avis que les émotions positives peuvent aussi être régulées (Gross, 1998).

Il a été montré que dès l'enfance, les capacités de régulation peuvent avoir un impact déterminant sur les compétences sociales, et permettent même de prédire les compétences sociales plus tard à l'âge adulte (Robson et al., 2020). À l'adolescence, les écrits portant sur les relations amicales ont montré que les capacités de régulation sont bénéfiques sur le plan interpersonnel. En effet, de meilleures capacités de régulation de soi sont associées à des amitiés de meilleure qualité (Schwarz et al., 2012), alors qu'à l'inverse, une mauvaise régulation comportementale et émotionnelle est liée à une moins bonne qualité de l'amitié (Farley et Kim-Spoon, 2014). Puis, Lopes et collègues (2004) ont trouvé chez des jeunes de 17 à 24 ans qu'une plus grande capacité à gérer leurs émotions était liée positivement à la qualité des interactions sociales avec les amis du sexe opposé. Cependant, à notre connaissance, aucune étude ne s'est intéressée à ces associations dans le contexte des relations amoureuses à l'adolescence.

Quelques études auprès d'une population adulte soutiennent que la régulation émotionnelle est associée à la satisfaction dans les relations amoureuses (Bloch et al., 2014; Riahi et al., 2020; Rick, et al., 2017; Tani et al., 2015; Xu et al., 2020). Celle de Bloch et ses collègues (2014) a examiné les liens entre la sous-régulation émotionnelle (c'est-à-dire toute stratégie qui vise la minimisation ou la diminution de l'intensité de l'expérience émotionnelle; Krompinger et al., 2008) et la satisfaction chez des couples mariés âgés entre 40 et 70 ans. Ces auteurs ont adopté une approche dyadique permettant d'examiner comment la régulation émotionnelle de chaque partenaire est liée à sa propre satisfaction, ainsi qu'à celle de son conjoint. Leurs résultats indiquent que, chez les femmes, plus elles sont capables de sous-réguler leurs émotions suite à un événement émotif négatif survenu au sein de leur couple, plus elles sont satisfaites et plus leurs maris se disent eux aussi satisfaits. Ces auteurs n'ont pas trouvé de résultats significatifs pour la régulation émotionnelle des hommes. L'étude de Rick et al (2017), s'est quant à elle intéressée à l'influence de six composantes différentes (c.-à-d., le manque de conscience émotionnelle; le manque de clarté émotionnelle; le manque d'acceptation émotionnelle; les

difficultés à contrôler des comportements orientés vers un but en présence d'émotions négatives; l'impulsivité et l'accès limité à des stratégies de régulation des émotions) de la régulation émotionnelle sur la satisfaction relationnelle de 104 couples en thérapie pour des problèmes conjugaux. Leurs résultats ont indiqué que l'une des seules dimensions à être liée à la satisfaction des hommes est des femmes est celle de l'accès limité à des stratégies de régulation émotionnelle, c'est-à-dire, avoir l'impression d'être limité dans sa capacité à se réguler lors de moments difficiles. Aussi, l'échelle de comportements impulsifs des femmes est négativement liée à la satisfaction de leur partenaire. Cette différence de sexe converge avec les résultats obtenus par Bloch et ses collègues (2014) sur la sous-régulation émotionnelle. Xu et ses collègues (2020) ont mené une étude similaire à celle de Rick et al. (2017), c'est-à-dire, qu'ils ont examiné les associations des mêmes six sous-échelles des difficultés de régulation émotionnelle sur la satisfaction de 275 couples d'adultes suivis en thérapie conjugale. Ils ont reproduit certains des résultats de Rick et al. (2017), notamment le fait qu'avoir un accès limité à des stratégies de régulation émotionnelle est associé à une faible satisfaction de couple, à la fois chez les hommes que chez les femmes. Mais, ils ont trouvé également un effet partenaire, selon lequel les hommes en relation avec une femme qui rapportent un accès plus limité à ses stratégies sont moins satisfaits dans leur couple. Les auteurs ont identifié une différence de sexe dans les effets acteurs, c'est-à-dire, que pour les femmes seulement, le manque de conscience émotionnelle est associé à une faible satisfaction. Contrairement à leurs hypothèses, ils ont trouvé que le manque d'acceptation émotionnelle est lié à une meilleure satisfaction pour les hommes et les femmes. Finalement, ils ont identifié un effet partenaire, tel que l'impulsivité émotionnelle d'un partenaire est associée à une moindre satisfaction de la part de l'autre partenaire. D'autres études réalisées auprès d'échantillons d'adultes en Italie (Tani et al., 2015) et en Iran (Riahi et al., 2020) soutiennent le lien entre la régulation émotionnelle et la satisfaction conjugale.

Il est important d'examiner comment la régulation émotionnelle est associée à la satisfaction des adolescents en couple, car à l'adolescence, les capacités de régulation ne sont pas encore optimales (Cicchetti et Cohen, 2006). En effet, le développement d'un système intégré de régulation est un long processus qui s'étend jusqu'à l'âge adulte. De plus, les adolescents vivent plus de variabilité dans leur humeur et ressentent en moyenne des émotions positives et négatives plus extrêmes (Reitsema et al., 2022; Riediger et Klipker, 2014), ce qui serait particulièrement vrai dans le contexte de leurs expériences amoureuses (Riediger et Bellintier, 2022). En effet, les émotions ressenties lors des premières relations amoureuses sont souvent méconnues, complexes et intenses (Rogers et al., 2019).

Selon Gratz et Roemer (2004), plus une personne est capable de réguler ses émotions lors d'un événement qui a suscité de fortes émotions, plus elle est capable, à la fois de contrôler ses impulsions, mais aussi d'avoir accès à des stratégies qui lui permettent de bien gérer l'intensité et l'instabilité des émotions. Le système de régulation émotionnelle est le résultat d'expériences vécues durant l'enfance et continue à se développer durant l'adolescence, période au cours de laquelle les jeunes acquièrent de nouvelles capacités à comprendre et à réguler leurs émotions (Silvers, 2022). Toutefois, cette capacité accrue à réfléchir à ses émotions n'entraîne pas seulement des conséquences positives. En effet, être plus attentif à ses émotions peut mener à des vulnérabilités, telles qu'une plus grande réactivité émotionnelle et à davantage de rumination (Zimmer-Gembeck et Skinner, 2011) pouvant générer du stress additionnel ou encore, aggraver l'effet de stressseurs préexistants (Skinner et Zimmer-Gembeck, 2016).

Considérant que les relations amoureuses sont des expériences novatrices qui peuvent engendrer des émotions négatives chez des adolescents qui composent avec un système de régulation en développement, il est important d'évaluer les conséquences des difficultés de régulation émotionnelle, notamment sur la satisfaction de couple.

1.4.2 La présence de conflits

L'occurrence d'un conflit au quotidien, considéré dans le modèle VSA (Karney et Bradbury, 1995) comme un événement stressant, a été négativement liée à la qualité de la relation à l'âge adulte (Cooper et al., 2018). Les désaccords et les conflits sont inévitables et font partie intégrante d'une relation amoureuse (Shulman, 2003). En plus de vivre des conflits avec leurs parents et leurs amis, les adolescents en relation amoureuse doivent dorénavant apprendre à gérer des conflits avec leur partenaire. En fait, les adolescents rapportent vivre plus de conflits avec leurs partenaires amoureux qu'avec leurs amis ou leurs parents (Furman et Shomaker, 2008). Ces conflits peuvent renforcer la relation en permettant de clarifier les besoins de chacun (Hartup, 1992; Shulman et al., 2006). Cependant, les taux plus élevés de conflits au sein des relations amoureuses à l'adolescence pourraient aussi mener à moins de réciprocité, ainsi qu'à un sentiment d'être moins connectés positivement (Furman et Shomaker, 2008). De plus, les conflits peuvent mener au recours de comportements interpersonnels coercitifs et agressifs (Wolfe et al., 2001), qui sont liés à leur tour à plus de comportements problématiques (p. ex. : consommation de substances) et à plus de détresse

psychologique (Ackard et al., 2007 ; La Greca et Harrison, 2005). Ainsi, il est important d'évaluer comment la présence de conflits peut jouer sur la satisfaction des jeunes en relation amoureuse.

L'étude de Levesque (1993) n'a pas trouvé un lien entre les conflits et la satisfaction des adolescents, mais elle n'a pas considéré la présence de conflits au quotidien. Afin de mesurer la présence de conflits au quotidien, des journaux quotidiens (ou « daily diaries ») peuvent être utilisés (Bolger et al., 2003). Cette méthode présente de nombreux avantages méthodologiques. Entre autres, elle permet de réduire le biais de mémoire des participants en diminuant le temps entre l'événement et la collecte des données (Laurenceau et Bolger, 2005) et permet ainsi d'obtenir une représentation plus réaliste du contexte, des perceptions et émotions qui accompagnent l'évènement (Bolger et al., 2003). Une étude effectuée par VanDoorn et ses collaborateurs (2009) a utilisé cette méthode pour examiner la satisfaction des adolescents dans leurs relations avec leurs parents (père et mère, respectivement) et avec leurs meilleurs amis. Elle a utilisé, auprès de 78 adolescents, des journaux quotidiens afin d'évaluer ; (1) comment la présence de conflits est associée à la perception de satisfaction relationnelle au sein de l'échantillon (niveau inter-individuel) ; et (2) comment la présence d'un conflit pendant une journée est associée à la perception de la satisfaction relationnelle d'un adolescent durant cette même journée (niveau intra-individuel). Leurs résultats indiquent que les jeunes rapportent un niveau de satisfaction avec leur mère, père et meilleurs amis plus faible lorsqu'ils rapportent des conflits. À l'inverse, la satisfaction rapportée est la plus élevée pour les trois types de relations au cours des journées où aucun conflit ne se produit. De plus, leur étude a dévoilé des résultats intéressants quant à l'influence d'un conflit avec les meilleurs amis sur la satisfaction amicale rapportée le lendemain. Bien que la présence d'un conflit ait été associée à une moindre satisfaction dans la même journée, leurs résultats indiquent que la présence d'un conflit un jour est associée à une meilleure satisfaction le lendemain. Ils attribuent ce résultat au fait que les relations amicales comparativement aux relations parentales sont des relations volontaires. Ainsi, la dissolution des relations amicales est fort plus probable, ce qui encourage les adolescents à mieux gérer leurs disputes afin de maintenir la relation. Selon Laursen (1993), ce même raisonnement s'applique aussi aux relations amoureuses. Il note qu'à la suite de conflits avec leurs partenaires amoureux, les adolescents ont tendance à rapporter des améliorations dans leur relation. Cependant, aucune étude n'a à ce jour examiné comment la présence d'un conflit au quotidien est liée à la satisfaction des jeunes en relation amoureuse.

1.4.3 Les stratégies de résolution de conflits

Toujours en se basant sur le modèle VSA (Karney et Bradbury, 1995), la manière dont les conflits sont résolus, c'est-à-dire la façon dont les couples s'adaptent à des événements qui génèrent du stress, a aussi été liée à la satisfaction (Bertoni et Bodenmann, 2010; Caughlin et Malis, 2004; Gottman, 1993). En effet, certains proposent qu'au-delà de la présence de conflits, il soit nécessaire de considérer la façon dont le conflit est résolu pour mieux comprendre le bien-être relationnel (Cate et al., 2002; Flora et Segrin, 2015). Il existe plusieurs classifications des stratégies de résolutions de conflits, mais la présente thèse se base sur la typologie proposée par Fortin et collègues (2020). Ces auteurs ont identifié deux grandes catégories, soit les stratégies positives (c.-à-d. la négociation et le compromis) et les stratégies destructives qui se déclinent en confrontation (c.-à-d. c.-à-d. les comportements coercitifs et agressifs) et en évitement (c.-à-d. minimiser le conflit ou s'en désengager). Plusieurs études longitudinales et transversales, principalement effectuées auprès d'adultes, montrent une forte association entre la manière dont les conflits sont résolus et la satisfaction conjugale (Bertoni et Bodenmann, 2010 ; Caughlin et Malis, 2004; Cramer ; 2000, Greeff et Bruyne, 2000 ; Kurdek, 1995). Pris ensemble, les résultats de ces études indiquent que les stratégies positives, dont l'objectif est d'arriver à une solution qui plait aux deux partenaires, comme la collaboration, la négociation et le compromis sont positivement associées à la satisfaction dans le couple. À l'inverse, l'utilisation de l'évitement et de la confrontation est négativement liée à la satisfaction.

Selon Laursen et ses collègues (2001), les adolescents sont davantage préoccupés par le maintien de leurs relations amoureuses et donc ont tendance à plutôt utiliser le mode négociateur lorsqu'ils essaient de résoudre leurs conflits avec leur partenaire amoureux. Toutefois, bien que les adolescents utilisent principalement des stratégies positives pour résoudre leurs conflits, ces jeunes sont tout de même à risque d'adopter à l'occasion des stratégies négatives et violentes (Smith-Darden, et al., 2016). Selon Lantagne et Furman (2017), les relations amoureuses à l'adolescence sont plus tumultueuses que celles à l'âge adulte, c'est-à-dire, qu'elles sont caractérisées par des taux plus élevés d'interactions négatives, de jalousie et de contrôle. Ceci pourrait suggérer que les compétences sociales des adolescents, dont leur capacité de régulation émotionnelle, ne sont pas suffisamment développées pour gérer les difficultés que leurs relations amoureuses engendrent (Underwood et Rosen, 2009). À ce jour, aucune étude n'a examiné directement le lien entre les différentes stratégies de résolution de conflits et la satisfaction dans les relations amoureuses à l'adolescence, mais quelques-unes se sont intéressées à l'influence de ces comportements sur la longévité et la stabilité des jeunes couples. Par

exemple, Harper et Welsh (2007) ont trouvé que plus les filles sont conciliantes envers leur partenaire lors des conflits, moins elles sont satisfaites. De plus, de façon cohérente avec les résultats obtenus à l'âge adulte, à l'adolescence, les couples qui sont capables de négocier leurs différends de façon constructive et positive sont ceux qui établissent des relations valorisantes et durables pour les deux partenaires (Shulman et al., 2006).

Globalement, ces données suggèrent que les relations satisfaisantes sont marquées par des stratégies de résolution de conflits positives qui valorisent les deux partenaires. Ces stratégies permettent notamment de réduire les conséquences potentiellement négatives des conflits (Laursen et Collins, 1994 ; Shulman et al. 2006) en évitant que des échanges négatifs se produisent (Rholes et al., 2014) et qu'il y ait escalade de conflits. Quant à la résolution de conflit inefficace, elle nuit à l'intimité du couple et renforce les conflits subséquents (Laursen et Collins, 1994 ; Shulman et al. 2006), ce qui mine la satisfaction du couple.

1.4.4 La régulation émotionnelle et la satisfaction : effet indirect via les stratégies de résolution de conflits

Outre leur association avec la satisfaction, les stratégies de résolution de conflits sont d'intérêt particulier pour la présente thèse, car elles pourraient expliquer en partie le lien entre la régulation émotionnelle et la satisfaction. Des recherches menées auprès de couples adultes ont montré que de meilleures capacités de régulation émotionnelle sont liées à l'usage plus fréquent de stratégies constructives et, en conséquence, à une meilleure satisfaction conjugale (Bloch et al., 2014). Ces résultats sont cohérents avec la perspective théorique du modèle VSA (Karney et Bradbury, 1995), selon laquelle les vulnérabilités individuelles des partenaires peuvent indirectement influencer leur satisfaction, et ce, par l'entremise de leurs processus d'adaptation. Cependant, à notre connaissance, aucune étude n'a examiné si la régulation émotionnelle est indirectement associée à la satisfaction dans les relations amoureuses à l'adolescence, et ce, via les différentes stratégies de résolution de conflit.

Plus spécifiquement, la régulation des émotions peut, en effet, avoir un impact important sur la façon dont les conflits sont résolus dans les relations amoureuses. Par exemple, une étude corrélacionnelle a documenté que les difficultés de régulation émotionnelle sont associées à plus de perpétration de violence dans les relations amoureuses auprès d'étudiants universitaires ($M_{\text{âge}} = 18.92$; Bliton et al., 2016). Ensuite, les résultats d'une étude par Creasey, Kershaw et Boston (1999) suggèrent que lorsque les adolescentes rapportent être confiantes en leur capacité à réguler leurs affects négatifs,

elles rapportent utiliser moins de stratégies négatives comme l'escalade de la colère et l'évitement lors de conflits avec leurs partenaires amoureux. Ces auteurs expliquent que de se sentir capable de réguler son humeur et ses émotions négatives est essentiel à la résolution de conflits puisque des émotions fortes telles que la tristesse ou la colère peuvent augmenter le risque de mal interpréter le discours ou le langage non verbal de son partenaire. En lien avec ceci, Klein et ses collègues (2016) ont trouvé qu'auprès de couples d'adultes, plus les personnes présentent des difficultés de régulation émotionnelle, plus ils interprètent les critiques de leur partenaire à leur égard comme étant hostiles et non constructives. Puis, les émotions fortes peuvent rendre l'organisation des pensées plus difficile et inciter la personne à faire ou dire quelque chose de regrettable pendant le conflit (Gottman, 1993). Dans ce sens, Lopes et ses collègues (2011) proposent que la résolution de conflits efficace requière une bonne régulation émotionnelle, car durant des situations de conflits, l'activation émotionnelle générée par une accumulation de conflits peut inciter les individus à évacuer leur colère ressentie et à répondre avec des comportements relationnels destructifs. Cette séquence contribue ultimement à l'escalade du conflit (Arriaga et Rusbult, 1998). En effet, lorsque des événements intenses sur le plan des émotions, comme des désaccords ou des déceptions, surviennent dans un couple, les membres du couple ont tendance à utiliser des comportements négatifs. Par exemple, les individus vont insister pour justifier leur propre comportement, critiquer leur partenaire (Gottman, 1994), attribuer des intentions négatives aux comportements de leur partenaire (Bradbury et Fincham, 1990; Klein et al., 2016) et s'engager dans des cycles contreproductifs de résolution de conflits. C'est dans de telles situations que la régulation émotionnelle est importante, car lorsqu'elle est efficace elle permet aux couples de sortir de ces états négatifs favorisant une résolution plus efficace des conflits (Isen, 1999; Wile, 2002).

Les relations amoureuses à l'adolescence sont des expériences significatives et nouvelles qui peuvent être intenses et stressantes sur le plan émotionnel (Collibee et Furman, 2015 ; Davila, 2008 ; Rogers et al., 2018). Étant donné que ces relations peuvent expliquer l'occurrence plus fréquente de situations émotionnelles difficiles à l'adolescence (par exemple les conflits) et que réguler les émotions est nécessaire pour la bonne gestion de ces situations, il est essentiel de mieux comprendre les processus via lesquels la régulation émotionnelle est associée à la satisfaction des jeunes.

1.5 Variables de contrôle

Afin de mieux pouvoir examiner les associations entre la régulation émotionnelle, l'occurrence d'un conflit, les stratégies de résolution de conflits et la satisfaction, il est important de contrôler la contribution potentielle d'autres variables. Notamment, il faut considérer l'âge des participants, ainsi que la durée de leur relation.

1.5.1 L'âge

La régulation émotionnelle est un processus qui se développe avec le temps, jusqu'à l'âge adulte. Dans une étude de Zimmermann et Iwanski (2014) chez des participants âgés de 11 à 50 ans, la régulation émotionnelle adaptative augmentait de façon linéaire avec l'âge. Afin de limiter l'influence de cette variable, elle sera incluse comme variable de contrôle dans les analyses de la présente thèse. Puis, il a été montré que les capacités de résolution de conflit s'améliorent avec l'âge. Selon Laursen et ses collègues (2001), entre 11 et 18 ans, les jeunes gèrent leurs conflits avec leurs partenaires amoureux principalement en utilisant le mode négociateur (p. ex : en collaborant et faisant des compromis), mais ont tout de même recours fréquemment aux modes désengagé (p. ex : éviter le conflit) et conflictuel (p. ex : s'engager dans un conflit) alors que les jeunes adultes entre 19 et 25 ans utilisent majoritairement des stratégies constructives. .

1.5.2 La durée de la relation

Selon Johnson et ses collègues (2015), plus une relation dure longtemps, plus il y a un risque de vivre des conflits et des désaccords. Dans une étude sur la satisfaction de couple d'individus âgés de 17 à 21 ans, les auteurs ont trouvé une association positive entre la durée de la relation et la satisfaction rapportée (Zimmer-Gembeck et Petherick, 2006), ce qui les a menés à tenir compte de ce facteur dans leurs analyses subséquentes. En se basant sur ces données, le présent projet inclura la durée de la relation amoureuse comme variable de contrôle.

1.6 L'importance d'une étude dyadique

Les relations intimes sont par nature marquées par des interactions constantes entre les aspects propres à chaque membre du couple (Bartholomeow et Cobb, 2011; Kelley et Thibaut 1978). Ainsi, afin d'avoir une compréhension empirique plus affinée de la réalité des couples, les chercheurs reconnaissent aujourd'hui qu'il est important de considérer la réciprocité et l'interdépendance au sein

des dyades (Paradis et Fernet, 2017). Pour ce faire, au lieu de se limiter à examiner des processus individuels, la recherche sur les relations amoureuses doit tendre à intégrer les deux membres du couple (Reis et al., 2002). En adoptant une approche dyadique, il serait possible d'avoir une perspective plus riche sur comment les vulnérabilités individuelles et les processus d'adaptation de chacun sont liés à sa propre satisfaction, mais aussi à celle du partenaire. Par exemple, la présence du cycle de demande-retrait (la confrontation par un des partenaires et l'évitement par l'autre) au sein d'un couple a été associée à des aspects relationnels négatifs (Christensen et Heavey, 1990). Malgré le fait que la majorité des chercheurs conceptualisent la régulation émotionnelle comme étant un processus intra-individuel (Rick et al., 2017), plusieurs auteurs ont récemment montré que la régulation émotionnelle comprend aussi un important aspect social (Levenson et al., 2014), c'est-à-dire que le contexte social et les partenaires d'interactions influencent la régulation émotionnelle. La nature sociale de la régulation émotionnelle est encore plus évidente lorsqu'on considère le concept de corégulation. En effet, les deux membres du couple réagissent à la fois à leur propre état émotionnel, ainsi qu'à celui de leur partenaire, aux tentatives de régulation de chacun et à la façon dont l'évènement se déroule à la suite des réactions et actions de chacun (Ha et al., 2013 Levenson et al., 2014). Ainsi, les comportements de régulation des deux partenaires permettraient à chacun de réguler à la fois sa propre activation émotionnelle et celle de son partenaire (Levenson et al., 2014).

À notre connaissance, aucune étude n'a à ce jour examiné la satisfaction des adolescents en couple dans une perspective dyadique. Afin de pouvoir capter les processus dyadiques qui se produisent entre les stratégies de résolution de conflits, la régulation émotionnelle et la satisfaction au sein des relations amoureuses des adolescents, il est important de prendre en considération le couple comme unité de mesure.

1.7 Objectifs et hypothèses

Cette thèse vise de mieux comprendre la satisfaction dans les relations amoureuses à l'adolescence en examinant des facteurs individuels et contextuels associés. Plus spécifiquement, en se basant sur le modèle VSA (Karney et Bradbury, 1995), cette thèse vise à clarifier la contribution des difficultés de régulation émotionnelle, de la présence de conflits et des stratégies de résolution de conflits sur la satisfaction à l'adolescence. Deux volets ont été utilisés pour répondre aux objectifs des deux articles respectifs, soit un volet individuel avec devis longitudinal intensif (c.-à-d., 14 jours de journaux quotidiens) et un volet dyadique avec devis transversal. Ainsi, le volet « individuel » vise des

adolescents en couple, sans leur partenaire, alors que le volet « dyadique » vise le recrutement de couples, uniquement (c'est-à-dire le recrutement des deux membres du couple).

Le premier article intitulé « Teen dating relationships: How daily disagreements are associated with relationship satisfaction » mobilise le devis longitudinal intensif afin d'examiner comment les conflits et leur résolution sont associés à la satisfaction des adolescents en relation amoureuse. Plus spécifiquement, cet article vise trois objectifs. Le premier consiste à évaluer si au sein de la même journée (niveau intra-individuel), l'occurrence d'un conflit, sa résolution et l'utilisation plus importante de stratégies constructives et destructives que d'habitude expliquent des changements dans le niveau quotidien de satisfaction rapporté. Le deuxième objectif est d'évaluer les différences inter-individuelles, c'est-à-dire, d'investiguer comment au cours de l'étude (14 jours), les adolescents se distinguent entre eux dans leur niveau moyen de satisfaction rapporté et d'évaluer si ces différences sont expliquées par les variables d'intérêt (c.-à-d., le nombre moyen de conflits rapportés, le nombre moyen de conflits résolus et les niveaux moyens des stratégies constructives et destructives utilisées). Finalement, l'article vise aussi à explorer la contribution du sexe des participants à la fois au niveau intra-individuel qu'inter-individuel.

Concernant les hypothèses sur le plan intra-individuel, il est attendu que les adolescents seront moins satisfaits que normalement (soit leur moyenne sur 14 jours) les jours où ils rapportent un conflit avec leur partenaire, ne perçoivent pas le conflit survenu comme étant résolu et utilisent plus de stratégies destructives et moins de stratégies constructives que d'habitude. En ce qui a trait aux différences inter-individuelles, nos hypothèses sont que les adolescents qui rapportent sur une période de 14 jours (comparativement au reste de l'échantillon), plus de conflits, moins de conflits résolus, plus de stratégies destructives et moins de stratégies constructives seront moins satisfaits que leurs pairs. Compte tenu du peu de recherche disponible à ce sujet, notre objectif d'investiguer la contribution du genre est de type exploratoire. Ainsi, nous n'avons pas d'hypothèses spécifiques.

Le deuxième article intitulé « Emotion Regulation Difficulties and Relationship Satisfaction in Adolescent Couples: The Role of Conflict Resolution Strategies » a comme objectif principal de mieux comprendre les associations entre la régulation émotionnelle et la satisfaction auprès de couples adolescents (c'est-à-dire auprès des deux partenaires du couple). Plus spécifiquement, l'étude a comme but d'évaluer si la régulation émotionnelle et la satisfaction sont associées directement, mais aussi

indirectement via les différentes stratégies de résolution de conflits (l'évitement, la confrontation et les stratégies positives) (voir Figure 2). Comme il s'agit d'une étude dyadique, pour les effets directs comme les effets indirects, des effets acteurs et partenaires sont analysés. Un deuxième objectif est d'évaluer la contribution du sexe du partenaire sur les effets.

Il est attendu que pour les filles comme pour les garçons : (a) les difficultés de régulation émotionnelle seront négativement associées à leur satisfaction relationnelle (effets sur l'acteur) ainsi qu'à celle de leur partenaire (effets sur le partenaire) ; et (b) que ces associations s'expliqueront indirectement par un usage plus fréquent (de la part de l'acteur et du partenaire) des stratégies de confrontation et d'évitement, et par l'usage moins fréquent des stratégies positives de résolution.

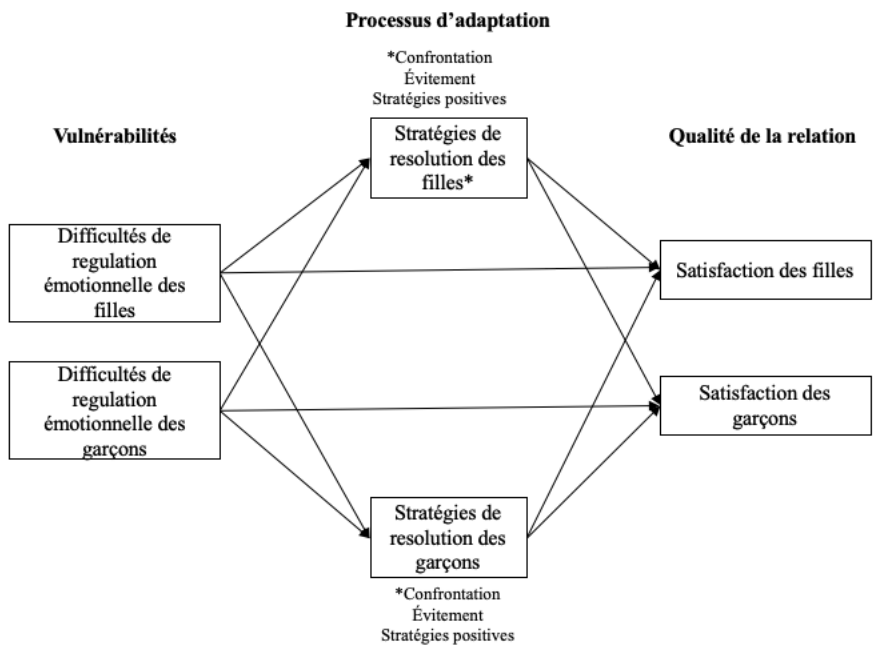


Figure 1.2. Objectifs du deuxième article utilisant le cadre théorique VSA (Karney et Bradbury, 1995), considérant les vulnérabilités individuelles (difficultés de régulation émotionnelle), les processus d'adaptation (stratégies de résolution des conflits) et la qualité de la relation (satisfaction) sont associés à l'adolescence.

CHAPITRE 2
TEEN DATING RELATIONSHIPS: HOW DAILY DISAGREEMENTS ARE ASSOCIATED
WITH RELATIONSHIP SATISFACTION

Emily-Helen Todorov¹

Alison Paradis¹

Natacha Godbout²

¹Department of Psychology

²Department of Sexology

Université du Québec à Montréal

C.P. 8888, succ. Centre-ville

Montréal (Québec), Canada, H3C 3P8

Cet article a été publié en 2021 dans *Journal of Youth and Adolescence*, 50(8), 1510-1520

<https://doi.org/10.1007/s10964-020-01371-2?>

Abstract

Being in a satisfying romantic relationship in adolescence is associated to many short- and long-term benefits. However, more research is needed to better understand what promotes relationship satisfaction in adolescence. To address this gap, this study used a diary approach to examine the relation between disagreements and daily variations in adolescent romantic relationship satisfaction. A sample of 186 adolescents was recruited (Mage = 17.08 years, SD = 1.48; 56% female). Multilevel level modeling was used to evaluate how disagreement occurrences, resolution, and resolution strategies were related to daily perceived relationship satisfaction at both the between- and within-subjects levels. At the within-subjects level, satisfaction was lower on days when a disagreement occurred, especially for girls. Adolescents also reported lower relationship satisfaction on days when they used more destructive strategies than usual, and higher relationship satisfaction on days when they successfully resolved disagreements. This study demonstrates that adolescents' evaluations of their daily relationship satisfaction vary as function of disagreement processes.

Keywords: Adolescence, Relationship Satisfaction, Romantic Relationships, Disagreements, Conflict Resolution, Daily

2.1 Introduction

Relationship satisfaction can have significant effects on adolescents' well-being, and these effects tend to persist into adulthood. It is therefore essential to identify factors related to relationship satisfaction in adolescence. The developmental significance of youth's romantic relationships has been well documented. In addition to being crucial for the development of one's identity, sexuality and self-esteem (Furman & Shaffer, 2003), early romantic experiences forecast subsequent ones (Furman, 2018). For instance, having a satisfying relationship in adolescence is one of the most important predictors of future satisfying intimate relationships (Seiffge-Krenke, 2003; Madsen & Collins, 2011), which in turn confer numerous benefits (e.g., better mental health, more romantic commitment, and higher quality of life; Neto & da Conceicao Pinto, 2015). Relationship satisfaction (also referred to as relationship quality; Graham, Diebels & Barnow, 2011) is one of the main empirical concepts in the field of adult intimate relationships because of its strong prediction of relationship dissolution (Fincham, Rogge & Beach, 2018). However, in adolescence, the research on relationship satisfaction remains limited. Considering that it has been linked to greater social competence (Viejo, Gomez-Lopez & Ortega-Ruiz, 2018), lower externalizing symptoms and less substance use (Collibee & Furman, 2015), it is crucial to further understand which factors promote or hinder relationship satisfaction in youth. This is especially true considering that lower satisfaction in youth's dating relationships has been associated with both dating violence victimization and perpetration (Orpinas, Hsieh, Song, Holland & Nayapetyan, 2013). Disagreements are inevitable in any close relationship. In adolescent romantic relationships, disagreements and their conflict-resolution strategies have been associated to relationship longevity (e.g., Shulman, Tuval-Mashiach, Levran & Anbar, 2006). Despite the fact that, changes in relationship satisfaction can ultimately lead to changes in relationship stability (Karney & Bradbury, 1995), it remains unclear how adolescents' disagreements and conflict resolution strategies correlate with relationship satisfaction, especially in daily life. By using an intensive longitudinal methodology (i.e., daily diaries), the current study aimed to investigate how the occurrence of a disagreement and its processes (i.e., its resolution and the conflict resolution strategies used) are associated with relationship satisfaction. By doing so, this study aims to provide a finer, more nuanced representation of how adolescents deal with interpersonal stressors, and how, consequently, their perceptions of relationship satisfaction fluctuate daily.

Relationship Satisfaction and Disagreements in Adolescence

Inherent to any romantic relationship are disagreements, which dating adolescents need to learn to manage with their partners. The experience of conflict and disagreements, even over minor issues, has been associated with poorer relationship satisfaction in adulthood (Cooper, Totenhagen, McDaniel & Curran, 2018). In adolescence, it has also been linked to poorer satisfaction in friendships and parental relationships (Van Doorn, Branje, Hox & Meeus, 2009). Despite the fact that conflicts in adolescence occur more frequently with romantic partners than with friends (Furman & Shoemaker, 2008), whether experiencing disagreements with a romantic partner in adolescence is related to changes in satisfaction remains unknown.

The strategies used to resolve conflict are even more powerful indicators of relationship satisfaction than the presence of conflict itself (Flora & Segrin, 2015). Three major categories of conflict resolution strategies have been identified in the literature: constructive conflict resolution (i.e., negotiation and finding solutions), conflict engagement (e.g., coercion, negative behaviors such as verbal violence or confrontational interaction), and withdrawal (i.e., disengaging from or downplaying the conflict) (Fortin, Paradis, Lapierre & Hébert, 2020). However, more broadly, these strategies can be conceptualized along two factors into constructive (i.e., collaboration and compromise) and destructive strategies (i.e., conflict engagement and withdrawal) (Fortin et al., 2020).

Studies on conflict resolution styles in adolescence have documented some sex differences, namely that girls tend to resort to more destructive problem-solving behaviors than their boyfriends do (Connolly et al., 2015). In addition, compared to their relationships with best friends, adolescents tend to use more destructive strategies when resolving their conflicts with a romantic partner (Connolly et al., 2015). In terms of other indicators of relationship well-being, a study found that girls' perception of their boyfriend as being conflictual towards them was negatively associated with their own relationship satisfaction (Galliher, Welsh, Rostosky and Kawaguchi, 2004). Furthermore, the results of studies examining the link between conflict resolution and relationship longevity or stability in adolescence are consistent with findings in adults; adolescents who used more constructive strategies to solve conflicts with their romantic partners had significantly longer and more stable relationships (Shulman et al., 2006; Ha, Overbeek, Litchwarck-Aschoff & Engels, 2010). Despite this, little attention has been devoted to examining how disagreements and the strategies used to resolve them

are related to relationship satisfaction, a powerful predictor of relationship stability (Le et al., 2010), in the context of teenage dating relationships. In addition, data is lacking to pinpoint how disagreement affects daily satisfaction changes. To fully understand the implications of disagreements for satisfaction, it is important to consider both whether daily disagreements have been resolved and how they have been resolved. Improving the understanding of these associations is a crucial first step towards promoting adaptive behaviors in adolescent relationships and fostering healthy relationships, which can carry over to subsequent relationships.

Use of Daily Diaries in Relationship Satisfaction Research

Most studies examining relationship satisfaction are cross-sectional, examining relationship satisfaction at one point in time. However, considering the dynamic nature of relationships (e.g., the influence of contextual factors; Kelley 1983; 2002), studying daily fluctuations in relationship satisfaction can provide a more comprehensive portrait of romantic relationships (Arriaga, 2001). Cross-sectional studies on satisfaction solely examine differences between individuals (e.g., why do some individuals report on average higher satisfaction than others?); however, satisfaction has been shown to vary within the same individual from one day to another as well (i.e., within-subjects differences; Cooper et al., 2018). Thus, to obtain a comprehensive portrait of the factors that are related to satisfaction, it is crucial to consider both between- and within- subjects processes. Intensive longitudinal methods, such as daily diaries (i.e., filling out diaries at a specific time of day), provide an optimal way to capture these processes by collecting numerous consecutive data points from each individual (Bolger and Laurenceau, 2013). These methods also reduce the amount of time between the occurrence of the event and the data collection, which minimizes recall bias and increases ecological validity (Laurenceau & Bolger, 2005).

To gain a better understanding of the context that surrounds relationship satisfaction, a study used daily diaries to examine whether daily conflict was related to daily satisfaction of adolescents in their relationship with their parents and their best friends (Van Doorn et al., 2009). It found that on days when adolescents perceived higher levels of conflict than usual with either a parent or a best friend, they also reported lower relationship satisfaction. In addition, results showed that relationship satisfaction was higher on days when conflict was handled constructively compared to destructively. Adopting a daily-diary methodology when studying behaviors and perceptions can allow a finer

depiction of relationships and better highlight their complexities. While there is existing literature on the topic in the context of friendships (e.g., Van Doorn et al., 2009), a gap remains to understand how daily conflict and relationship satisfaction are related in the context of adolescent romantic relationships. Filling this gap has significant implications considering that in adolescence, conflicts occur more frequently (Furman & Shoemaker, 2008) – and are resolved more destructively – in romantic relationships than in friendships (Conolly et al., 2015).

2.2 Current Study

The goal of this study was to examine how disagreements are related to relationship satisfaction in dating adolescents at both the within- and between-subjects levels. This study investigated whether, on a given day: 1) the occurrence of a disagreement, 2) its resolution, and 3) greater use of constructive or destructive resolution strategies was associated with relationship satisfaction. It was expected that on days when adolescents reported disagreements, did not resolve their disagreements, and used less constructive and more destructive strategies than usual, they would report being less satisfied (within-subject hypothesis). In addition, this study examined between-subjects differences, such that it compared how adolescents differed from each other on disagreement occurrences, resolved disagreements, resolution strategies and satisfaction. It was expected that adolescents who report more frequent disagreements, less frequently resolved disagreements, greater use of destructive strategies, and lesser use of constructive strategies than their peers to also report lower overall satisfaction than them (between-subjects hypothesis). Finally, this study explored whether associations differed between sexes at both the within-subjects and between-subjects levels.

2.3 Methods

Participants

A sample of 186 adolescents (104 girls; 82 boys) was recruited through educational institutions in the Montreal Metropolitan Area, as well as through online ads on Facebook. In order to be eligible, participants had to satisfy the following criteria: a) aged between 14 and 19 years; b) in a relationship for at least one month prior to the study; c) living separately from their current romantic partner; d) not have any children; and e) have internet access. Participants were on average 17.08 years old ($SD = 1.48$). The majority of participants were in a heterosexual relationship (97.8%), currently enrolled in high school (61.4%), lived at home with both of their parents (63.4%), were of Quebecois/Canadian

ethnicity (70.4%), and spoke French at home (85.5%). In terms of their relationship characteristics, 40.3% of the sample reported being in their first dating relationship, and 43.0% reported that the relationship had been ongoing for at least a year.

Procedure

In-person recruitment was done through educational institutions in the Greater Montreal area. Research assistants set up a booth in each school in order to provide information to students about the study. Some schools gave their consent for research assistants to give a short informative speech in classrooms and to invite students to visit the booth after class. Then, research assistants fully explained the research procedure and the nature of the study to interested participants and obtained their written informed consent. In addition, to ensure that adolescents properly understood that the study examined disagreement in teen dating relationships, research assistants reviewed the section of the survey measuring “disagreement occurrence” with each participant. Research assistants informed participants to report on disagreements that occurred on a given day with their boyfriend or girlfriend, even if these disagreements did not escalate into more severe conflicts. Participants that were recruited online received the same explanations from a research assistant by phone. These participants also had to complete and return an electronic consent form before beginning the study. After obtaining consent, all participants received a personalized link through text message or e-mail inviting them to complete a series of online questionnaires on the secure web platform *Qualtrics*. In order to assure confidentiality, each participant was solely identified by a unique identification code. All participants completed an initial online questionnaire, which took about 30 minutes and assessed individual characteristics (e.g., socio-demographic characteristics) and relationship history. The following day, participants started the online diary study. Each day for 14 days, participants received an invitation at 8:00 p.m. to complete a 5-minute daily questionnaire. The survey assessed participants’ daily relationship satisfaction, disagreements, and strategies used to resolve the disagreements. Participants were required to complete the daily diary before 9:00 a.m. the following day. A reminder was sent via text message or e-mail at 7:00 a.m. to participants who had not yet completed their daily questionnaire. In order to promote participants’ retention and to ensure their well-being, research assistants made follow-up calls on days 2, 7, and 12 of the study. During these phone calls, research assistants reiterated the goal of the study and asked participants if they had any difficulty interpreting questions included in the survey. In addition, a list of available online and in-person support resources was provided at the end of each

online questionnaire. Participants received 4\$ for every questionnaire that was completed in the required time frame (8:00 p.m. to 9:00 a.m.), for a maximum total of 60\$ (the initial baseline survey, and 14 daily diaries). In addition, participants who completed at least 12 out of 14 daily diaries were eligible to win a 250\$ gift-certificate for the mall of their choice.

Measures

Relationship satisfaction.

Daily relationship satisfaction was measured using a validated 4-item French version of the *Dyadic Adjustment Scale* (DAS-4; Sabourin, Valois & Lussier, 2005). The instructions and items were slightly modified in order to assess satisfaction perceived on a given day rather than a general perception of satisfaction. Referring to the current day, participants indicated on a Likert-scale, ranging from 0 = never to 5 = always, how frequently: a) they considered ending their relationship; b) things went well between them; and c) they self-disclosed or confided to their partner. A final item measured participants' perception of their relationship's level of happiness from 0 = extremely unhappy to 6 = perfectly happy. A summed total score was used with a possible maximum of 21 and higher scores reflecting higher satisfaction. The Omega (ω ; McDonald, 1999) statistic was used to estimate level-specific reliability (Geldhof, Preacher, and Zyphur, 2014). The scale exhibited moderate reliability at the within level ($\omega = .66$) and good reliability at the between level ($\omega = .80$).

Daily Disagreements and Resolution.

First, participants reported whether or not they had been in contact (either in person, phone, text message, or direct message) with their romantic partner that day. If participants answered "yes", they then answered the following dichotomous item (0 = no; 1 = yes): "Were there times today when your opinion differentiated from your boyfriend's or girlfriend's?". Participants who answered "yes" were then invited to think about the most important difference of opinion they had that day and answer a follow-up question assessing whether or not the disagreement was resolved (0 = yes; 1 = no).

Daily Strategies Used to Resolve Disagreements.

The strategies participants employed to solve disagreements were measured using an adapted French version of the *Conflict Resolution Styles Inventory* (CRSI; Kurdek, 1994), validated for a Quebecois adolescent population (Fortin et al., 2020). This instrument is composed of 16 items assessing the extent to which participants used problem solving, conflict engagement, and withdrawal during their daily disagreements on a 3-point Likert scale from 0 = a little to 3 = a lot. For the purpose of this study, mean scores of the destructive strategies (i.e., conflict engagement and withdrawal) and constructive strategies (i.e., problem solving) subscales were used. Both subscales showed good reliability within-subjects, $\omega_{constructive} = .84$, $\omega_{destructive} = .83$, and between-subjects, $\omega_{constructive} = .97$, $\omega_{destructive} = .93$.

Analyses

In order to examine how the daily occurrence of disagreement, its resolution, and the use of constructive and destructive resolution strategies were associated with same-day satisfaction, multi-level structural equation models (MSEM) were estimated using Mplus version 8.4 (Muthén & Muthén, 1998-2017). One of the essential guidelines for analyzing intensive longitudinal data is separating the between-subjects (i.e., variability in average scores between participants or inter-person differences) and within-subjects (i.e., variability in each participant's scores from one day to another or intra-person differences) levels of analysis in models (Bolger & Laurenceau, 2013).

Two separate MSEM models were estimated to examine how the daily independent variables (level 1 variables) were associated with daily satisfaction, and to determine whether there was an interaction with sex (level 2 variable). The first model examined the association between the occurrence of a disagreement and relationship satisfaction; the second examined disagreement resolution, constructive and destructive strategies, and satisfaction. All four independent variables were person-mean centered. Person-mean centering was done by subtracting each participant's mean score across all measurement points on a given independent variable from the participant's raw daily score on the targeted variable (McNeish & Hamaker, 2019). Thus, values of person-mean centered variables can be interpreted as deviations from the individual's mean (i.e., how does a participant deviate on a given day from his or her usual or average score?). For disagreement occurrence and resolution, which are dichotomous variables (i.e., 0 = no disagreement, 1 = disagreed; 0 = not resolved, 1 = resolved), person-mean centering reflects whether or not the event occurred. For resolution

strategies, which are continuous variables, person-mean centering reflects whether or not a participant significantly engaged in more or less of these strategies than their average. Then, in order to obtain a more easily interpretable intercept and capture between-subjects differences and based on recommendations for MSEM (McNeish & Hamaker, 2019), predictors were grand-mean centered by subtracting the grand mean of the sample (i.e., all measurement points across all individuals in the sample) from each individual's mean on each independent variable across all measurement points. This procedure allows to examine whether adolescents who score higher or lower than the sample mean on the predictors also report higher or lower satisfaction, across the 14 days (between-subjects differences). In each model, both the between-subjects means, and the within-subjects deviations of the independent variables were included.

Time was entered as a covariate in both models in order to take into consideration the possibility that the relationship between the predictor variables and satisfaction may be explained by the passing of time (Bolger & Laurenceau, 2013). This study also verified whether relationship length, dichotomized to represent a relationship that has been ongoing for at least one year (1) or for less than a year (0) was a moderator. Relationship length was subsequently removed from the analyses because it failed to contribute to the models.

2.4 Results

Descriptive statistics

Descriptive statistics are summarized by sex in Table 1. Across the 14-day period, completion rate for the daily diaries was 92.28%. Adolescents in this study reported on average 2.72 days of disagreements during the course of the 14 daily diaries study. A total of 505 disagreement days were reported in the sample. Among those days, 79.8% of disagreements were reported resolved. Based on results from *t*-tests on the person-level aggregated variables (i.e., means of the repeated measures), girls reported significantly more disagreement occurrences and greater use of destructive conflict resolution strategies. Boys reported greater use of constructive strategies, and more frequently resolved disagreements.

Disagreement Occurrence and Relationship Satisfaction

Multilevel analyses predicting end-of-day relationship satisfaction as a function of disagreement occurrence showed significant between-subjects and within-subjects associations. Participants who reported on average more frequent disagreements over the 14 days than the sample mean reported lower relationship satisfaction overall ($\beta = -3.48$, $SE = .99$, $z = -3.52$, $p < 0.001$). Consistently, on days when they reported a disagreement with their romantic partner, participants were also significantly less satisfied ($\beta = -1.15$, $SE = .15$, $z = -7.55$, $p < 0.001$). Upon examining interactions with sex, it was found that on days when a disagreement occurred, girls were significantly less satisfied ($\beta = -1.47$, $SE = .20$, $z = -7.62$, $p < 0.001$) than boys ($\beta = -.69$, $SE = .23$, $z = -3.01$, $p = 0.003$). Thus, the within-subjects association between disagreement occurrence and daily satisfaction was modulated by the participant's sex. This was the only significant interaction with sex in the study.

Conflict Resolution and Relationship Satisfaction

Table 2 presents the results of the multilevel analysis predicting how disagreement characteristics (i.e., resolution and the conflict resolution strategies used) are related to end-of-day relationship satisfaction. Between-subjects results showed that participants who reported greater use of destructive strategies over the 14 days compared to the sample mean had lower relationship satisfaction ($\beta = -2.96$, $SE = .73$, $z = -4.04$, $p < .001$). Conversely, those who reported greater use of constructive strategies than the sample mean reported higher satisfaction ($\beta = 1.32$, $SE = .47$, $z = 2.78$, $p = .005$). No significant effect was found for resolution of disagreements at the between level. Thus, participants who on average reported more frequently resolved disagreements were not significantly more satisfied than their peers ($p = 0.179$).

At the within-subject level (i.e., individual level), disagreement resolution was significantly and positively associated with satisfaction ($\beta = 1.69$, $SE = .38$, $z = 4.51$, $p < .001$). This suggests that on days when a disagreement was resolved, adolescents reported greater relationship satisfaction. On days when adolescents used more destructive strategies than they usually did to resolve their disagreement with their romantic partner, they reported being less satisfied ($\beta = -2.06$, $SE = .47$, $z = -4.43$, $p < .001$). There was no significant within-subjects result for the daily use of constructive strategies. After exploring whether these associations differed between girls and boys, this study found

no significant interactions with sex for resolution or destructive and constructive strategies neither at the between- nor at the within-subjects level.

2.5 Discussion

Romantic relationships in adolescence can serve as a training ground for acquiring and improving interpersonal behaviors that are essential for the maintenance of future intimate relationships (Connolly & McIsaac, 2009; Barber and Eccles, 2003). Supporting this, research has documented the continuity of romantic experiences through time; having a satisfying relationship in adolescence is one of the most important predictors of future satisfying relationships (Seiffge-Krenke, 2003; Madsen & Collins, 2011). Despite evidence that adolescent romantic relationships have long-lasting implications, little is known with regards to what promotes or hinders relationship satisfaction, especially in daily life. The daily occurrence of a disagreement and the conflict resolution strategies used to resolve it are two factors that have been linked to relationship satisfaction in both adolescent friendships (Van Doorn et al., 2009) and adult intimate relationships (Cooper et al, 2018). The current study fills an important empirical gap by investigating whether these variables are interrelated in the context of adolescent romantic relationships. More specifically, it examined through daily diaries how the occurrence of a disagreement with a boyfriend or girlfriend, its resolution, and the strategies employed to do so were associated to daily levels of relationship satisfaction. Furthermore, it explored whether these associations differed between sexes.

Disagreement Occurrence and Relationship Satisfaction

This study examined daily disagreements and their impact in the context of adolescent romantic relationships. Adolescents reported on average 0.23 conflicts per day with a romantic partner, which is a similar daily rate to those obtained in the literature on adolescent friendships (e.g., Vannucci, Ohannessian, Flannery, De Los Reyes, & Liu, 2017). While there is variability regarding prevalence of daily conflict in adult intimate relationships, this finding is also within the documented range in the literature (e.g., Lazarus, Bar-Kalifa & Rafaeli, 2018). Thus, while this study included a more inclusive operationalization for the disagreement variable, it obtained a similar rate to other studies on conflicts.

This study's findings demonstrate that in adolescence more frequent disagreements with a romantic partner over the course of two weeks is associated with poorer relationship satisfaction. More

importantly, in line with the emitted hypotheses, experiencing a disagreement with a boyfriend or girlfriend on a given day is related to lower relationship satisfaction on that same day. This finding is consistent with and builds on research in the context of adolescent friendships, which suggests that adolescents are significantly less satisfied on days when they report a conflict with a best friend (Van Doorn et al., 2009). The current study extends these findings to the context of romantic relationships.

This study also explored sex differences and found that the negative association between daily disagreement occurrence and relationship satisfaction was especially true for girls. This is consistent with a study, which showed that in adolescent friendships, for both boys and girls – but especially for girls – perception of conflict was related to lower relationship satisfaction (Demir and Urberg, 2004). One possible explanation for this sex difference could be that girls may tend to interpret the disagreement (i.e., a negative interpersonal event) as being more stressful and threatening than boys. Some authors have suggested that women are more heavily invested in, and attuned to, their interpersonal relationships (e.g., Kendler, Thornton & Prescott, 2001). Research suggests that not only do adolescent females experience more interpersonal stressors than their male counterparts do, but they also perceive these negative events as being more stressful (Flook, 2011). Supporting this, romantic involvement in adolescence has been more strongly linked to depression for girls than for boys (Joyner & Udry, 2000), suggesting that girls are more vulnerable to relational outcomes. Consistent with these findings, girls in this sample also perceived significantly more disagreements over the 14 days than boys. This may suggest that they are more sensitive to interpersonal discord, which could explain the stronger association between the occurrence of a disagreement and satisfaction for girls.

Disagreement Resolution and Relationship Satisfaction

Despite the scarce literature on disagreement resolution and relationship satisfaction, it was hypothesized that a positive relational outcome (i.e., resolved rather than unresolved disagreement) would be related to greater satisfaction. In terms of differences between individuals, this study did not, however, find that adolescents who report more frequently resolved disagreements with a boyfriend or girlfriend over a period of 14 days were more satisfied with their relationships. An explanation for this finding may be that resolving a disagreement is a factor that has more implications for adolescents' relationship well-being in the short-term. Building on this, the results of this study revealed a

significant within-subjects association for disagreement resolution, such that a resolved conflict on a given-day is related to greater same-day satisfaction. In contrast to family relationships (e.g., with siblings and parents) that are compulsory, close peer relationships including friendships and romantic relationships are voluntary in nature, thereby rendering them more vulnerable to dissolution (Laursen & Adams, 2018). Disagreements can therefore pose an important threat for such symmetrical relationships by creating an imbalance in the perception of the rewards and costs associated with them (Laursen & Adams, 2018). Therefore, in the current study, a possible explanation for the significant within-subjects relationship between disagreement resolution and satisfaction may be that successfully “surviving” a disagreement with a boyfriend or girlfriend on one day can be enough for boys and girls to report being more satisfied on that same day.

Some authors have theorized that, over and above the occurrence of a conflict, the way it is resolved is a better indicator of relationship well-being (Flora & Segrin, 2015). Numerous studies among adults and adolescents have shown the damaging effect of destructive conflict resolution behaviors, and the positive influence of constructive strategies on relationship well-being, including on satisfaction (e.g., Shulman et al., 2006). Destructive strategies, which foster a positive “outcome for one partner at the expense of the other” (Shulman, 2003, p. 121) are well-documented for having deleterious consequences on relationships. Compared to constructive strategies, which comprise mutual communication and negotiation, confrontational and avoidant strategies generally exclude these processes, which hinders conflict resolution and even promotes subsequent conflicts (Feeney & Karantzas, 2017).

As hypothesized, at the between-subjects level, results show that adolescents who reported greater levels of destructive resolution strategies during disagreements over a 2-week period also reported poorer relationship satisfaction when compared to the sample average. In addition, those who used more constructive behaviors overall reported better relationship satisfaction than their peers. As previously mentioned, this study found no difference in overall satisfaction levels between adolescents as a function of disagreement resolution throughout the 14 days. Thus, regarding conflict resolution strategies, the between-subjects results of this study indicate that the overall use of constructive and destructive conflict resolution strategies over time may be a better indicator of differences in relationship satisfaction levels between adolescents. At the within-subjects level, this research found that on days when adolescents used more destructive strategies (i.e., avoidance and conflict

engagement) than their usual norm to resolve a disagreement with their romantic partner, they reported being less satisfied. These results confirm this study's hypothesis, and corroborate previous findings (Van Doorn and al., 2009), while also extending the knowledge on the negative impact of destructive strategies on relationship satisfaction to adolescents' daily romantic context. Finally, despite the fact that sex differences emerged in this study with regards to average use of conflict resolution strategies, results suggest that both girls and boys perceived similarly the negative impacts of destructive strategies on their relationship satisfaction.

Interestingly, contrary to the emitted hypothesis, there was no significant within-subjects association between the use of constructive strategies (i.e., collaboration and compromise) and daily satisfaction in this study. This diverges from available literature in the context of adolescent friendships, according to which constructive conflict is related to higher same-day relationship satisfaction with a best friend (Van Doorn et al., 2009). In the context of romantic relationships, authors have found that adolescents generally use more constructive than destructive strategies to resolve interpersonal conflict (Shulman, 2003). This was also the case in the current study. It has been theorized that, given their significance, adolescents tend to strive to maintain their romantic relationships by minimizing negative outcomes, such as coercive behaviors and one-sided benefits, and constructively tackling potential relationship damage (Shulman, 2003). Therefore, a possible explanation for the lack of significance for the within-subjects component of constructive strategies may be that adolescents use constructive strategies as their norm to preserve their relationship, thus deviating little from their average behavior in everyday life. This is supported by the comparatively smaller amount of intra-individual variability for constructive strategies than destructive strategies in the current study.

Considering that most of the literature on disagreements and relationship satisfaction in adolescence are cross-sectional studies, this study filled an empirical gap by examining the day-to-day associations between disagreements and satisfaction in adolescents' dating relationships. Its findings provide a critical step towards identifying the daily processes by which experiencing a disagreement with a boyfriend or girlfriend and using different behaviors to resolve a disagreement can alter one's perception of relationship satisfaction. Methodologically, daily diaries have many benefits compared to the available cross-sectional studies, including reducing recall bias (Laurenceau & Bolger, 2013). By using an intensive longitudinal method (i.e., daily diaries), this study was able to differentiate within-subjects effects from between-subjects effects and to examine both how participants varied in

their behavior during the course of the study, as well as how they compared to other participants. In addition, results provided a more refined description of how adolescents' daily satisfaction varies as function of contextual factors, such as the occurrence of a disagreement and the behaviors they used to solve it. Further, investigating short reference periods, with participants filling out a questionnaire every day for a set amount of time, allowed us to assess a wider range of disagreements that adolescents experience in their everyday lives, rather than only capturing less prevalent more intense conflicts that tend to be more salient (Laursen & Adams, 2018).

This study documented adolescents' daily fluctuations in relationship satisfaction in the context of their romantic relationships, a topic on which there is little empirical evidence. Results yielded that perceptions of relationship satisfaction can change from one day to another as a function of situations and behaviors, such as disagreements with a romantic partner and the strategies employed in attempt to resolve them. This study also offers an empirical contribution by showing that relationship satisfaction, even in adolescence, can be a dynamic process. Therefore, future studies should adopt methodologies that can account for daily changes in teens' dating relationship processes. Researchers can build on these findings by examining the implications of these fluctuations in adolescence. For instance, it would be pertinent to examine whether daily changes in levels of satisfaction in adolescence are as detrimental as in adulthood, as well as their implications for other outcomes such psychological distress, stress, relationship stability, etc.

The design of this study allowed us to explore more precisely which conflict resolution strategies are related to adolescent's romantic satisfaction in daily life. In fact, while this study found between-subjects differences in relationship satisfaction for both destructive and constructive strategies, only destructive strategies were related to satisfaction on a given day. The results of this research can serve as a steppingstone for existing and future intervention programs, by identifying behaviors that should specifically be targeted in order to avoid hindering adolescents' relationship satisfaction. In fact, conflict resolution is a skill that can effectively be ameliorated through intervention. In order to promote relationship satisfaction, as well as to prevent interpersonal victimization, it is essential to educate and inform adolescents on how to recognize maladaptive destructive behaviors and their consequences.

Limitations

This study also had some limitations. Firstly, despite the methodological advantages of intensive longitudinal methods, the correlational design of the current study did not allow us to determine the temporality of the associations between the variables or to assess causality. Therefore, it is possible that its results reflect either the effects of disagreement resolution on satisfaction, or the effects of satisfaction on disagreement resolution. As theorized by Laursen and Hafen (2010), the consequences of conflict can depend on certain factors such as the conflict's characteristics, as well as on the level of relationship satisfaction. It is therefore possible that the associations between disagreements and relationship satisfaction are mutually reciprocal and influence one another, such that a negatively resolved disagreement hinders relationship satisfaction, which in turn promotes further maladaptive disagreements. However, the design of this study did not permit us to test this possibility.

Next, this study included only one of the romantic partners, rather than recruiting and assessing couples. Researchers have highlighted the importance of taking into consideration the interdependence and reciprocity of romantic partners when studying relationship processes (Paradis & Fernet, 2017). By integrating both partners in a study, it would be possible to explore how each individual's perception of relationship satisfaction is determined by their own conflict resolution behaviors, as well as by their partner's. For instance, dyadic analyses could examine how the well-documented detrimental communication pattern where one partner demands and the other withdraws is related to satisfaction in adolescence. The research design did not permit to run dyadic analyses including both partners of the teens' dating relationships. Over the course of the study, participants reported on average 2.72 days of conflict. In order to analyze dyadic data, both partners would have had to agree on the occurrence of a same disagreement on a given day. It is possible that in the same couple, one partner perceives a disagreement while the other does not. Because the current study's goal was to better understand situational events, including both partners would have most likely resulted in a lack of dyadic units of analysis (couples) and statistical power. Therefore, the research design did not focus on dyadic data. However, future studies can use different types of intensive longitudinal methods to examine the links between disagreement, resolution and relationships satisfaction within a dyadic research protocol, such as an event-sampling procedure (Bolger & Laurenceau, 2013). This type of methodology collects numerous reports of interactions or disagreements over the same day. This can

increase the likelihood that partners have reported on the same event or disagreement, and thus increase statistical power in order to estimate dyadic models. Additionally, in order to gain a more comprehensive understanding of conflicts and relationship satisfaction, future studies should look to recruit diverse samples as the great majority of adolescents that participated in this study were heterosexual, Caucasian, and Francophone.

Finally, considering that numerous factors can contribute to or hinder relationship satisfaction, disagreements occurrences and resolutions tell only part of the story. Because of the limited sample size, this research was unable to account for possible moderating or mediating variables. Aside from sex, this study did not take into consideration how other individual characteristics (e.g., attachment styles, emotion regulation difficulties, partner support, hostile attributions, etc.) or contextual factors (e.g., alcohol consumption and daily stress) can be related to satisfaction. Including these variables in future research should provide a more comprehensive understanding of the mechanisms that underlie teens' satisfying relationships. In line with this, this research focused solely on relationship satisfaction. However, examining how disagreement processes are related to other markers of relationship stability, such as commitment, trust, and passion may provide an even better representation of romantic relationships in adolescence.

2.6 Conclusion

Disagreements are naturally occurring features of interpersonal relationships (Laursen & Adams, 2018). The way they are resolved is a crucial element in determining how the relationship will evolve, for instance by leading to changes in relationship satisfaction levels. However, more research is needed in order to understand the impact of disagreements on relationship satisfaction in adolescence, especially in daily life. The current study addressed this empirical gap by examining how in a daily context, the occurrence of a disagreement with a romantic partner, its resolution, and the strategies used to solve it are related to adolescents' relationship satisfaction. It found that even everyday disagreements with a boyfriend or girlfriend can have a negative impact on adolescents' relationship satisfaction – especially if these disagreements are not resolved. In addition, it confirmed that using destructive strategies such as withdrawal or conflict engagement when resolving disagreements has deleterious effects on adolescents' evaluation of their relationship. Therefore, teaching adolescents more adaptive and constructive interpersonal behaviors, such as compromise and collaboration, is key for promoting personal and relational well-being. Finally, this study's methodology allowed to obtain

a more refined, micro-level understanding of adolescent relationship processes, for instance by showing that similarly to adults, adolescents can vary in their perceptions of relationship satisfaction from one day to another as a result of contextual factors, such as disagreements and their processes.

References

- Arriaga, X. B. (2001). The ups and downs of dating: Fluctuations in satisfaction in newly formed romantic relationships. *Journal of personality and social psychology*, *80*(5), 754.
- Arriaga, X. B., Reed, J. T., Goodfriend, W., & Agnew, C. R. (2006). Relationship perceptions and persistence: Do fluctuations in perceived partner commitment undermine dating relationships? *Journal of Personality and Social Psychology*, *91*(6), 1045–1065.
- Barber, B., & Eccles, J. (2003). The joy of romance: Healthy adolescent relationships as an educational agenda. *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications*, 355-370.
- Bartholomew, K., & Cobb, R. J. (2011). Conceptualizing Relationship Violence as a Dyadic Process. In L. M. Horowitz & S. Strack (Eds.) *Handbook of interpersonal Psychology: theory, research, assessment, and therapeutic interventions* (pp. 233-248). Wiley.
- Bolger, N., & Laurenceau, J.-P. (2013). *Methodology in the social sciences. Intensive longitudinal methods: An introduction to diary and experience sampling research*. Guilford Press.
- Bolger, N., Davis, A., & Rafaeli, E. (2003). Diary Methods: Capturing Life as it is Lived. *Annual Review of Psychology*, *54*(1), 579–616.
- Campbell, L., Simpson, J.A., Boldry, J.G., & Rubin, H. (2010). Trust, variability in relationship evaluations, and relationship processes. *Journal of Personality and Social Psychology*, *99*(1), 14-31. <https://doi.org/10.1037/a0019714>

- Carver, K., Joyner, K., & Udry, J. R. (2003). National estimates of adolescent romantic relationships. In P. Florsheim (Ed.), *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications* (pp. 23-56). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Cate, R. M., Levin, L. A., & Richmond, L. S. (2002). Premarital relationship stability: A review of recent research. *Journal of Social and Personal Relationships, 19*(2), 261-284.
- Chung, G. H., Flook, L., & Fuligni, A. J. (2009). Daily family conflict and emotional distress among adolescents from Latin American, Asian, and European backgrounds. *Developmental Psychology, 45*(5), 1406–1415. <https://doi.org/10.1037/a0014163>
- Chung, G. H., Flook, L., & Fuligni, A. J. (2011). Reciprocal associations between family and peer conflict in adolescents' daily lives. *Child development, 82*(5), 1390–1396. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2011.01625.x>
- Collibee, C., & Furman, W. (2015). Quality counts: developmental shifts in associations between romantic relationship qualities and psychosocial adjustment. *Child Development, 86*(5), 1639-1652. <https://doi.org/10.1111/cdev.12403>
- Collins, W. (2003). More than Myth: The Developmental Significance of Romantic Relationships During Adolescence. *Journal Of Research On Adolescence, 13*(1), 1-24. doi: 10.1111/1532-7795.1301001
- Connolly, J., & McIsaac, C. (2009). Adolescents' explanations for romantic dissolutions: a developmental perspective. *Journal of Adolescence, 32*(5), 1209–1223. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2009.01.006>
- Connolly, J., Baird, K., Bravo, V., Lovald, B., Pepler, D., & Craig, W. (2015). Adolescents' use of affiliative and aggressive strategies during conflict with romantic partners and best-friends. *European Journal of Developmental Psychology, 12*(5), 549–564. <https://doi.org/10.1080/17405629.2015.1066244>

- Cooper, A. N., Totenhagen, C. J., McDaniel, B. T., & Curran, M. A. (2018). Volatility in daily relationship quality: the roles of attachment and gender. *Journal of Social and Personal Relationships*, 35(3), 348–371. <https://doi.org/10.1177/0265407517690038>
- Cramer, D. (2000). Relationship satisfaction and conflict style in romantic relationships. *The Journal of Psychology*, 134(3), 337-341.
- Demir, M., & Urberg, K. A. (2004). Friendship and adjustment among adolescents. *Journal of Experimental Child Psychology*, 88(1), 68-82.
- Feeney, J. A., & Karantzas, G. C. (2017). Couple conflict: Insights from an attachment perspective. *Current opinion in psychology*, 13, 60-64.
- Fincham, F. D., Rogge, R., & Beach, S. R. H. (2018). Relationship satisfaction. In A. L. Vangelisti & D. Perlman (Eds.), *The Cambridge handbook of personal relationships* (p. 422–436). Cambridge University Press.
- Fletcher, G. J. O., Simpson, J. A., & Thomas, G. (2000). The Measurement of Perceived Relationship Quality Components: A Confirmatory Factor Analytic Approach. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26(3), 340–354. <https://doi.org/10.1177/0146167200265007>
- Flook, L. (2011). Gender differences in adolescents' daily interpersonal events and well-being. *Child Development*, 82(2), 454-461.
- Flora, J., & Segrin, C. (2015). Family conflict and communication. *The SAGE handbook of family communication*, 91-106.
- Fortin, A., Paradis, A., Lapierre, A., & Hébert, M. (2020). Validation of the French-Canadian adaptation of the Conflict Resolution Styles Inventory for adolescents in dating relationships. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 52(4), 337–342.

- Furman, W., & Shaffer, L. (2003). The role of romantic relationships in adolescent development. In P. Florsheim (Ed.), *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications* (pp. 3-22). Mahwah, NJ, US: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Furman, W., & Shomaker, L. B. (2008). Patterns of interaction in adolescent romantic relationships: Distinct features and links to other close relationships. *Journal of Adolescence*, *31*(6), 771-788. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2007.10.007>
- Galliher, R. V., Welsh, D. P., Rostosky, S. S., & Kawaguchi, M. C. (2004). Interaction and relationship quality in late adolescent romantic couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, *21*(2), 203-216. <https://doi.org/10.1177/0265407504041383>
- Geldhof, G. J., Preacher, K. J., & Zyphur, M. J. (2014). Reliability estimation in a multilevel confirmatory factor analysis framework. *Psychological methods*, *19*(1), 72.
- Graham, J. M., Diebels, K. J., & Barnow, Z. B. (2011). The reliability of relationship satisfaction: a reliability generalization meta-analysis. *Journal of family psychology*, *25*(1), 39-48. <https://doi.org/10.1037/a0022441>
- Ha, T., Overbeek, G., Lichtwarck-Aschoff, A., & Engels, R. C. (2013). Do conflict resolution and recovery predict the survival of adolescents' romantic relationships?. *PloS one*, *8*(4). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0061871>
- Harper, M. S., & Welsh, D. P. (2007). Keeping quiet: Self-silencing and its association with relational and individual functioning among adolescent romantic couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, *24*(1), 99-116.
- Joyner, K., & Udry, J. (2000). You Don't Bring Me Anything but Down: Adolescent Romance and Depression. *Journal of Health and Social Behavior*, *41*(4), 369-391.
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, methods, and research. *Psychological Bulletin*, *118*(1), 3-34.

- Kelley, H. (1983). *Close relationships*. Freeman.
- Kelley, H. (2002). *Close relationships (Foundations of psychology)*. Percheron Press
- Kendler, K. S., Thornton, L. M., & Prescott, C. A. (2001). Gender differences in the rates of exposure to stressful life events and sensitivity to their depressogenic effects. *American Journal of Psychiatry, 158*(4), 587-593.
- Kurdek, L. A. (1994). Conflict resolution styles in gay, lesbian, heterosexual nonparent, and heterosexual parent couples. *Journal of Marriage and the Family, 705-722*.
- Laurenceau, J.-P., & Bolger, N. (2005). Using diary methods to study marital and family processes. *Journal of Family Psychology, 19*(1), 86–97.
- Laursen, B., & Adams, R. (2018). *Conflict between peers*. In W. M. Bukowski, B. Laursen, & K. H. Rubin (Eds.), *Handbook of peer interactions, relationships, and groups* (pp. 265–283). The Guilford Press.
- Laursen, B., & Hafen, C. A. (2010). Future directions in the study of close relationships: Conflict is bad (except when it's not). *Social Development, 19*(4), 858-872
- Laursen, B., Finkelstein, B. D., & Betts, N. T. (2001). A developmental meta-analysis of peer conflict resolution. *Developmental Review, 21*(4), 423-449
- Lazarus, G., Bar-Kalifa, E., & Rafaeli, E. (2018). Accurate where it counts: Empathic accuracy on conflict and no-conflict days. *Emotion, 18*(2), 212–228. <https://doi.org/10.1037/emo0000325>
- Le, B., Dove, N. L., Agnew, C. R., Korn, M. S., & Mutso, A. A. (2010). Predicting nonmarital romantic relationship dissolution: A meta-analytic synthesis. *Personal Relationships, 17*(3), 377-390.
- Madsen, S. D., & Collins, W. A. (2011). The salience of adolescent romantic experiences for romantic relationship qualities in young adulthood. *Journal of Research on Adolescence, 21*(4), 789–801.
- McDonald, R. P. (1999). *Test theory: A unified treatment*. Erlbaum.

- McNeish, D., & Hamaker, E. L. (2019). A primer on two-level dynamic structural equation models for intensive longitudinal data in mplus. *Psychological Methods*, 2019 Dec 19. <https://doi.org/10.1037/met000025>.
- Muthén, L.K. and Muthén, B.O. (1998-2017). Mplus User's Guide (8th Ed.). Muthén & Muthén
- Neto, F., & da Conceição Pinto, M. (2015). Satisfaction with love life across the adult life span. *Applied Research in Quality of Life*, 10(2), 289-304. <https://doi.org/10.1007/s11482-014-9314-6>
- Noakes, M. A., & Rinaldi, C. M. (2006). Age and gender differences in peer conflict. *Journal of Youth and Adolescence*, 35(6), 881.
- Orpinas, P., Hsieh, H.-L., Song, X., Holland, K., & Nahapetyan, L. (2013). Trajectories of physical dating violence from middle to high school: association with relationship quality and acceptability of aggression. *Journal of Youth and Adolescence : A Multidisciplinary Research Publication*, 42(4), 551–565. <https://doi.org/10.1007/s10964-012-9881->
- Papp, L. M., Goeke-Morey, M. C., & Cummings, E. M. (2013). Let's Talk About Sex: A Diary Investigation of Couples' Intimacy Conflicts in the Home. *Couple & family psychology*, 2(1), 10.1037/a0031465. <https://doi.org/10.1037/a0031465>
- Paradis, A. & Fernet, M. (2017). Méthodes de recherche en psychologie du couple. In Y. Lussier, S. Sabourin, et C. Bélanger (Eds). *Les fondements de la psychologie du couple* (pp. 649-687). Presses de l'Université du Québec.
- Rudolph, K. D. (2002). Gender differences in emotional responses to interpersonal stress during adolescence. *Journal of adolescent health*, 30(4), 3-13.
- Rusbult, C. E. (1983). A longitudinal test of the investment model: The development (and deterioration) of satisfaction and commitment in heterosexual involvements. *Journal of personality and social psychology*, 45(1), 101-117.

- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment, 17*(1), 15–27
- Seiffge-Krenke, I. (2003). Testing theories of romantic development from adolescence to young adulthood: Evidence of a developmental sequence. *International Journal of Behavioral Development, 27*(6), 519-531.
- Simpson, J. A. (1987). The dissolution of romantic relationships: Factors involved in relationship stability and emotional distress. *Journal of Personality and Social Psychology, 53*(4), 683-692.
- Shulman, S. (2003). Conflict and negotiation in adolescent romantic relationships. In P. Florsheim (Ed.), *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications* (pp. 109-135). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Shulman, S., Tuval-Mashiach, R., Levran, E., & Anbar, S. (2006). Conflict resolution patterns and longevity of adolescent romantic couples: A 2-year follow-up study. *Journal of Adolescence, 29*(4), 575-588.
- Van Doorn, M. D., Branje, S. J., Hox, J. J., & Meeus, W. H. (2009). Intraindividual variability in adolescents' perceived relationship satisfaction: The role of daily conflict. *Journal of youth and adolescence, 38*(6), 790-803.
- Vannucci, A., Ohannessian, C. M., Flannery, K. M., De Los Reyes, A., & Liu, S. (2018). Associations between friend conflict and affective states in the daily lives of adolescents. *Journal of Adolescence, 65*, 155-166. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2018.03.014>
- Viejo, C., Gómez-López M, & Ortega-Ruiz, R. (2018). Adolescents' psychological well-being: a multidimensional measure. *International Journal of Environmental Research and Public Health, 15*(10). <https://doi.org/10.3390/ijerph15102325>

Zimmer-Gembeck, M. J. (2016). Peer rejection, victimization, and relational self-system processes in adolescence: Toward a transactional model of stress, coping, and developing sensitivities. *Child Development Perspectives, 10*(2), 122-127.

Zimmer-Gembeck, M. J., Siebenbruner, J., & Collins, W. A. (2001). Diverse aspects of dating: Associations with psychosocial functioning from early to middle adolescence. *Journal of adolescence, 24*(3), 313-336.

Table 2.1. Descriptive Statistics

	Overall (<i>n</i> = 186)	Girls (<i>n</i> = 104)	Boys (<i>n</i> = 82)	<i>p</i>
	<i>M</i> (<i>SD</i>)			
Mean age (14.13 – 19.95)	17.08 (1.48)	16.99 (1.49)	17.20 (1.42)	< .001
Mean number of disagreement (0-1)	.23 (.17)	.24 (.19)	.22 (.15)	< .001
Mean resolution (0-1)	.79 (.29)	.78 (.29)	.82 (.28)	.001
Mean constructive Strategies (1 – 3)	2.28 (.46)	2.21 (.45)	2.38 (.47)	< .001
Mean destructive Strategies (1 – 3)	1.32 (.30)	1.34 (.30)	1.29 (.30)	.001
Mean satisfaction (1-19)	14.78 (2.46)	14.79 (2.51)	14.76 (2.39)	.79
	<i>n</i> (%)			
Relationship of 12 months or more	80 (43.6)	46 (43.4)	34 (42.5)	.90

Note: T-tests and chi-square tests were used to compare girls and boys. Mean scores for the predictor variables are aggregated from participants' total daily reports over the course of the study.

Table 2.2 Multilevel Estimates of Disagreement Characteristics on Daily Satisfaction

	Within	Between
	B(SE)	B(SE)
Resolution	1.69 (0.38) ***	1.01 (0.75)
Destructive Strategies	-2.06 (0.47) ***	-2.96 (0.73) ***
Constructive Strategies	-0.07 (0.35)	1.32 (0.47) **

Note: Resolution is a dichotomous variable coded as: 0 = not resolved and 1= resolved.

Time was a significant covariate. Relationship length was not a significant predictor and was removed from all models.

* $p < .05$; **; $p < .01$; *** $p < .001$.

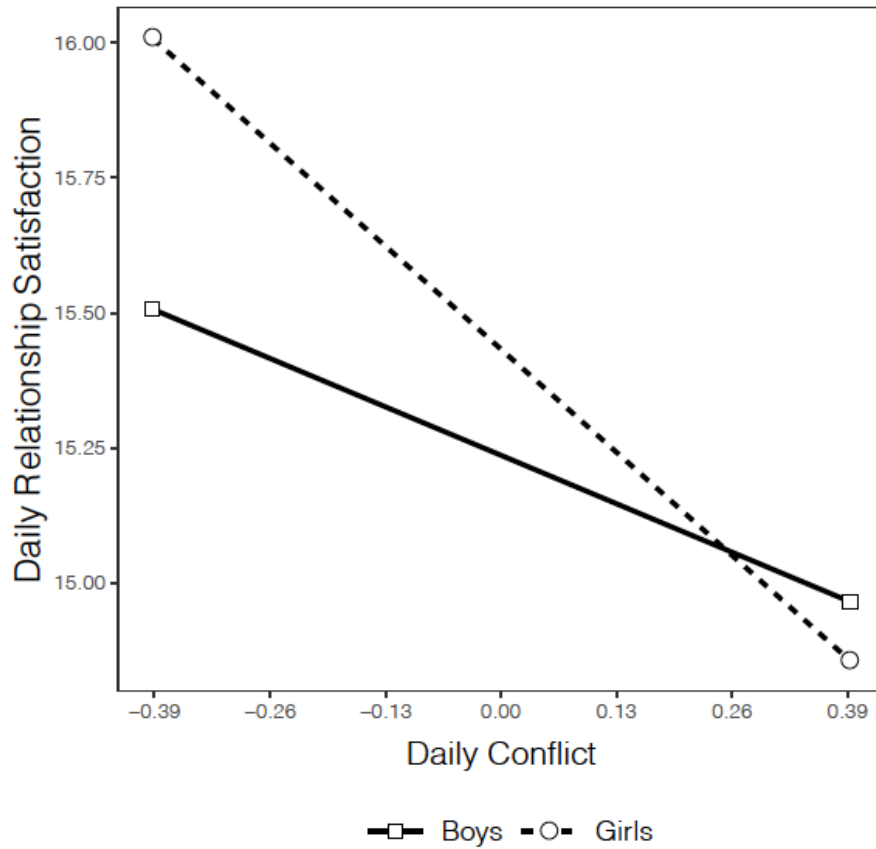


Figure 2.1 Cross-Level Interaction with Sex Moderating the Relationship between Daily Disagreement and Relationship Satisfaction.

CHAPITRE 3
EMOTION REGULATION DIFFICULTIES AND RELATIONSHIP SATISFACTION IN
ADOLESCENT COUPLES: THE ROLE OF CONFLICT RESOLUTION STRATEGIES

Emily-Helen Todorov¹.

Alison Paradis¹

Thao Ha²

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Qc, Canada

² Department of psychology, Arizona State University, USA

Cet article a été publié en 2023 dans *Journal of youth and adolescence*, Advance online publication.

<https://doi.org/10.1007/s10964-023-01787-6>

Abstract

Emotion regulation difficulties have been found to predict relationship satisfaction in adult samples, yet little is known with regards to the processes explaining these associations in adolescent dating relationships. Furthermore, among the available literature, most studies only consider one romantic partner. To address this gap, this study used a dyadic approach and considered the role of conflict resolution strategies (i.e., positive problem-solving, withdrawal, and conflict engagement) in the association between adolescents' emotion regulation and romantic relationship satisfaction. A sample of 117 heterosexual adolescent couples from Québec, Canada, was recruited ($M_{age}=17.68$, $SD= 1.57$; 50% female, with 40.60% being in their first romantic relationship, and 48.29% reporting that this relationship was ongoing for more than a year). Results from APIMeM analyses indicated no direct effects between emotion regulation and relationship satisfaction. Significant indirect actor effects indicate that boys and girls with greater emotion regulation difficulties were less satisfied with their relationships via more withdrawal strategies. A partner effect emerged for girls, such that their boyfriend's regulation difficulties and greater withdrawal had a negative impact on their relationship satisfaction. This study identifies withdrawal as a key strategy in explaining the associations between emotion regulation difficulties and relationship satisfaction. Furthermore, it highlights that within adolescent couples, boys' withdrawal can be particularly deleterious to relational well-being.

Keywords: Adolescent, Relationship Satisfaction, Romantic Relationships, Emotion regulation, Conflict Resolution, Dyadic

3.1 Introduction

Adolescence is a critical period for the development of romantic relationships (Gómez-López et al., 2019). Most relationships in adolescence last for more than a year (Gonzalez et al., 2021). Romantic relationships have important implications for adolescents' socioemotional development, such as mood (Rogers et al., 2019; Viejo et al., 2018), relationship quality (Todorov et al., 2021), externalizing symptoms and substance use (Collibee & Furman, 2015), as well as intimate partner violence (Ha et al., 2019). These early romantic relationships offer a training ground for future relationships in which youth develop their communication skills and empathy (Connolly & McIsaac, 2009), as well as their ability to maintain intimate relationships (Ha et al., 2014). Studies have shown that conflict resolution is a key skill for maintaining current (e.g., Todorov et al., 2021; Shulman et al., 2006) and future satisfying relationships (Madsen and Collins, 2011). Much less is understood about adolescents' emotional regulation, which may precede the ability to constructively engage in conflict resolution. Conflicts can be highly emotional experiences for adolescents, as they are still learning to resolve conflicts while maintaining closeness and intimacy with partners (Kansky, 2018; Ha et al., 2014). Within adult romantic relationships, difficulties in emotion regulation contribute to how partners resolve conflicts and, in turn, to their levels of perceived satisfaction (Bloch et al., 2014). Given that learning how to navigate conflicts is a critical developmental task, the current study investigates how adolescents' emotion regulation skills are associated with conflict resolution and, in turn, with relationship satisfaction among romantic couples.

Emotion Regulation and Relationship Satisfaction

Adolescence is a critical time to learn to regulate emotions as emotionally challenging situations, such as conflicts with peers and romantic partners, become more frequent and intense (Riediger & Klipker, 2014; Riediger & Bellingtier, 2022). Negative interpersonal interactions can generate intense emotions (Knobloch & Metts, 2013). This may be especially true for adolescents, who have less experience navigating the often unfamiliar, complex, and intense emotions that emerge in romantic relationships (Rogers et al., 2019). Thus, forming and maintaining romantic relationships, can enhance adolescents' likelihood of encountering emotionally difficult interactions because these are novel and because adolescents are particularly sensitive to these interactions (Riediger & Bellingtier, 2022). Compared to adults and children, adolescents are typically more emotionally reactive, report more negative affect (Riediger & Klipker, 2014), and are more emotionally labile as

(Reitsema et al., 2022). Luckily, it has been documented that emotion regulation strategies (e.g., cognitive reappraisal) improve from childhood and throughout adolescence (Silvers, 2022). However, while adolescents learn to better understand emotions, being more attuned to them can also lead to greater emotional reactivity and rumination (Zimmer-Gembeck & Skinner, 2011), causing additional or aggravating existing stress (Zimmer-Gembeck & Skinner, 2016).

Being able to regulate emotions when facing relationship difficulties is essential for the optimal functioning of these relationships (English et al., 2013). In fact, as early as childhood, self-regulation has been shown to have an important and long-lasting influence on social competence. Specifically, a meta-analysis found that self-regulation in childhood predicts social skills in late childhood, and even in adulthood (Robson et al., 2020). In early adolescence, research has shown that adaptive emotion regulation is associated with greater quality friendships (Schwarz et al., 2012), and with better quality friendships with peers of the opposite sex among 17- to 24-year-old adolescents (Lopes et al., 2004). On the other hand, a review found that in adolescent friendships, poor behavioral and emotional regulation is associated with poorer friendship quality (Farley & Kim-Spoon, 2014). Among adult couples, several studies have also established a relationship between emotion regulation and romantic satisfaction (e.g., Rick et al., 2017; Bloch et al., 2014; Riahi et al., 2020; Xu et al., 2020). Adolescent romantic relationships offer a unique social context that can have an influence on the development of emotional regulation, such that romantic partners can act as learning partners for emotion regulation (Wang et al., 2015; Silvers, 2022).

Conflict Resolution Strategies as an Indirect Effect

Romantic relationship conflicts, which are novel, emotionally intense, and significant, can be stressful for adolescents (Collibee & Furman, 2015; Rogers et al., 2018). The way disagreements are handled is inherently associated with relationship satisfaction among adults (Bertoni & Bodenmann, 2010; Segrin et al., 2009). Three overarching categories of adolescents' conflict resolution have been identified (Fortin et al., 2020): 1) positive problem solving, in which adolescents constructively negotiate and compromise; 2) conflict engagement (i.e., coercive, and aggressive behaviors); and 3) withdrawal (i.e., disengaging from or minimizing conflict). Both conflict engagement and withdrawal are considered destructive forms of conflict resolution (Fortin et al., 2020).

Few adolescent couple studies exist, but a recent intensive longitudinal study showed that, over a period of 14 days, adolescents in a romantic relationship who reported on average greater use of positive problem-solving were significantly more satisfied (Todorov et al., 2021). Conversely, those who engaged in more destructive behaviors (i.e., conflict engagement and withdrawal) were less satisfied with their romantic relationship. However, this study did not consider both partners' influence within the romantic dyad nor emotional regulation. In addition, adolescent conflict resolution has been linked to relationship stability, such that adolescents who used constructive conflict resolution strategies had significantly longer and more stable romantic relationships (Shulman et al., 2006). However, negative conflict resolution and affect were not found to be predictive of romantic relationship breakups (e.g., Quiroz, 2022; Ha et al., 2013).

A factor that can influence effective conflict resolution, and ultimately, relationship satisfaction is emotion regulation (Bloch et al., 2014). Indeed, research has shown that regarding romantic relationships, compared to adolescents with poor emotional self-regulation, those with better emotional self-regulation are more reliable romantic partners, are better at resolving conflict, and thus have higher-quality romantic relationships (Farley & Kim-Spoon 2014). A study found that when adolescent girls had greater confidence in regulating their negative affect, they also tended to use less destructive strategies during conflict resolution with their romantic partners (Creasey et al., 1999). In one of the only observational studies of conflicts in adolescent couples to have considered adolescent emotional expressions, researchers found that adolescents who were able to show more positive emotions, indicating constructive conflict resolution, were less likely to experience dating violence (Ha et al., 2019).

Among adult couples, emotion regulation has been linked to relationship satisfaction (e.g., Riahi et al., 2020; Rick et al., 2017; Frye et al., 2020), and a few studies have documented conflict resolution as a factor explaining this association (Bloch et al., 2014; Vater & Schröder-Abé, 2015). Among these couples, less difficulty with emotion regulation (i.e., less suppressing of emotions) is associated with more positive interpersonal behavior, which is in turn linked to higher concurrent and future relationship satisfaction (Bloch et al., 2014; Vater & Schröder-Abé, 2015). Difficulties regulating emotions have been associated with less effective conflict resolution (Low et al., 2019), more negative conflict interactions (Ben-Naim et al., 2013), more use of dating violence (Théorêt et al., 2020), less empathy towards a partner (Floreaan & Păsărelu, 2019) and more hostile attributions

(Klein et al., 2016). In turn, perceptions of hostile criticism have been linked to more conflict and lower relationship quality, especially for women (Campbell et al., 2017). Given the emotional nature of conflicts and that adolescents are learning both emotion regulation and conflict resolution, an important gap is whether adolescents' emotion regulation is associated with conflict resolution and satisfaction.

Sex Differences

Research conducted among married couples suggests that the associations between emotion regulation, conflict resolution, and satisfaction might be different as a function of sex. For instance, it was found that wives' ability to regulate their emotions was associated with more constructive communication during conflict, which in turn was associated with better marital satisfaction for them and for their husbands (Bloch et al., 2014). However, a study which examined emotion regulation as a moderator between conflict resolution and marital satisfaction, rather found that husbands' emotion regulation has a greater impact for the couple (Frye et al., 2020). It is important to note that while these studies were conducted on samples that significantly diverge from adolescents, the limited data available on the topic makes them pertinent to the current literature review. Within adolescent romantic relationships, sex differences have not been tested regarding emotion regulation and relationship satisfaction. However, previous dyadic studies have found sex differences in conflict resolution strategies (e.g., Quiroz et al., 2022; Paradis et al., 2017; McIsaac et al., 2008). Therefore, more research is needed to clarify these sex differences.

The Importance of a Dyadic Study

Most studies to date have included only one of the partners involved in the relationship. However, failing to consider both partners' mutual influence neglects the naturally occurring dyadic processes within a romantic relationship. Romantic relationships are inherently marked by constant interactions between members of the dyad (Paradis & Fernet, 2017). Similarly, most studies conceptualize emotion regulation as an intra-individual process (Rick et al., 2017), even though 98% of emotion regulation episodes take place in social contexts (Gross et al., 2006), such as romantic relationships (Levenson et al., 2014). How couples regulate emotions is vital for the development and maintenance of close relationships (Sels et al., 2016), which is an interdependent process between romantic partners. Despite the social nature of emotion regulation and its impact on close relationships,

the literature on emotion regulation in couples remains scarce (Levenson et al., 2014), especially in adolescence (Lindsey, 2020). Thus, examining how each romantic partner's emotion regulation skills are associated with each partner's relationship satisfaction is an important empirical gap to fill.

In the current study, emotion regulation and conflict resolution are considered inherently transactional processes between partners. The way adolescents interact relies not only on their own emotions but also on those of their partner (Ha et al., 2013). Adopting a dyadic analytical approach that includes both partners is essential for obtaining a more representative and detailed presentation of how adolescents' personal characteristics and their adaptive processes interact to explain relationship satisfaction within their couple. To account for the interdependence between partners and to discern dyadic processes, researchers use the Actor-Partner Interdependence Model (APIM; Cook & Kenny, 2005), a statistical procedure that is well-suited for analyzing dyadic data marked by the non-independence of observations. The APIM is also well suited to investigate sex differences.

3.2 Current Study

There is limited evidence regarding how emotion regulation relates to satisfaction in adolescent couples, as well as on which factors might contribute to this association. Consequently, this study investigates whether adolescents' emotion regulation skills are directly associated with relationship satisfaction and indirectly through conflict resolution behaviors (i.e., conflict engagement, withdrawal, and positive problem-solving; see Figure 2). A dyadic approach was used in which both members of the couples were included. This design allowed to identify direct effects between adolescents' emotion regulation skills and their own relationship satisfaction (i.e., actor effects) as well as their partner's relationship satisfaction (i.e., partner effects). Furthermore, this design permitted to examine actor and partner effects in conflict resolution strategies as a mediator between emotion regulation and relationship satisfaction. It was expected that for both girls and boys: (a) more emotion regulation difficulties would be directly associated with their own poorer relationship satisfaction (actor effects) as well as for their partners (partner effects); and (b) this would be indirectly explained through more frequent actor and partner use of withdrawal and conflict engagement and through less frequent positive problem-solving. Sex differences were explored throughout the analyses. Finally, age of participants was included in the analyses in order to explore any age-related differences.

3.3 Methods

Participants

A total of 117 adolescent heterosexual couples ($N = 234$) were recruited through educational institutions (high schools and junior colleges, or CEGEPS) in the Greater Montreal area of Quebec, Canada, as well as through online ads posted on social media outlets (i.e., Facebook). Couples were recruited between May 2018 and April 2019. Eligibility criteria for couples were: (1) at least one partner had to be between the ages of 14 and 19, while the other had to be younger than 24 years old; (2) be in a relationship for at least one month; (3) be living separately; (4) not have children; and (5) have internet access. On average, the girls in this sample were 17.34 ($SD = 1.39$) years old, while the boys were significantly older ($t(116) = -6.61, p < 0.001$), with a mean age of 18.01 ($SD = 1.66$). Most participants lived at home with both their parents (59.40%), were of Quebecois/Canadian ethnicity (81.20%), and spoke French at home (89.32%). Close to half of the sample (49.57%) was currently enrolled in high school, and 41.03% of the sample was attending junior college. Another 8.8% reported other occupations (e.g., attending university). More than half the sample's mothers (54.25%) had completed university studies, while a little under half of the sample's fathers (46.15%) had a university degree completed. Regarding relationship characteristics, 40.60% of participants noted that their current relationship was their first romantic relationship, and almost half (48.29%) indicated that it had been ongoing for more than a year. With regards to communication, 91.06% of participants reported seeing their partner outside of school at least once a week and 77.35% reported speaking to their partner on the phone at least once a week. Almost all participants (98.29%) reported communicating with their partner via text or social media on a daily basis.

Procedure

Participants who indicated interest in the study were recruited either in-person or online. Regarding in-person recruitment, two research assistants would visit educational institutions and explain the procedure to interested participants. Participants who were recruited online received the same explanations from research assistants by phone. Of note, couples were either recruited together (i.e., both members of a couple showed interest during in-person recruitment) or separately (i.e., one partner was recruited first, then their partner was contacted in order to assess their interest). Participants completed an electronic consent form before the start of the study. It is important to note that in the

province of Quebec, Canada, parental consent is not required for adolescents over the age of 14. All participants received through text-message or e-mail a personalized link inviting them to complete an online questionnaire on the secure web platform *Qualtrics*. The survey was approximately 30 minutes in duration and assessed various measures, such as socio-demographic characteristics, emotion regulation, conflict resolution strategies, and relationship satisfaction. To promote participants' confidentiality, research assistants emphasized to couples the importance of reporting data individually and to not share their answers with romantic partners afterwards. To compensate them for their time, each participant received 4\$ for completing the questionnaire, and were entered in a draw to win a prize (i.e., a 250\$ gift certificate for a mall of their choice). Ethical approval of this project was granted by the Université du Québec à Montréal's human research ethics committee.

Measures

Emotional regulation difficulties. Participants' emotional regulation was measured using a French version of the *Difficulties in Emotion Regulation Scale*-short form that has been validated for the use with an adolescent sample (DERS-SF; Kaufman et al., 2016; translated in French by Côté et al., 2013). It is composed of 18 items assessing the levels of emotion regulation difficulties on a Likert-scale of 6 (0 = almost never to 5 = almost always). A summed total score of the 18 items was used, with higher values indicating less adequate emotion regulation abilities. The internal consistency of the scale was acceptable for girls and for boys (for both girls and boys, $\alpha = 0.72$).

Conflict resolution strategies. In order to measure the extent to which participants use different strategies when managing disagreements with their romantic partner, an adapted French-Canadian version of the *Conflict Resolution Styles Inventory* was used (CRSI; Fortin, et al., 2020). This instrument, which has been validated for a French-Canadian adolescent population, contains 16 questions assessing on a 5-point Likert scale (1 = never to 5 = always) how often in the past 12 months participants used conflict engagement, withdrawal, and positive problem solving during a conflict with their current partner. The internal consistency of the three subscales for girls and boys was satisfactory: conflict engagement ($\alpha_g = .76$; $\alpha_b = .79$), withdrawal ($\alpha_g = .77$; $\alpha_b = .73$), and positive problem solving ($\alpha_g = .80$; $\alpha_b = .78$).

Relationship satisfaction. A validated four-item version in French-Canadian of the *Dyadic Adjustment Scale* (DAS-4; Sabourin, Valois and Lussier, 2005) was used to assess participants'

relationship satisfaction. Participants rated 3 items on a 6-point Likert scale (0 = never; 5 = always) indicating the extent in the past 12 months they; (1) considered separating from their partner; (2) confided in their partner; and (3) considered things were going well in the relationship. A final item measured participants' perception of their relationship's level of happiness on a Likert scale of 7 (0 = extremely unhappy; 6 = perfectly happy). A summed total score was used with a possible maximum of 21 (higher scores reflecting greater satisfaction). Compared to the original 32 item scale, this shortened 4-item version is significantly less contaminated by social desirability bias and is effective in predicting couple dissolution (Sabourin et al., 2005). The DAS-4 has been used in previous studies among adolescents (Godbout et al., 2017). The internal consistency of the measure was acceptable in the current study for both girls ($\alpha = .72$) and boys ($\alpha = .72$).

Data analysis

An Actor-Partner Interdependence Mediation Model (APIMeM; Ledermann et al., 2011) was run to examine the indirect effect of the three conflict management behaviors (i.e., withdrawal, conflict engagement, and positive conflict resolution) on the actor and partner associations between emotion regulation and relationship satisfaction (Figure 1). Analyses were conducted using structural equation modeling (SEM) in Mplus Ver 7.0 (Muthen and Muthen, 1998-2017). Distinguishability of dyad members was tested, in which an unconstrained model was compared to a constrained model in which the means, the variances, and the intrapersonal and interpersonal covariances were equal across boys and girls. A significant chi-square indice ($p < .05$) indicated distinguishability of dyads. Next, the significance of indirect effects within the APIMeM model was tested using a bootstrapping resampling procedure with 5000 subsamples, as recommended by Preacher and Hayes (2008). Indirect effects were determined to be statistically significant if the bootstrap confidence interval did not include zero. Good model fit was determined through a non-significant chi-square statistic, a comparative fit index (CFI) > 0.90 , a Tucker-Lewis index (TLI) > 0.90 , and a root mean square error of approximation (RMSEA) < 0.07 (Hooper et al., 2008).

To determine whether the model could be simplified and to test to what degree boys and girls were similar or different in their actor and partner effects, paths were sequentially to be equal among partners and assessed through a χ^2 difference test ($\Delta\chi^2$), whether this significantly worsened model fit. A significant χ^2 test suggested a significant worsening of model fit and resulted in these paths being

left to vary freely. To obtain a more parsimonious model, paths that could be constrained between boys and girls without worsening model fit were left constrained. Using the rescaled -2 log likelihood ratio test, it was examined whether *actor* and *partner effects* contributed uniquely to relationship satisfaction by constraining them to be equal in the same partner (e.g., is girls' relationship satisfaction equally influenced by their own emotion regulation skills as their partner's).

3.4 Results

Preliminary analyses

Descriptive statistics and correlations are reported in Table 1. Results of paired *t*-tests revealed girls reported using more conflict engagement ($t(116)=2.09, p = 0.039$) and withdrawal ($t(116)=2.02, p = 0.046$) than boys. Girls and boys reported significantly greater use of constructive conflict resolution, as compared to conflict engagement ($t_G(116)=-21.75, p < 0.001; t_B(116)=-21.78, p < 0.001$) and withdrawal ($t_G(116)=-19.78, p < 0.001; t_B(116)=-20.29, p < 0.001$). For emotion regulation or relationship satisfaction, no significant sex differences emerged. Interestingly, for both boys and girls, there were no significant direct associations between the independent variables (i.e., emotion regulation difficulties) and the outcome variables (i.e., relationship satisfaction) in this study.

Main analyses

An APIMeM with six conflict resolution mediators (girls' and boys' conflict engagement, withdrawal, and positive problem solving) was estimated to examine whether conflict resolution indirectly explained the association between emotion regulation and relationship satisfaction. In the current study, conflict engagement, withdrawal, and constructive strategies were all entered in the same model as mediators to take into consideration their co-occurrence during conflict resolution. In addition, because a few participants in this sample were older than 19 years old, participants' age was included as a control variable. Because age failed to contribute to the model, it was subsequently removed from analyses to achieve the most parsimonious model. The final model fit of the APIMeM satisfied all goodness of fit criteria: $\chi^2(21) = 20.58, p = 0.48, RMSEA = 0.00, CFI = 1.00, \text{ and } TLI = 1.00$ (Hooper et al., 2008). Pooled effects across both sexes are presented unless sex differences emerged (see Table 2). The estimated model explained 23.1% of the variance in girls' satisfaction and 41.1% in boys' satisfaction.

Direct effects in the APIMeM. In the final APIMeM, displayed in Figure 2, no direct effects between emotion regulation and relationship satisfaction were found to be significant (pooled effect $\beta = -.007$, $p = .426$). Thus, emotion regulation difficulties were not directly related to actor or partner relationship satisfaction, with no differences between girls' and boys' ($\chi^2 = 14.51$ (18), $p = .69$). However, analyses revealed significant actor effects between adolescents' emotion regulation difficulties and all three conflict resolution strategies. More specifically, adolescents' emotion regulation difficulties were positively associated with their withdrawal (pooled effect $\beta = .010$, $p = .005$) and conflict engagement behaviors (pooled effect $\beta = .011$, $p = .006$), and negatively linked to their positive problem-solving behaviors (pooled effect $\beta = -.011$, $p = .005$). This indicates that having difficulty regulating emotions in adolescence is related to greater use of destructive strategies and to less use of constructive strategies when resolving conflict with a dating partner. No significant partner effects were found for emotion regulation and conflict resolution behaviours.

Then, this study examined how the three conflict resolution categories were associated with relationship satisfaction. A significant positive association between positive problem-solving and relationship satisfaction emerged with no significant differences between actor and partner effects ($\chi^2 = 16.77$ (19), $p = .61$) nor between girls and boys ($\chi^2 = 13.83$ (18), $p = 0.74$), which indicates that within adolescent couples, partners' more frequent use of constructive strategies to resolve a conflict is equally related to better satisfaction for both of them (pooled effect $\beta = .324$, $p = .03$). No significant association between conflict engagement and relationship satisfaction was found for both girls and boys (pooled effect $\beta = -.142$, $p = .511$). However, significant negative actor effects were found between withdrawal behaviors and relationship satisfaction, with significant differences ($\chi^2(1) = 13.31$, $p < 0.001$) between girls ($\beta = -.739$, $p = 0.013$) and boys ($\beta = -2.393$, $p < 0.001$). This indicates that for adolescents, but especially for boys, using more withdrawal strategies when resolving a conflict with a romantic partner is related to poorer relationship satisfaction. Partner effects between withdrawal and relationship satisfaction also differed significantly between sexes ($\chi^2(1) = 10.08$, $p = 0.002$). A significant partner effect emerged only for girls, such that when boyfriends reported more withdrawal behaviors, girlfriends reported being significantly less satisfied ($\beta = -1.016$, $p = 0.008$). Taken together, these results show that boys' and girls' relationship satisfaction is more associated to boys' withdrawal behaviours during disagreements than to girls. When assessing whether there would be a dyadic effect of withdrawal on relationship satisfaction, such that actor and partner effects would contribute equally to the outcome, the results showed significant differences ($\chi^2(1) = 18.67$, $p < 0.001$). This research

further investigated whether, respectively, boys' and girls' relationship satisfaction were equally associated to their own withdrawal as to their partner's and found that actor and partner associations contributed differently to withdrawal levels for both sexes. Therefore, the paths between girlfriends' withdrawal and their relationship satisfaction, as well as between boyfriends' withdrawal and girlfriends' satisfaction were left to vary freely.

Indirect effects via conflict resolution. Regarding the indirect effects, the APIMeM yielded three significant specific indirect effects from emotion regulation to relationship satisfaction, all via withdrawal behaviours. Based on the 95% bias-corrected bootstrapping confidence intervals results, this study showed that significant indirect actor effects from emotion regulation to relationship satisfaction as explained by withdrawal strategies. In fact, boys ($\beta = -0.09$, 95% CI [-0.16, -0.03]) and girls ($\beta = -0.01$, 95% CI [-0.02, -0.001]) who had greater difficulty regulating their emotions engaged in more withdrawal behaviors during conflict resolution, and consequently reported poorer relationship satisfaction. In addition, a significant indirect partner effect from emotion regulation to relationship satisfaction through withdrawal emerged for girls. More specifically, girls who are in a relationship with a boyfriend that has difficulty regulating his emotions and thus uses more frequent withdrawal behaviors are significantly less satisfied with their relationship ($\beta = -0.010$, 95% CI [-0.030, -0.002]).

3.5 Discussion

Adolescence is a crucial period for emotion regulation, as key developmental tasks, such as managing conflict in romantic relationships, can elicit self-regulation challenges (Silvers, 2022). Importantly, emotion regulation predicts relationship satisfaction in adulthood (Rick et al., 2017), and conflict resolution has been identified as a variable explaining this process (e.g., Bloch et al., 2014; Frye et al., 2020). However, little was known with regards to how emotion regulation, conflict resolution, and relationship satisfaction are linked in adolescence. In addition, of the available research, the majority had considered only one of the romantic partners of a couple, therefore, failing to account for the interdependence among romantic partners (Paradis & Fernet, 2017). To address this gap, the current study used a dyadic approach and examined how emotion regulation difficulties, conflict resolution strategies, and relationship satisfaction are associated within adolescent couples. It identified withdrawal as a key conflict resolution strategy to consider in order to better understand how emotion regulation difficulties predict relationship satisfaction among teens.

Contrary to the emitted hypotheses, there was no evidence that adolescents' emotion regulation difficulties and relationship satisfaction were associated. This diverges from findings in adulthood, which have shown that emotion regulation skills and relationship satisfaction are positively associated (e.g., Rick et al., 2017; Ferguson & Karantzas, 2022; Riahi et al., 2020; Bloch et al., 2014). Recognizing and naming emotions and feelings are essential first steps in emotional regulation (Brillon, 2017). While some people are predisposed biologically to emotional reactivity, there is a developmental component of emotion regulation that cannot be overlooked (Hare et al., 2008). Adolescents' emotional regulation skills may still be developing, and therefore, they may be less attuned to evaluating and reporting on their difficulties in this domain.

Therefore, testing for indirect effects through conflict resolution strategies was executed. Firstly, results showed no indirect effect between emotion regulation difficulties and relationship satisfaction as explained by positive problem-solving. This finding is divergent from the hypotheses and is surprising considering that there were significant actor and partner effects of positive problem-solving on relationship satisfaction. This result is also divergent from dyadic studies in adulthood (Bloch et al., 2014; Vater & Schröder-Abé, 2015). A possible explanation for this difference could be that adolescents, compared to adults, tend to use constructive strategies as their norm when resolving conflict. In fact, an intensive-longitudinal study found that from one day to the next, adolescents vary less in their use of positive problem-solving strategies than they do in their use of destructive conflict strategies (Todorov et al., 2021). In the current study, adolescents used significantly more positive problem-solving strategies than destructive ones, which is in line with findings on same-sex friendships in adolescence (De Wied et al., 2007). These authors showed that adolescents wished to resolve conflicts harmoniously by opting for more constructive strategies than any other strategy during conflicts with their same-sex best friends. Thus, it is possible that adolescents work to preserve their relationship and minimize negative outcomes by using positive problem-solving as their default strategy. Or, it could also suggest a desirability bias, such that constructive strategies are overly reported. Either way, it seems as though adolescents may use positive problem-solving regardless of whether they have difficulty regulating their emotions. The significant, but very small, association between adolescents' emotion regulation difficulties and their positive problem strategies could support this. Our results do support previous research, which has found that better emotion regulators are also better at resolving their conflicts, and adolescents with better conflict-resolution are more

satisfied (Farley & Kim-Spoon, 2014). However, the current study suggests that these could be independent rather than related processes.

With regards to destructive strategies, there was no evidence of an indirect effect between emotion regulation difficulties and satisfaction through conflict engagement. The current study showed that emotion regulation difficulties predicted conflict engagement behaviors, which supports previous research (Zimmermann, & Iwanski, 2014). However, contrary to some studies (Shulman et al. 2006), this study found no significant relationship between conflict strategies and satisfaction. With regards to these associations, it seems as if the literature is mixed. Indeed, similarly to the current study, studies have found that among a sample of French-Canadian adolescents in a romantic relationship, conflict engagement strategies were not associated with the quality of the relationship (Fortin et al., 2020) or break ups (Ha et al., 2013; Quiroz et al., 2022). Romantic relationships in adolescence are turbulent, such that they are characterized by significantly more negative interactions, jealousy and control than romantic relationships in early adulthood (Lantagne & Furman, 2017). While adolescents might opt for constructive strategies as their default during conflict resolution, they can also perceive destructive strategies, such as conflict engagement, as signs of commitment and love. Indeed, adolescents strongly tend to normalize staying in an unhealthy relationship rather than ending it, for instance on the basis that “true love [means that] no matter what, you stay together” (Helm et al., 2017, p.11). Moreover, a parallel can be drawn with the teen dating violence literature. In fact, the conflict engagement scale used in the current study includes items that closely resemble psychological dating violence (i.e., items such as “exploding and getting out of control; and “throwing insults and digs”). It has been found that while teens that perpetrate dating violence report more problematic relationship dynamics and behaviors than their non-violent peers, they do not differ in levels of love, intimate self-disclosure, and in their perception of their partner as caring (Giordano et al., 2006). Furthermore, violent relationships are longer lasting, more intimate, more supportive, and include more frequent contact (Giordano et al., 2006). This can potentially explain the non-significant associations with conflict engagement in the present study.

Among the tested actor indirect effects, only one significant association emerged, such that boys and girls who reported more difficulty regulating their emotions used more withdrawal during conflict resolution and were thus less satisfied in their relationship. Because conflict and romantic relationships can be emotionally ridden and somewhat novel experiences for adolescents (Furman &

Shoemaker, 2008), those who have a harder time regulating their emotions may want to withdraw from conflict in order to distance themselves from uncomfortable and intense emotions. A study conducted among adult couples found that emotional dysregulation negatively impacted couples' intimacy because those who had difficulty managing their emotions tended to avoid close contact and were afraid of being controlled by their partner (Xu et al., 2020).

While withdrawing can alleviate the anxiety of engaging in conflict, it fails to effectively resolve conflict. Indeed, disengaging from or downplaying a conflict is considered a destructive conflict resolution strategy (Fortin et al., 2020), because it impedes couples' abilities to negotiate and achieve an outcome that corresponds to both parties' opinions and perspectives (Ha et al., 2014). Studies have shown that using destructive conflict resolution strategies, such as withdrawal, is related to lower satisfaction in adolescence (Todorov et al., 2021; Shulman et al., 2006). People who self-silence themselves during conflict are more likely to concede to their partner and feel frustrated or uncomfortable (Harper & Welsh, 2007). Furthermore, results showed that this actor effect is stronger for boys, which may suggest that teenage boys' use of withdrawal behaviors might be especially maladaptive for romantic well-being. Building on this, a significant partner effect was identified, such that girls are significantly less satisfied if their boyfriend has more difficulty regulating his emotions, and thus uses more withdrawal strategies. No significant partner effect emerged for boys' satisfaction as explained by girls' emotion regulation difficulties and their use of withdrawal. Therefore, it seems as if within a couple, relationship satisfaction is more greatly influenced by boys' use of withdrawal than girls. Similarly to results obtained in adulthood, but using a moderation rather than mediation model (Frye et al., 2020), this study highlights that boys' emotion regulation and conflict resolution strategies may have more important implications for a couple's well-being than those of girls. Girls engaged in more frequent withdrawal behaviors than boys, which is consistent with other research among adolescents (Connolly et al., 2015). However, it is likely that withdrawn behaviors have different implications for boys than for girls. From a developmental point of view, withdrawn behaviors in childhood are less socially accepted in boys than in girls because passive behaviors violate gender-normative expectations of male assertiveness and dominance (Doey et al., 2014). In young adult couples, women tend to be less accepting of their withdrawn male partners, whereas men are more accepting of their withdrawn girlfriends (Barzeva et al., 2021). Withdrawing may also be translated as wanting to avoid intimacy or conflict (Remen et al., 2002; Ward et al., 2003), which can be interpreted as a form of rejection or a desire to want to maintain distance from one's partner.

Additionally, the structure of social networks in peer groups is such that girls tend to socialize within dyadic relationships, possibly valuing mutual disclosure and intimacy in their close relationships (Hall, 2011). Therefore, being confronted with a partner that withdraws or disengages might be especially difficult for teenage girls to tolerate. In line with this, it could be that girls are more invested in and attuned to romantic relationships (Orbuch et al., 2013; Ismail et al., 2007; Kendler et al., 2001), which may render them to be more sensitive or reactive to passive or disengaging behaviors from their partners. Indeed, a study conducted on psychological counselling concerns among teenagers, found that compared to boys, girls significantly sought more help for issues pertaining to the maintenance of their romantic relationship (Price et al., 2016)

Taken together, these findings suggest that emotional regulation and relationship satisfaction are indirectly associated through withdrawal strategies but not through conflict engagement nor positive problem-solving. The voluntary nature of romantic relationships makes them more prone to dissolution, which can be a particularly stressful possibility for adolescents who wish to preserve their relationship. To minimize potential relationship threats, it is possible that adolescents who have a harder time regulating their emotions may prefer to adopt more passive, disengaged behaviors, to avoid the escalation of conflict. This study also finds that within adolescent couples, boys' use of withdrawal is particularly contributive to both partners' relationship dissatisfaction. What is particularly alarming is the fact that adolescents may not perceive conflict engagement as something that is detrimental to their relationship. As documented in the current study, conflict engagement was unrelated to relationship satisfaction. Overlooking or minimizing unhealthy interpersonal behaviors or interpreting these behaviors as a sign of commitment and love is not only problematic for adolescents' current relationships but also for their future ones. It is known that behaviors and attributions learnt in the context of adolescent romantic relationships can transpose into adulthood (Connolly & McIsaac, 2009). It is therefore crucial to educate adolescents as to what constitutes a healthy intimate relationship as early as possible. This can be achieved by implementing and developing programs that build self-esteem, teaching emotion regulation strategies (such as feeling, identifying, accepting, and regulating emotions), as well as promoting the use of constructive behaviors that focus on collaboration and compromise.

Limitations and Future Directions

This study has some limitations. First, it used a correlational design, which does not allow the investigation of causality nor of full mediation. Indeed, this study identified significant path associations between key variables. However, a longitudinal design would allow to account for temporality between variables and to clearly investigate mediation processes. In addition, this type of design could help shed light on the different temporal components of conflict (i.e., incidence and duration, conflict issues or topics, oppositions, tactics and strategies, and outcomes; Shantz et al., 1987). Regarding the directionality of the associations, it is possible that the quality of the relationship also has an impact on adolescents' ability to self-regulate (Overall & Fletcher, 2010), and on their conflict resolution capacities (Laursen & Hafen, 2010). Indeed, evidence suggests a bidirectional relationship between adolescent self-regulation and satisfaction (Farley & Kim-Spoon, 2014). In addition, relationship satisfaction has been found to vary from one day to another as a function of conflict occurrence and of the use of destructive conflict strategies (Todorov et al., 2021). Therefore, future studies should look to use methodologies, such as intensive longitudinal studies to better understand the dynamics that could explain daily variability in relationship satisfaction, as well as to examine how these dynamics predict the ultimate outcome in the VSA model, i.e., relationship stability and longevity. Another limitation of this study is the use self-report measures. Future studies could use observational measures (e.g., videotaping couples), which would allow for a more objective representation of emotional regulation behaviors and conflict resolution strategies (Pesch & Lumeng, 2017). While this study sheds light on what constitutes a satisfying relationship in adolescence, several confounding variables might be contributing to the results. Future studies could look at different individual characteristics (e.g., attachment styles, negative affect, rejection sensitivity) and adaptive processes (e.g., substance use) to better understand relationship satisfaction in adolescence. Further, the current sample was composed exclusively of heterosexual couples. In adolescence, heterosexual relationships are highly gendered, and many teenagers adhere to traditional heterosexual roles due to their familiarity (Pearson, 2018; Christopher et al., 2016). Thus, the results of this study may not be generalizable to same-sex couples. Future studies should include more heterogeneous samples, including LGBTQ+ couples, to better represent the reality of teenagers engaged in romantic relationships. Additionally, the age range of participants in the current study might make the results less generalizable to the overall adolescent population. Future studies could examine the models from earlier adolescence in order to better grasp adolescents' first romantic experiences. Finally, future studies should replicate these findings and recruit larger samples.

Strengths and Implications

This study has noteworthy strengths. Firstly, the dyadic analytical approach of this study allowed to highlight the interdependence and reciprocity in teenage couples (Paradis & Fernet, 2017). Including both partners of a couple in this study allowed to identify partner effects as well, namely that boys' emotion regulation difficulties, and withdrawal strategies have a deleterious impact on their girlfriend's satisfaction. Emotion regulation and conflict resolution can both be targeted and changed through intervention. Understanding how these factors are related and whether they impact adolescents' relationship satisfaction is an important basis for fostering adolescents' current and future relationship well-being. In fact, it is possible that adolescents may want to avoid conflict all together to be in a more satisfying relationship. However, this study shows that by opting for passive and avoidant conflict resolution strategies (i.e., withdrawal), teenagers tend to be less satisfied. Conflict is a naturally occurring experience in interpersonal relationships, which cannot be avoided. This study illustrates that having adequate emotional regulation strategies might be the first step in teaching adolescents to use constructive rather than destructive conflict resolution strategies.

A second strength pertains to the dyadic approach used, which allowed to investigate direct associations between conflict resolution strategies and relationship satisfaction. While this was not one of the main goals of this research, this study added to the current literature by shedding light on the direct associations between conflict resolution strategies and relationship satisfaction. Importantly, this study showed that within adolescent couples, irrespective of sex, partners' use of positive problem-solving is associated with better satisfaction for themselves as well as for their partner. These findings suggests that adolescents might benefit from psychoeducation on how to maintain healthy and satisfying relationships (e.g., by using positive strategies such as compromise and negotiation during conflict), as well as on how to identify coercive or aggressive behaviors in the context of romantic relationships.

3.6 Conclusion

Considering the potentially long-lasting impact of romantic relationships during adolescence, it is important to conduct research that can help identify factors that contribute to healthy relationships.

The current study investigated how emotion regulation difficulties and conflict resolution strategies are related, and how they may explain relationship satisfaction in adolescence. It found that withdrawal strategies can partially explain the indirect actor effect between emotion regulation difficulties and lower relationship satisfaction. Results also identified a significant indirect partner effect, such that boyfriends' emotion regulation difficulties were related to more frequent use of withdrawal during conflict resolution, which was linked to lower relationship satisfaction for their girlfriend. Other noteworthy findings were that within a teenage couple, the use of positive problem solving is associated with greater relationship satisfaction equally for both partners, irrespective of their sex. It appears, for boys especially, that having difficulty regulating emotions might encourage the more frequent use of withdrawal during conflict. This may be done with the hopes of preserving the relationship, however, it rather has a counterproductive effect by being associated with poorer relationship satisfaction.

References

- Barzeva, S. A., Richards, J. S., Meeus, W. H., & Oldehinkel, A. J. (2021). Social withdrawal and romantic relationships: A longitudinal study in early adulthood. *Journal of youth and adolescence, 50*(9), 1766-1781. <https://doi.org/10.1007/s10964-021-01469-1>
- Ben-Naim, S., Hirschberger, G., Ein-Dor, T., & Mikulincer, M. (2013). An experimental study of emotion regulation during relationship conflict interactions: the moderating role of attachment orientations. *Emotion (Washington, D.C.), 13*(3), 506–519. <https://doi.org/10.1037/a0031473>
- Bertoni, A., & Bodenmann, G. (2010). Satisfied and dissatisfied couples: Positive and negative dimensions, conflict styles, and relationships with family of origin. *European Psychologist, 15*(3), 175. <https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000015>
- Bloch, L., Haase, C. M., & Levenson, R. W. (2014). Emotion regulation predicts marital satisfaction: More than a wives' tale. *Emotion, 14*(1), 130. <https://doi.org/10.1037/a0034272>
- Brillon, P. (2017). *Comment aider les victimes de stress post-traumatique: guide à l'intention des thérapeutes*. Les Éditions Québec-Livres.
- Campbell, S. B., Renshaw, K. D., & Klein, S. R. (2017). Sex Differences in Associations of Hostile and Non-hostile Criticism with Relationship Quality. *The Journal of psychology, 151*(4), 416–430. <https://doi.org/10.1080/00223980.2017.1305324>
- Christopher, F. S., Poulsen, F. O., & McKenney, S. J. (2016). Early adolescents and "going out": The emergence of romantic relationship roles. *Journal of Social and Personal Relationships, 33*(6), 814–834. <https://doi.org/10.1177/0265407515599676>
- Collibee, C., & Furman, W. (2015). Quality counts: developmental shifts in associations between romantic relationship qualities and psychosocial adjustment. *Child Development, 86*(5), 1639-1652. <https://doi.org/10.1111/cdev.12403>

- Connolly, J., & McIsaac, C. (2009). Adolescents' explanations for romantic dissolutions: a developmental perspective. *Journal of Adolescence*, 32(5), 1209–1223. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2009.01.006>
- Connolly, J., Baird, K., Bravo, V., Lovald, B., Pepler, D., & Craig, W. (2015). Adolescents' use of affiliative and aggressive strategies during conflict with romantic partners and best-friends. *European Journal of Developmental Psychology*, 12(5), 549-564. <https://doi.org/10.1080/17405629.2015.1066244>
- Cook, W. L., & Kenny, D. A. (2005). The actor–partner interdependence model: A model of bidirectional effects in developmental studies. *International Journal of Behavioral Development*, 29(2), 101-109. <https://doi.org/10.1080/01650250444000405>
- Côté, G., Gosselin, P., & Dagenais, I. (2013). Évaluation multidimensionnelle de la régulation des émotions: propriétés psychométriques d'une version francophone du Difficulties in Emotion Regulation Scale. *Journal de thérapie comportementale et cognitive*, 23(2), 63-72. <https://doi.org/10.1016/j.jtcc.2013.01.005>
- Creasey, G., Kershaw, K., & Boston, A. (1999). Conflict management with friends and romantic partners: The role of attachment and negative mood regulation expectancies. *Journal of youth and Adolescence*, 28(5), 523-543. <https://doi.org/10.1023/A:1021650525419>
- de Wied, M., Branje, S. J., & Meeus, W. H. (2007). Empathy and conflict resolution in friendship relations among adolescents. *Aggressive behavior*, 33(1), 48–55. <https://doi.org/10.1002/ab.20166>
- Doey, L., Coplan, R. J., & Kingsbury, M. (2014). Bashful boys and coy girls: A review of gender differences in childhood shyness. *Sex Roles*, 70(7), 255-266. <https://doi.org/10.1007/s11199-013-0317-9>
- English, T., John, O. P., & Gross, J. J. (2013). Emotion regulation in close relationships. In J. A. Simpson & L. Campbell (Eds.), *The Oxford handbook of close relationships* (pp. 500–513). Oxford University Press.

- Farley, J. P., & Kim-Spoon, J. (2014). The development of adolescent self-regulation: Reviewing the role of parent, peer, friend, and romantic relationships. *Journal of adolescence*, 37(4), 433-440. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2014.03.009>
- Ferguson, E. K., & Karantzas, G. C. (2022). The roles of self-regulation and partner Regulation on Romantic Relationship Quality. *Family Process*. <https://doi.org/10.1111/famp.12782>
- Florea, I. S., & Păsărelu, C. R. (2019). Interpersonal emotion regulation and cognitive empathy as mediators between intrapersonal emotion regulation difficulties and couple satisfaction. *Journal of Evidence-Based Psychotherapies*, 19(2), 119-134.
- Fortin, A., Paradis, A., Lapierre, A., & Hébert, M. (2020). Validation of the French-Canadian adaptation of the Conflict Resolution Styles Inventory for adolescents in dating relationships. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 52(4), 337–342. <https://doi.org/10.1037/cbs0000173>
- Frye, N., Ganong, L., Jensen, T., & Coleman, M. (2020). A Dyadic Analysis of Emotion Regulation as a Moderator of Associations Between Marital Conflict and Marital Satisfaction Among First-married and Remarried Couples. *Journal of Family Issues*, 41(12), 2328–2355. <https://doi.org/10.1177/0192513X20935504>
- Furman, W., & Shomaker, L. B. (2008). Patterns of interaction in adolescent romantic relationships: Distinct features and links to other close relationships. *Journal of Adolescence*, 31(6), 771-788. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2007.10.007>
- Giordano, P. C., Longmore, M. A., & Manning, W. D. (2006). Gender and the meanings of adolescent romantic relationships: A focus on boys. *American sociological review*, 71(2), 260-287. <https://doi.org/10.1177/000312240607100205>
- Godbout, N., Daspe, M.-È., Lussier, Y., Sabourin, S., Dutton, D., & Hébert, M. (2017). Early exposure to violence, relationship violence, and relationship satisfaction in adolescents and emerging adults: The role of romantic attachment. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 9(2), 127–137. <https://doi.org/10.1037/tra0000136>

- Gómez-López, M., Viejo, C., & Ortega-Ruiz, R. (2019). Psychological Well-Being During Adolescence: Stability and Association With Romantic Relationships. *Frontiers in psychology, 10*, 1772. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.01772>
- Gonzalez Avilés, T., Finn, C., & Neyer, F. J. (2021). Patterns of romantic relationship experiences and psychosocial adjustment from adolescence to young adulthood. *Journal of Youth and Adolescence, 50*(3), 550–562. <https://doi.org/10.1007/s10964-020-01350-7>
- Gross, J. J., Richards, J. M., & John, O. P. (2006). Emotion Regulation in Everyday Life. In D. K. Snyder, J. Simpson, & J. N. Hughes (Eds.), *Emotion regulation in couples and families: Pathways to dysfunction and health* (pp. 13–35). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/11468-001>
- Ha, T., Overbeek, G., Lichtwarck-Aschoff, A., & Engels, R. C. (2013). Do conflict resolution and recovery predict the survival of adolescents' romantic relationships? *PloS one, 8*(4). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0061871>
- Ha, T., Dishion, T. J., Overbeek, G., Burk, W. J., & Engels, R. C. (2014). The blues of adolescent romance: observed affective interactions in adolescent romantic relationships associated with depressive symptoms. *Journal of abnormal child psychology, 42*(4), 551–562. <https://doi.org/10.1007/s10802-013-9808-y>
- Ha, T., Kim, H., & McGill, S. (2019). When conflict escalates into intimate partner violence: The delicate nature of observed coercion in adolescent romantic relationships. *Development and psychopathology, 31*(5), 1729–1739. <https://doi.org/10.1017/S0954579419001007>
- Hall, J. A. (2011). Sex differences in friendship expectations: A meta-analysis. *Journal of Social and Personal Relationships, 28*(6), 723–747. <https://doi.org/10.1177/0265407510386192>
- Hare, T. A., Tottenham, N., Galvan, A., Voss, H. U., Glover, G. H., & Casey, B. J. (2008). Biological substrates of emotional reactivity and regulation in adolescence during an emotional go-nogo task. *Biological psychiatry, 63*(10), 927–934. <https://doi.org/10.1016/j.biopsych.2008.03.015>

- Harper, M. S., & Welsh, D. P. (2007). Keeping quiet: Self-silencing and its association with relational and individual functioning among adolescent romantic couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, 24(1), 99–116. <https://doi.org/10.1177/0265407507072601>
- Helm, S., Baker, C. K., Berlin, J., & Kimura, S. (2017). Getting in, being in, staying in, and getting out: Adolescents' descriptions of dating and dating violence. *Youth & Society*, 49(3), 318-340. <https://doi.org/10.1177/0044118X15575290>
- Hooper, D., Coughlan, J., & Mullen, M. R. (2008). Structural equation modelling: Guidelines for determining model fit. *Electronic journal of business research methods*, 6(1), pp53-60.
- Ismail, F., Berman, H., & Ward-Griffin, C. (2007). Dating violence and the health of young women: a feminist narrative study. *Health care for women international*, 28(5), 453–477. <https://doi.org/10.1080/07399330701226438>
- Kansky, J. (2018). What's love got to do with it?: Romantic relationships and well-being. In E. Diener, S. Oishi, & L. Tay (Eds.), *Handbook of well-being*. Salt Lake City, UT: DEF Publishers. DOI:nobascholar.com
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, methods, and research. *Psychological Bulletin*, 118(1), 3-34.
- Kaufman, E. A., Xia, M., Fosco, G., Yaptangco, M., Skidmore, C. R., & Crowell, S. E. (2016). The Difficulties in Emotion Regulation Scale Short Form (DERS-SF): Validation and replication in adolescent and adult samples. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 38(3), 443-455. <https://doi.org/10.1007/s10862-015-9529-3>
- Kendler, K. S., Thornton, L. M., & Prescott, C. A. (2001). Gender differences in the rates of exposure to stressful life events and sensitivity to their depressogenic effects. *American Journal of Psychiatry*, 158(4), 587-593. <https://doi.org/10.1176/appi.ajp.158.4.587>

- Klein, S. R., Renshaw, K. D., & Curby, T. W. (2016). Emotion regulation and perceptions of hostile and constructive criticism in romantic relationships. *Behavior therapy*, *47*(2), 143-154. <https://doi.org/10.1016/j.beth.2015.10.007>
- Knobloch, L., & Metts, S. (2013). Emotion in Relationships. In J. Simpson & L. Campbell, *The Oxford Handbook of Close Relationships*. Oxford: Oxford University Press.
- Lantagne, A., & Furman, W. (2017). Romantic relationship development: The interplay between age and relationship length. *Developmental psychology*, *53*(9), 1738-1749. <https://doi.org/10.1037/dev0000363>
- Laursen, B., & Hafen, C. A. (2010). Future directions in the study of close relationships: Conflict is bad (except when it's not). *Social Development*, *19*(4), 858-872. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2009.00546.x>
- Ledermann, T., Macho, S., & Kenny, D. A. (2011). Assessing mediation in dyadic data using the actor-partner interdependence model. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, *18*(4), 595-612. <https://doi.org/10.1080/10705511.2011.607099>
- Levenson, R. W., Haase, C. M., Bloch, L., Holley, S. R., & Seider, B. H. (2014). Emotion regulation in couples. In J. J. Gross (Ed.), *Handbook of emotion regulation* (pp. 267-283). New York, NY, US: Guilford Press.
- Lindsey, E. W. (2020). Relationship context and emotion regulation across the life span. *Emotion*, *20*(1), 59–62. <https://doi.org/10.1037/emo0000666>
- Lopes, P. N., Brackett, M. A., Nezlek, J. B., Schütz, A., Sellin, I., & Salovey, P. (2004). Emotional intelligence and social interaction. *Personality and social psychology bulletin*, *30*(8), 1018-1034. <https://doi.org/10.1177/0146167204264762>
- Low, R. S. T., Overall, N. C., Cross, E. J., & Henderson, A. M. E. (2019). Emotion regulation, conflict resolution, and spillover on subsequent family functioning. *Emotion (Washington, D.C.)*, *19*(7), 1162–1182. <https://doi.org/10.1037/emo0000519>

- Madsen, S. D., & Collins, W. A. (2011). The salience of adolescent romantic experiences for romantic relationship qualities in young adulthood. *Journal of Research on Adolescence*, 21(4), 789–801. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2011.00737.x>
- McIsaac, C., Connolly, J., McKenney, K. S., Pepler, D., & Craig, W. (2008). Conflict negotiation and autonomy processes in adolescent romantic relationships: An observational study of interdependency in boyfriend and girlfriend effects. *Journal of Adolescence*, 31(6), 691-707. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2008.08.005>
- Muthén, L.K. and Muthén, B.O. (1998-2017). Mplus User's Guide (8th Ed.). Muthén & Muthén.
- Orbuch, T. L., Bauermeister, J. A., Brown, E., & McKinley, B. D. (2013). Early Family Ties and Marital Stability Over 16 Years: The Context of Race and Gender. *Family relations*, 62(2), 255–268. <https://doi.org/10.1111/fare.12005>
- Overall, N. C., & Fletcher, G. J. (2010). Perceiving regulation from intimate partners: Reflected appraisal and self-regulation processes in close relationships. *Personal Relationships*, 17(3), 433-456. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2010.01286.x>
- Paradis, A. & Fernet, M. (2017). Méthodes de recherche en psychologie du couple. In Y. Lussier, S. Sabourin, et C. Bélanger (Eds). *Les fondements de la psychologie du couple* (pp. 649-687). Presses de l'Université du Québec.
- Paradis, A., Hébert, M., & Fernet, M. (2017). Dyadic dynamics in young couples reporting dating violence: An actor–partner interdependence model. *Journal of interpersonal violence*, 32(1), 130-148. <https://doi.org/10.1177/0886260515585536>
- Pearson J. (2018). High School Context, Heterosexual Scripts, and Young Women's Sexual Development. *Journal of youth and adolescence*, 47(7), 1469–1485. <https://doi.org/10.1007/s10964-018-0863-0>
- Pesch, M. H., & Lumeng, J. C. (2017). Methodological considerations for observational coding of eating and feeding behaviors in children and their families. *The international journal of*

behavioral nutrition and physical activity, 14(1), 170. <https://doi.org/10.1186/s12966-017-0619-3>

Preacher, K. J., & Hayes, A. F. (2008). Asymptotic and resampling strategies for assessing and comparing indirect effects in multiple mediator models. *Behavior research methods*, 40(3), 879-891. <https://doi.org/10.3758/BRM.40.3.879>

Price, M., Hides, L., Cockshaw, W., Staneva, A. A., & Stoyanov, S. R. (2016). Young Love: Romantic Concerns and Associated Mental Health Issues among Adolescent Help-Seekers. *Behavioral sciences (Basel, Switzerland)*, 6(2), 9. <https://doi.org/10.3390/bs6020009>

Quiroz, S. I., Ha, T., Rogers, A. A., & Sasser, J. (2023). Associations Between Adolescents' Antisocial Behavior, Conflict Management Styles, and Romantic Relationship Breakup: An Observational Study. *Journal of Research on Adolescence*, 33(1), 216-229. <https://doi.org/10.1111/jora.12799>

Reitsema, A. M., Jeronimus, B. F., van Dijk, M., Ceulemans, E., van Roekel, E., Kuppens, P., de Jonge, P. (2022). Distinguishing dimensions of emotion dynamics across 12 emotions in adolescents' daily lives. *Emotion*. Advance online publication

<https://doi.org/10.1037/emo0001173>

Remen, A. L., Chambless, D. L., & Rodebaugh, T. L. (2002). Gender differences in the construct validity of the Silencing the Self Scale. *Psychology of Women Quarterly*, 26(2), 151–159. <https://doi.org/10.1111/1471-6402.00053>

Riahi, F., Golzari, M., & Mootabi, F. (2020). The relationship between emotion regulation and marital satisfaction using the actor-partner interdependence model. *Iranian journal of psychiatry and clinical psychology*, 26(1), 44-63.

Rick, J. L., Falconier, M. K., & Wittenborn, A. K. (2017). Emotion regulation dimensions and relationship satisfaction in clinical couples. *Personal Relationships*, 24(4), 790–803. <https://doi.org/10.1111/pere.12213>

- Riediger, M., & Klipker, K. (2014). Emotion regulation in adolescence. In J. J. Gross (Ed.), *Handbook of emotion regulation* (pp. 187–202). The Guilford Press.
- Riediger, M., & Klipker, K. (2022). Emotion regulation across the lifespan. In D. Dukes, A. Samson & E. Walle (Eds.), *The oxford handbook of emotional development* (pp. 93-109). Oxford University Press.
- Robson, D. A., Allen, M. S., & Howard, S. J. (2020). Self-regulation in childhood as a predictor of future outcomes: A meta-analytic review. *Psychological Bulletin*, *146*(4), 324–354. <https://doi.org/10.1037/bu10000227>
- Rogers, A. A., Ha, T., Updegraff, K. A., & Iida, M. (2018). Adolescents' Daily Romantic Experiences and Negative Mood: A Dyadic, Intensive Longitudinal Study. *Journal of youth and adolescence*, *47*(7), 1517–1530. <https://doi.org/10.1007/s10964-017-0797-y>
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological assessment*, *17*(1), 15–27. <https://doi.org/10.1037/1040-3590.17.1.15>
- Schwarz, B., Stutz, M., & Ledermann, T. (2012). Perceived interparental conflict and early adolescents' friendships: The role of attachment security and emotion regulation. *Journal of Youth and Adolescence*, *41*(9), 1240–1252. <https://doi.org/10.1007/s10964-012-9769-4>
- Segrin, C., Hanzal, A., & Domschke, T. J. (2009). Accuracy and bias in newlywed couples' perceptions of conflict styles and the association with marital satisfaction. *Communication Monographs*, *76*(2), 207-233. <https://doi.org/10.1080/03637750902828404>
- Sels, L., Ceulemans, E., Bulteel, K., & Kuppens, P. (2016). Emotional Interdependence and Well-Being in Close Relationships. *Frontiers in psychology*, *7*, 283. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2016.00283>
- Shantz, C. U. (1987). Conflicts between Children. *Child Development*, *58*(2), 283–305. <https://doi.org/10.2307/1130507>

- Shulman, S., Tuval-Mashiach, R., Levran, E., & Anbar, S. (2006). Conflict resolution patterns and longevity of adolescent romantic couples: A 2-year follow-up study. *Journal of Adolescence*, 29(4), 575-588. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2005.08.018>
- Silvers J. A. (2022). Adolescence as a pivotal period for emotion regulation development. *Current opinion in psychology*, 44, 258–263. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2021.09.023>
- Théorêt, V., Hébert, M., Fernet, M., & Blais, M. (2021). Gender-specific patterns of teen dating violence in heterosexual relationships and their associations with attachment insecurities and emotion dysregulation. *Journal of youth and adolescence*, 50, 246-259. <https://doi.org/10.1007/s10964-020-01328-5>
- Todorov, E. H., Paradis, A., & Godbout, N. (2021). Teen dating relationships: How daily disagreements are associated with relationship satisfaction. *Journal of Youth and Adolescence*, 50(8), 1510-1520. <https://doi.org/10.1007/s10964-020-01371-2>
- Vater, A., & Schröder-Abé, M. (2015). Explaining the link between personality and relationship satisfaction: Emotion regulation and interpersonal behaviour in conflict discussions. *European Journal of Personality*, 29(2), 201–215. <https://doi.org/10.1002/per.1993>
- Viejo, C., Gómez-López, M., & Ortega-Ruiz, R. (2018). Adolescents' Psychological Well-Being: A Multidimensional Measure. *International journal of environmental research and public health*, 15(10), 2325. <https://doi.org/10.3390/ijerph15102325>
- Wang, J., Vujovic, L., Barrett, K. C., & Lerner, R. M. (2015). The regulation of emotion in adolescence. *In Promoting positive youth development* (pp. 37-55). Springer, Cham.
- Ward, C. A., Bergner, R. M., & Kahn, J. H. (2003). Why do men distance? Factors predictive of male avoidance of intimate conflict. *Family Therapy*, 30(1), 1–11.
- Xu, M., Johnson, L. N., Anderson, S. R., Hunt, Q., Bradford, A. B., Banford Witting, A., ... & Miller, R. B. (2022). Emotion dysregulation and couple relationship satisfaction of clinical couples: An actor-partner interdependence model. *Family Process*, e12828. [10.1111/famp.12828](https://doi.org/10.1111/famp.12828)

- Zimmer-Gembeck, M. J., & Skinner, E. A. (2011). The development of coping across childhood and adolescence: An integrative review and critique of research. *International Journal of Behavioral Development*, 35(1), 1-17. <https://doi.org/10.1177/0165025410384923>
- Zimmer-Gembeck, M. J., & Skinner, E. A. (2016). The development of coping: Implications for psychopathology and resilience. *Developmental psychopathology*, 1-61. <https://doi.org/10.1002/9781119125556.devpsy410>
- Zimmermann, P., & Iwanski, A. (2014). Emotion regulation from early adolescence to emerging adulthood and middle adulthood: Age differences, gender differences, and emotion-specific developmental variations. *International Journal of Behavioral Development*, 38(2), 182–194. <https://doi.org/10.1177/0165025413515405>

Table 3.1 Descriptive statistics and bivariate correlations between key study variables.

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Emotion Reg. Diff. G	-									
2. Emotion Reg. Diff. B	.12	-								
3. Conflit Engagement G	.21*	.09	-							
4. Conflict Engagement B	.05	.20*	.37**	-						
5. Withdrawal G	.15	.08	.48**	.30**	-					
6. Withdrawal B	.03	.21*	.20*	.54**	.27**	-				
7. Pos. Problem-Solving G	-.23*	-.02	-.19*	-.03	-.29*	-.16	-			
8. Pos. Problem-Solving B	.03	-.08	-.15	-.29**	-.05	-.31**	.10	-		
9. Satisfaction G	-.05	-.11	-.25**	-.17	-.34**	-.39**	.35**	.21	-	
10. Satisfaction B	.12	-.16	-.25**	-.41**	-.24**	-.62**	.23**	.21	.53**	-
Means	41.21	38.83	1.68*	1.55*	1.78*	1.65*	3.67	3.62	17.34	18.02
(SD)	11.51	10.39	.60	.57	.60	.60	.67	.72	1.39	1.66

Note. Paired Samples T-tests were run to identify sex differences in relationship satisfaction, emotion regulation difficulties, and conflict resolution strategies among girls and boys. The means in bold indicate a significant sex difference for these variables.

* $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$

Table 3.2 Actor, Partner, and Equivalence Tests between Emotion Regulation and Conflict Resolution Strategies, and Relationship Satisfaction

	χ^2	β	S.E.	Z	<i>p</i>	C.I.
Actor's X on Actor's Satisfaction						
Emotion Regulation	.455	.004	.011	.393	0.694	-0.017; 0.027
Conflict Engagement	.003	-.330	.294	-1.112	.262	-0.973; 0.193
Withdrawal	13.307***					
Girls		-.739	.298	-2.438	.013	-1.323; -.156
Boys		-2.393	.376	-6.366	<0.001	-3.129; -1.656
Positive Problem Solving	5.899*					
Girls		.795	.259	3.075	.002	0.338; 1.397
Boys		.091	.280	.325	.745	-0.543; 0.474
Partner's X on Actor's Satisfaction						
Emotion Regulation	.052	-.014	.011	-1.301	.193	-0.033; 0.009
Conflict Engagement	3.586	-.009	.270	-.034	.973	-0.539; 0.494
Withdrawal	10.076***					
Girls		-1.016	.381	-2.664	.008	-1.764; -.269
Boys		-.157	.298	-.525	.600	-0.741; 0.428
Positive Problem Solving	.874	.236	.187	1.263	.207	-0.096; 0.622
Equivalent Actor and Partner Effects for Satisfaction?						

Emotion Regulation	14.541	-.007	.008	-.796	.426	-0.023; 0.010
Conflict Engagement	13.831	-.142	.216	-.658	.511	-0.566;0.282
Withdrawal	33.112*					
	Girls	13.78 ¹				
	Boys	30.102***				
Positive Problem Solving	16.765	.324	.216	2.168	.030	0.031;0.617

Note: ¹This refers to non-invariant paths between girls' and boys' withdrawal and girls' satisfaction, as demonstrated by the non-significant χ^2 difference test. However, constraining these paths to be invariant significantly worsened the final model fit. Therefore, these paths have been left to vary freely.

* $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$

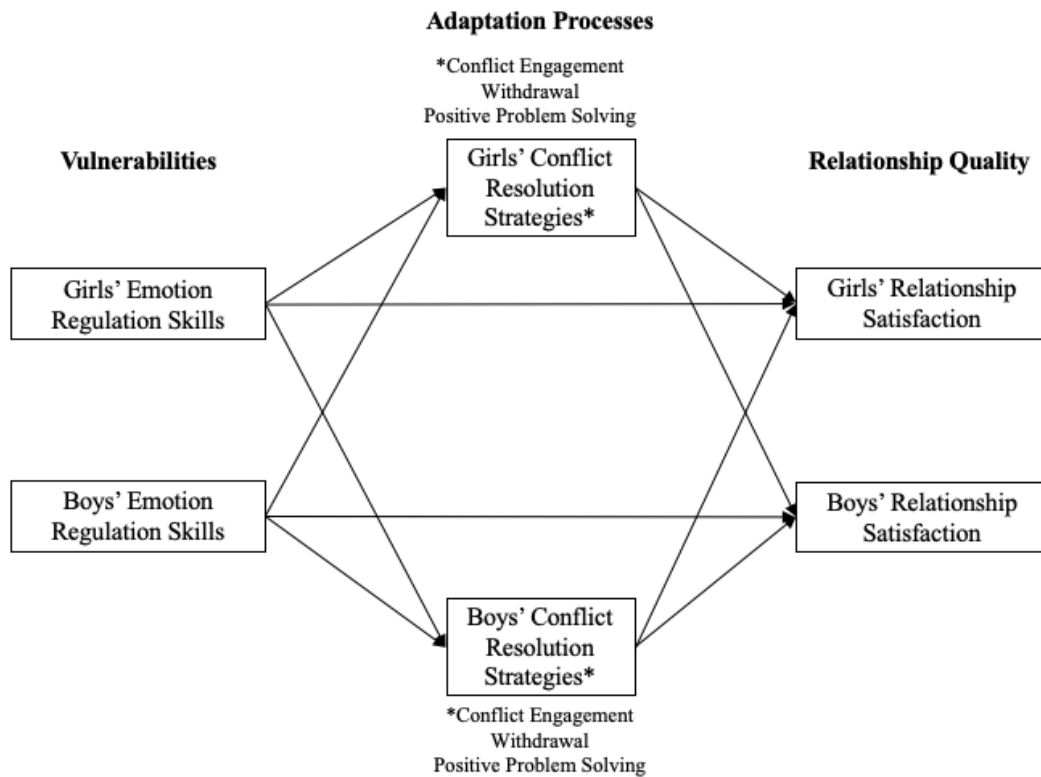


Figure 3.1 Proposed VSA Model in Adolescence

Note. Proposed model using the VSA (Karney & Bradbury, 1995) theoretical framework, taking into account how individual vulnerabilities (emotion regulation), adaptation processes (conflict resolution strategies) and relationship quality (satisfaction) are associated in adolescence.

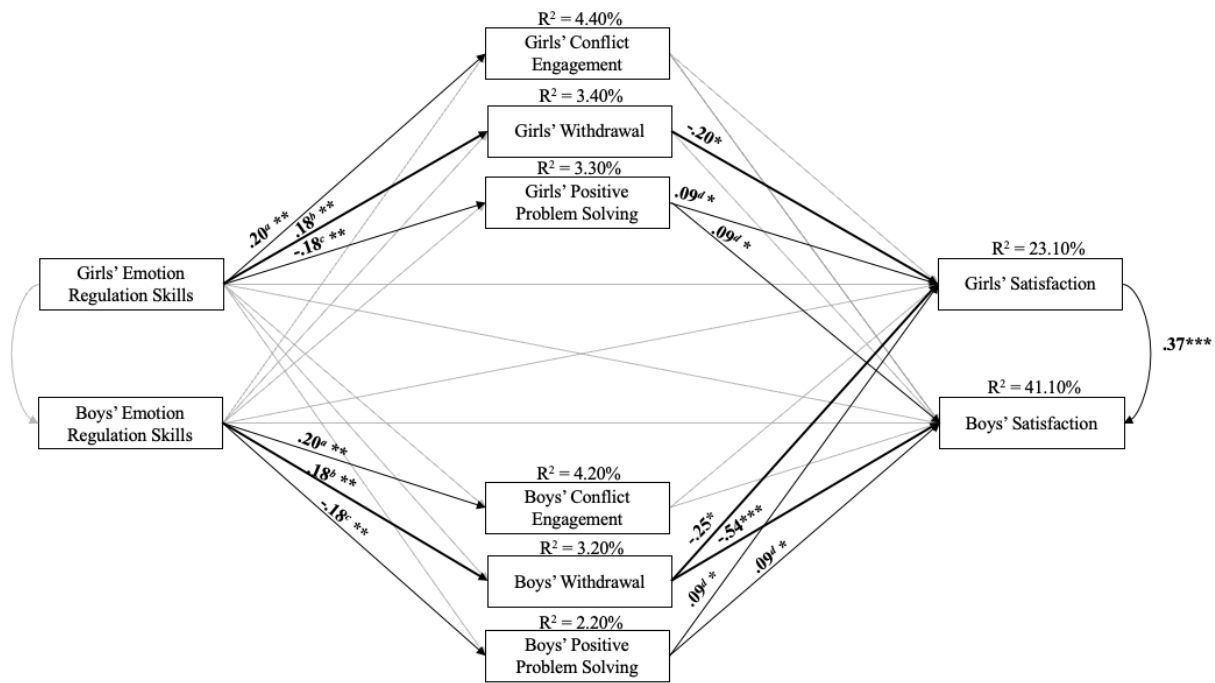


Figure 3.2 APIMeM Results

Note. Standardized coefficients are reported. Significant paths are in bold. Identical superscripts (a,b,c,d) have been constrained to be equal. Significant indirect effects emerged for: boys' emotion regulation skills and boys' satisfaction through boys' withdrawal; boys' emotion regulation skills and girls' satisfaction through boys' withdrawal; and girls' emotion regulation difficulties and girls' satisfaction through girls' withdrawal. * $p < .05$; **; $p < .01$; *** $p < .001$

CHAPITRE 4

DISCUSSION GÉNÉRALE

L'objectif principal de cette thèse était de mieux comprendre les facteurs personnels et situationnels qui contribuent à la satisfaction des adolescents en relation amoureuse. Afin de répondre à cet objectif, cette étude doctorale s'est inspirée du modèle VSA de Karney et Bradbury (1995), selon lequel, la satisfaction des couples peut s'expliquer par des processus impliquant les caractéristiques individuelles des partenaires, les facteurs de stress communs et les mécanismes d'adaptation mis en place par les partenaires pour les gérer. Une première étude a utilisé un devis intensif longitudinal afin d'évaluer si au quotidien, l'occurrence d'un conflit (facteur de stress), sa résolution et les stratégies utilisées pour le résoudre (facteurs d'adaptation) expliquent des variations dans le niveau de satisfaction rapporté. La deuxième étude a plutôt adopté un devis transversal dyadique, incluant les deux partenaires d'un couple. Son objectif était d'évaluer si la régulation émotionnelle de chaque partenaire (facteur individuel) est liée à sa propre satisfaction, ainsi qu'à celle de son partenaire par l'entremise des stratégies de résolution de conflit (facteur d'adaptation). Dans l'ensemble, cette thèse a montré que les difficultés de régulation émotionnelle, l'occurrence de conflits et leur résolution sont des facteurs importants à considérer pour mieux comprendre la satisfaction des jeunes en relation amoureuse. Les contributions scientifiques de cette recherche doctorale portent sur cinq thèmes qui sont repris et explorés en profondeur dans le présent chapitre : 1) la variation de la satisfaction au quotidien et son association avec les conflits; 2) la contribution des stratégies destructives et constructives; 3) les difficultés de régulation émotionnelle comme facteur prédisposant à l'évitement et à la satisfaction; 4) les différences de sexe; et 5) les processus dyadiques. Ensuite, les implications théoriques et cliniques des résultats seront discutées. Finalement, les limites du projet et les pistes futures seront abordées.

4.1 Variation de la satisfaction au quotidien et son association avec les conflits

Les résultats du premier article de cette thèse montrent que la satisfaction des jeunes peut varier au quotidien en fonction de certains facteurs contextuels et situationnels. Il s'agit d'un constat important, considérant que la majorité des études à ce jour conceptualise la satisfaction comme statique et ne prend pas en considérant ses fluctuations dans le temps. Or, la méthodologie intensive longitudinale de ce premier article a permis de soutenir l'aspect dynamique de la

satisfaction. Il est connu qu'une plus grande volatilité dans le niveau de satisfaction est associée à plusieurs conséquences négatives, comme moins d'engagement et moins de stabilité relationnelle (Arriaga, 2001), plus de conflits destructifs et de difficultés relationnelles (Campbell et al., 2010) et plus de détresse psychologique (Whitton et al., 2014). Ainsi, identifier des facteurs de risque de la volatilité est essentiel pour la promotion de relations saines et durables.

La première étude de cette thèse s'est intéressée à mieux comprendre comment l'occurrence d'un conflit au quotidien est liée aux fluctuations dans la satisfaction des jeunes en relation amoureuse. Ses résultats ont montré que les journées où les adolescents vivent un conflit avec leur partenaire amoureux, ils sont significativement moins satisfaits qu'à l'habitude. À notre connaissance, il s'agit de la première étude à examiner ces associations dans le contexte des relations amoureuses à l'adolescence. Elle reproduit les résultats obtenus par VanDoorn et collègues (2009) auprès d'adolescents et leurs amis, ainsi que ceux par Cooper et collègues (2018) auprès d'adultes en couple. En plus de cette contribution empirique, ce résultat permet de répondre à un objectif secondaire de cette thèse qui était d'examiner si les processus explicatifs de la satisfaction proposés par Karney et Bradbury (1995) dans leur modèle théorique VSA s'appliquent aux adolescents. Selon ce modèle, les facteurs de stress que vivent les couples peuvent avoir un impact sur la satisfaction perçue. Ces facteurs de stress réfèrent plutôt à des enjeux qui affectent les couples d'adultes établis (p. ex : instabilité financière, maladie grave, deuil.). Cependant, ces enjeux s'éloignent de la réalité amoureuse de la majorité des adolescents qui cohabitent rarement avec leur partenaire et qui ne partagent pas les mêmes responsabilités. C'est la raison pour laquelle nous avons conceptualisé l'occurrence d'un conflit comme un facteur de stress pouvant miner la satisfaction des jeunes. L'association significative entre l'occurrence d'un conflit et la satisfaction des participants soutient l'idée que les conflits peuvent être des facteurs de stress importants dans une relation à l'adolescence (Gunlicks-Stoessel et Powers, 2009; Stroud et al., 2019) et que les adolescents semblent être particulièrement sensibles à de tels stressseurs relationnels (Price et al., 2016). Ce résultat est important, car il suggère que, outre l'effet néfaste des conflits sur le bien-être individuel, l'occurrence de conflits peut être un facteur négatif pour le bien-être relationnel des jeunes, et ce, dans leur vie quotidienne. En effet, il était déjà connu que les stressseurs relationnels (dont les conflits avec un partenaire amoureux) pouvaient prédire les symptômes dépressifs chez les adolescents et les adolescentes (Anderson et al., 2015). Toutefois, à notre connaissance, notre

étude est la première à établir un lien entre l'occurrence d'un conflit et une faible satisfaction quotidienne. Comme le conflit est un stressor relationnel, il était également attendu que sa résolution soit bénéfique pour la relation. En lien avec ce constat, les résultats de la première étude ont montré que les journées où un conflit se produit et qu'il est rapporté comme étant résolu, les adolescents sont plus satisfaits que d'habitude (c'est-à-dire comparativement à leur niveau moyen de satisfaction sur 14 jours). Une explication pour ce résultat pourrait être le fait qu'un conflit résolu ne pose plus une menace pour la relation (Laursen et Adams, 2018) et donc n'est plus perçu comme un facteur aigu de stress pour les adolescents en couple.

Ces résultats suggèrent qu'au sein d'une journée où un conflit se produit et qu'il est ensuite résolu, le niveau de satisfaction des adolescents peut alors varier grandement, c'est-à-dire, qu'il sera initialement pire qu'à l'habitude et ensuite meilleur qu'à l'habitude. Il a été établi que la volatilité relationnelle a des conséquences négatives, car elle peut engendrer une perception de la relation comme chaotique ou instable (Eastwick et al., 2019). Toutefois, il a été montré que les fluctuations relationnelles peuvent être plus communes dans des relations marquées par des états de « limerence » (Tennov, 1979), ou autrement dit par un niveau de passion particulièrement intense et par un désir marqué d'un amour réciproque. Elle se manifeste lorsque les personnes sont à la fois exposées à de l'espoir et à de l'incertitude au sein de leur relation (Tennov, 1979). Elle est souvent caractérisée par des pensées intrusives ou obsessionnelles par rapport à un partenaire amoureux, de la souffrance lorsque la réciprocité de l'amour est menacée et des sentiments d'euphorie ou d'exaltation lorsque la réciprocité est vécue (Carswell et Impett, 2021). L'étude de Hill et ses collègues (1997) est la seule à avoir évalué la prévalence de ce phénomène (opérationnalisé comme « un amour d'adolescent »; « un amour obsessionnel »; « de l'infatuation ») à l'adolescence. Ils ont recruté 140 adultes (âgés entre 18 et 43 ans). Tous les participants ont rapporté avoir vécu au moins une expérience amoureuse passionnelle à l'adolescence. Dans le contexte de notre étude, nous n'avons pas évalué si les adolescents vivaient un tel amour passionnel, mais il est possible que ce soit un facteur explicatif de la volatilité des relations adolescentes. En effet, pour presque la moitié de l'échantillon, il s'agissait de leur première relation amoureuse. Si les relations amoureuses à l'adolescence sont marquées par un amour intense et passionnel, alors il serait attendu que les événements suscitant de l'incertitude

relationnelle comme l'occurrence d'un conflit et ceux inspirant de l'espoir relationnel comme la résolution du conflit puissent alors engendrer des « hauts et des bas » au quotidien.

Bien que notre étude ait identifié les conflits et leur résolution comme des facteurs de risque pour la volatilité de la satisfaction, les conflits sont des processus naturels et inhérents à toute relation interpersonnelle et les prévenir complètement n'est pas réaliste ni indiqué. Ainsi, les résultats de cet article suggèrent que d'autres recherches sont nécessaires afin d'identifier des facteurs qui peuvent soit aggraver ou atténuer la volatilité engendrée par l'occurrence des conflits. Entre autres, nous avons identifié qu'une résolution du conflit est associée à plus de satisfaction au quotidien. Cependant, d'autres variables peuvent rentrer en jeu, dont par exemple les stratégies employées pour résoudre le conflit (Van Doorn et al., 2009). Ces dernières seront discutées dans la prochaine section.

4.2 La contribution des stratégies destructives et constructives

La résolution de conflits a d'importantes implications pour le bien-être des relations conjugales et plus spécifiquement pour la satisfaction (Bertoni et Bodenmann, 2010; Caughlin et Malis, 2004; Gottman, 1993; Segrin et al., 2009). Cependant, à l'adolescence, la recherche sur les associations entre les stratégies de résolution de conflits et la satisfaction était moins disponible. En conséquence, un objectif principal de cette thèse était de mieux comprendre comment les différentes stratégies de résolution de conflits sont associées à la satisfaction des jeunes en couple. La présente étude doctorale s'est appuyée sur la typologie de Fortin et de ses collègues (2020), selon laquelle il y a trois catégories générales de stratégies de résolution chez les adolescents, soient les stratégies positives, la confrontation et l'évitement. Selon cette typologie, les stratégies peuvent être également conceptualisées en stratégies constructives et en stratégies destructives (qui regroupent les comportements de confrontation et d'évitement). L'apport des stratégies constructives et destructives, en général, sera discuté ci-dessous.

4.2.1. Différences intra-individuelles

Rappelons qu'un avantage de la méthodologie intensive longitudinale est qu'elle permet d'évaluer à la fois les différences intra-individuelles (comment l'expérience d'un adolescent varie d'une journée à une autre) et les différences inter-individuelles (comment les adolescents se

comparent entre eux). En plus d'examiner la contribution des conflits au quotidien, le premier article de cette thèse avait comme but d'explorer comment les stratégies constructives et destructives utilisées au quotidien sont associées à la satisfaction des adolescents. Les résultats de cette étude n'ont révélé aucune association significative intra-individuelle pour les stratégies positives. Nous avons trouvé que contrairement aux relations amicales à l'adolescence (VanDoorn et al., 2009), au sein des relations amoureuses, l'usage de plus ou moins de stratégies positives qu'à l'habitude pour résoudre un conflit n'est pas associé à la satisfaction quotidienne rapportée. Il s'agit d'un résultat divergent de nos hypothèses, car il était attendu qu'une résolution saine soit associée à des bienfaits relationnels. Par contre, en lien avec nos hypothèses et les écrits scientifiques (VanDoorn et al., 2009), il a été trouvé que les journées où les adolescents utilisaient davantage de stratégies destructives que d'habitude, ils étaient significativement moins satisfaits. Ainsi, ces résultats suggèrent que, contrairement aux stratégies constructives, les stratégies destructives sont un facteur de risque de la volatilité de la satisfaction. Il est important de tenir compte de l'opérationnalisation de nos variables dans l'interprétation de ces résultats. En effet, bien que nos résultats divergent partiellement de ceux de Van Doorn et ses collègues (2009) auprès d'adolescents et de leurs meilleurs amis, ces chercheurs avaient dichotomisé le conflit comme étant soit résolu de façon constructive ou résolu de façon destructive. Or, dans notre étude, les stratégies ont été mesurées de façon continue sans être mutuellement exclusives. Ainsi, les journées où les adolescents ont rapporté des conflits, ils se sont prononcés à la fois sur leurs stratégies constructives et destructives utilisées. Contrairement aux stratégies destructives, il y avait très peu de variabilité intra-individuelle dans le niveau des stratégies constructives, c'est-à-dire, que le niveau des stratégies positives au quotidien était stable et élevé. Ceci pourrait indiquer que les adolescents exercent un effort continu afin de préserver ou maintenir leur relation (Shulman, 2003) et expliquer pourquoi ils optent pour un niveau stable de stratégies qui favorisent les deux partenaires. Il faut toutefois noter que nous avons obtenu un résultat significatif pour les stratégies constructives sur le plan inter-individuel. Ce résultat suggère que les adolescents qui se démarquent dans leur usage plus fréquent de stratégies constructives sont plus satisfaits que leurs pairs, mais qu'au quotidien, ces jeunes ne varient pas grandement dans leur usage des stratégies constructives, ce qui ultimement engendre moins de volatilité sur le plan de la satisfaction. Ainsi, l'utilisation de stratégies constructives pourrait être un facteur de protection pour la stabilité de la satisfaction.

Les résultats du premier article de cette thèse doctorale illustrent qu'afin de mieux comprendre la satisfaction au quotidien, il faut absolument considérer les variations quotidiennes dans le niveau des stratégies destructives des adolescents. Bien que les humains se comportent généralement de façon cohérente et stable, leurs comportements varient également de façon importante au quotidien (Moskowitz et Zuroff, 2005). En effet, indépendamment de si les jeunes utilisent peu ou beaucoup de stratégies destructives en général, les journées où un conflit survient, ceux qui rapportent un niveau de stratégies destructives plus élevé que leur niveau habituel rapportent également se sentir moins satisfaits dans leur relation. Alors, il se peut que même les adolescents qui, en général, n'optent pas fréquemment pour des stratégies destructives lors de la résolution de conflit soient moins satisfaits dans leur relation les journées où ils en rapportent plus que normalement. Ceci nous indique que malgré que les adolescents puissent être de nature plutôt collaboratrice lors de la résolution de conflits avec un partenaire amoureux (Laursen et Adams, 2018; VanDoorn et al., 2009), leur niveau quotidien de stratégies destructives est un facteur de risque pour une plus grande volatilité dans leur niveau de satisfaction, ce qui, en retour, a été associé à plusieurs conséquences négatives. Ces résultats permettent d'offrir une compréhension plus nuancée et compréhensive de la contribution des différentes stratégies sur la satisfaction des adolescents.

4.2.2. Différences inter-individuelles

Alors que le premier article a évalué les différences sur le niveau intra-individuel, les analyses multiniveaux effectuées ont également permis d'examiner comment les différentes stratégies de résolution de conflits sont associées à la satisfaction, mais sur le plus long terme, soit sur 14 jours. Puis, le deuxième article qui a adopté un devis transversal s'est intéressé aux associations dyadiques entre les stratégies rapportées au cours des 12 derniers mois et la satisfaction moyenne des partenaires. Considérés globalement, les résultats de ces deux études ont montré que les adolescents qui utilisent plus de stratégies positives en général (que ce soit sur 14 jours ou dans la dernière année) sont plus satisfaits avec leur relation que leurs pairs. Peu d'études s'étaient penchées sur la contribution des stratégies, et surtout des stratégies constructives, sur le bien-être relationnel des jeunes (Courtain et Glowacz, 2019). Nos résultats concernant les stratégies positives et la satisfaction sont cohérents avec d'autres résultats à l'adolescence, notamment sur la stabilité des relations amoureuses (Appel et Shulman, 2015; Shulman et al., 2006) et illustrent que les jeunes

sont sensibles à ces stratégies qui impliquent une communication favorable et qui permettent de trouver des compromis ou de négocier de façon saine. Il était déjà établi qu'à l'adolescence les stratégies constructives sont liées à des relations de meilleure qualité, c'est-à-dire, à des relations plus durables et stables (Ha et al., 2013; Shulman, 2006). Selon le modèle VSA (Karney et Bradbury, 1995), la satisfaction est un facteur prédisant la stabilité relationnelle. Malgré que nous n'avons pas étudié la stabilité relationnelle au sein de notre étude, nos résultats identifient les stratégies positives comme étant un facteur de protection pour la satisfaction, ce qui pourrait ultimement favoriser la stabilité des relations dans le temps.

En ce qui a trait aux stratégies destructives, il est connu que celles-ci soient néfastes pour le bien-être relationnel. Par contre, les résultats de la présente thèse permettent de nuancer les résultats existants en suggérant qu'à l'adolescence, ce sont les stratégies d'évitement plutôt que de confrontation qui ont un impact sur la satisfaction. En effet, le premier article a regroupé l'évitement et la confrontation dans le but de mieux comprendre comment les stratégies destructives en général sont liées à la satisfaction. Cependant, le deuxième article avait comme objectif principal d'examiner les stratégies comme médiateurs possibles entre la régulation émotionnelle et la satisfaction. Cet article avait aussi comme objectif secondaire d'examiner la contribution individuelle de chaque stratégie (dont l'évitement et la confrontation) sur la satisfaction.

En ce qui concerne les comportements de confrontation, nous n'avons trouvé aucun lien significatif avec la satisfaction. Les écrits disponibles à ce sujet sont mixtes, car bien que certains auteurs ont trouvé que les adolescents qui gèrent leurs différends en utilisant la confrontation ont des relations moins durables (Shulman et al., 2006), d'autres n'ont trouvé aucun lien entre la confrontation et la qualité de la relation ni les ruptures amoureuses (Fortin et al., 2020; Ha et al., 2013; Quiroz et al., 2022). Ce résultat est inquiétant d'un point de vue clinique, car l'échelle de confrontation utilisée au sein de cette étude inclut certains comportements qui peuvent consister des comportements de violence psychologique (p. ex. : attaquer verbalement son partenaire; exploser et perdre le contrôle). Selon Lantagne et Furman (2017), les relations amoureuses à l'adolescence sont turbulentes, marquées par de la jalousie et un désir de contrôle, ce qui les distingue de celles à l'âge adulte. Il se peut que les adolescents perçoivent les stratégies de confrontation comme des signes d'amour ou d'engagement. Bien qu'ils aient tendance à prioriser

les stratégies constructives lors de la résolution de conflits, les adolescents peuvent tout de même normaliser des comportements violents au sein de leur relation amoureuse (Helm et al., 2017). Dans cet ordre d'idées, selon Giordano et ses collègues (2006), les adolescents qui perpètrent plus de comportements de violence dans leur relation amoureuse rapportent des taux similaires d'amour, de dévoilement de soi et de perception positive de leur partenaire que leurs pairs qui n'en perpètrent pas.

Contrairement à la confrontation, nous avons obtenu des effets acteurs significatifs pour l'évitement, c'est-à-dire que plus les adolescents utilisent de l'évitement lors de la résolution de conflits, moins ils sont satisfaits. Les stratégies de résolution de conflits sont des comportements qui, selon la théorie cognitive-comportementale, sont influencés par les cognitions et les émotions des personnes. En lien avec ceci, nous avons trouvé que les difficultés de régulation émotionnelle peuvent être un facteur individuel prédisposant à l'utilisation des stratégies d'évitement. Ce résultat est discuté plus en détail dans la prochaine section. Bien que l'évitement donne l'impression de pouvoir atténuer l'anxiété et les émotions négatives ressenties sur le moment, ce comportement a des implications relationnelles négatives, car il entrave le processus de négociation ou de communication nécessaire pour bien résoudre les conflits (Fortin et al., 2020; Ha et al., 2014). En lien avec le modèle VSA de Karney et Bradbury (1995), notre étude est l'une des premières à établir un lien clair entre l'évitement (processus d'adaptation) et la satisfaction (qualité de la relation) à l'adolescence, mais d'autres recherches sont nécessaires afin de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent cette association. Par ailleurs, certains résultats de cette thèse suggèrent que les implications de ces résultats puissent être différentes en fonction du sexe des adolescents. Les différences de sexe et leurs interprétations seront discutées dans la section 4.4

4.3 Les difficultés de régulation émotionnelle comme facteur prédisposant à l'évitement et à la satisfaction

Toujours dans le but d'évaluer le modèle VSA de Karney et Bradbury (1995), nous nous sommes intéressés à regarder si les difficultés de régulation émotionnelle (facteurs individuels) peuvent être associées à la satisfaction indirectement via les stratégies de résolution de conflits (mécanismes d'adaptation). Pour ce faire, nous avons mené une étude transversale dyadique qui a permis d'identifier trois effets indirects significatifs, tous via l'évitement. Plus spécifiquement, des effets indirects acteurs ont émergé tant pour les filles que pour les garçons, c'est-à-dire que les

adolescents qui rapportent des difficultés à réguler leurs émotions optent pour des stratégies passives et désengagées, ce qui a un lien

négalif sur le bien-être du couple (Xu et al., 2020). Il est possible que comme les conflits soient des expériences chargées, les jeunes qui se sentent moins aptes à gérer leurs émotions négatives préfèrent se retirer du conflit et ainsi se protéger de ces émotions intenses qui les habitent (Furman et Shoemaker, 2008). Puis, considérant l'importance qu'accordent les adolescents au maintien de leur relation (Laursen et Adams, 2018), ceux qui ont de la difficulté à réguler leurs émotions préfèrent possiblement opter pour des comportements plus passifs dans le but d'éviter une escalade du conflit. D'ailleurs, des processus similaires entre la régulation émotionnelle, l'évitement et la satisfaction ont été documentés, mais auprès d'adultes (Frye et al., 2020; Vater et Schröder-Abé, 2015; Xu et al., 2020). D'autres études ont trouvé que les difficultés de régulation émotionnelle et les comportements d'évitement secondaires sont associés à des répercussions interpersonnelles négatives dont moins de proximité, moins d'intimité et moins de soutien (Butler et al., 2003; Srivastava et al., 2009). Ces répercussions peuvent alors empiéter sur la capacité des couples à coopérer et à résoudre des conflits (Low et al., 2019).

Notre étude a ainsi identifié les difficultés de régulation émotionnelle comme un facteur personnel associé à la satisfaction indirectement via l'adoption de stratégies d'adaptation comme l'évitement. Plus de travaux sont nécessaires afin d'identifier d'autres facteurs personnels contributifs. Par exemple, les recherches pourraient considérer les symptômes dépressifs des adolescents ou les antécédents de dépression. Il se peut que des adolescents qui présentent des symptômes dépressifs aient moins d'énergie pour se mettre en action pour résoudre un conflit, soient plus facilement envahis par des conflits et aient plus tendance à s'isoler socialement, ce qui en retour les mènerait à éviter le conflit. Ultimement, ces jeunes risquent d'être moins satisfaits de leur relation en raison de leurs symptômes dépressifs (Doyle et al., 2021).

4.4 Les différences de sexe

Un des objectifs principaux de cette thèse a été d'explorer si les différentes associations entre les variables clés sont influencées par le sexe des adolescents. Les analyses descriptives de cette thèse ont montré que les garçons et les filles ne diffèrent pas dans leur niveau de satisfaction

moyen rapporté sur 14 jours ni dans leur niveau de satisfaction au cours de la dernière année. Il s'agit de résultats qui vont dans le même sens que ceux d'autres études à l'adolescence portant sur les relations amoureuses et amicales (Zimmer-Gembeck, 2006; VanDoorn et al., 2009) et avec les études effectuées auprès d'adultes (Jackson et al., 2014). Cependant, les liens varient entre les adolescents et les adolescentes. Par exemple, la première étude a décelé une interaction significative entre l'occurrence d'un conflit et le sexe, c'est-à-dire, que les filles sont significativement moins satisfaites que les garçons lors des journées où elles vivent un conflit avec leur partenaire. Un tel patron a aussi été observé dans les relations amicales à l'adolescence (Demir et Urberg, 2004). Considérant que l'occurrence d'un conflit peut être vécue comme un stresser relationnel, cette différence de sexe n'est pas si étonnante. En effet, les écrits à ce jour suggèrent que les filles sont plus investies dans leurs relations interpersonnelles (Kendler et al., 2001; Rudolph et Hammen, 1999). Ainsi, elles seraient plus sensibles aux stressers interpersonnels comme les conflits (Flook, 2011) et aux difficultés relationnelles. Par exemple, une faible qualité relationnelle et les ruptures sont associées à plus de symptômes dépressifs chez les adolescentes que chez les adolescents (Joyner et Udry, 2000; Mirsu-Paun et Oliver, 2017). Puis, selon Anderson et ses collègues (2015), les filles rapportent significativement plus de stressers relationnels que leur partenaire. D'ailleurs, au sein de la première étude de cette thèse, nous avons obtenu une différence de sexe significative, telle que les filles ayant rapporté plus de conflits sur 14 jours que les garçons. Auprès d'adultes, il a été établi que l'association négative entre un conflit quotidien et une faible satisfaction est plus forte pour les individus avec un attachement anxieux (Cooper et al., 2018). Nous n'avons pas considéré l'attachement des adolescents, mais il est possible que si les filles dans notre échantillon présentaient un niveau d'attachement anxieux plus élevé que les garçons, ceci explique en partie la différence de sexe trouvée.

Ensuite, la deuxième étude a identifié des différences de sexe concernant l'évitement des garçons. En effet, les résultats font état des effets acteurs significatifs entre l'évitement et la satisfaction pour les filles et les garçons, mais des analyses subséquentes ont révélé que cet effet acteur était significativement plus fort pour les garçons. Ainsi, lorsque les garçons utilisent davantage de stratégies d'évitement lors des conflits, ils sont significativement moins satisfaits que leur partenaire. Par ailleurs, un effet partenaire entre l'évitement et la satisfaction a émergé pour la satisfaction des filles uniquement, c'est-à-dire, que l'évitement des garçons est associé à une

satisfaction moindre chez leur partenaire. Ce résultat peut être possiblement attribué au fait que les comportements d'évitement soient moins acceptés chez les garçons que chez les filles (Barzeva et al., 2021), car des comportements passifs vont à l'encontre des normes de genre, selon lesquelles les comportements de domination et d'affirmation de soi des garçons sont valorisés (Doey et al., 2014).

Alors, les résultats de la présente thèse peuvent s'expliquer possiblement par le fait que les filles ont tendance à davantage percevoir le caractère menaçant plus facilement les conflits au sein de leur relation comme étant des menaces. Ainsi, il peut s'avérer particulièrement difficile pour les filles lorsque leur partenaire opte plus fréquemment pour des stratégies d'évitement lors de la résolution de conflits, car ces stratégies peuvent être interprétées comme de la distanciation ou du rejet (Remen et al., 2002; Ward et al., 2003).

4.5 Les processus dyadiques

Un des objectifs principaux de cette thèse était de considérer l'influence mutuelle entre les partenaires afin d'obtenir un portrait plus compréhensif et exhaustif de la satisfaction à l'adolescence. Ainsi, la deuxième étude a considéré les deux partenaires amoureux afin d'examiner les liens entre la régulation émotionnelle et la satisfaction, et ce via les stratégies de résolution de conflits. Les analyses descriptives ont permis également d'explorer la co-variation entre les partenaires quant à leurs difficultés de régulation émotionnelle et de leur satisfaction.

Les résultats descriptifs indiquent qu'à l'adolescence, les partenaires covarient fortement dans leur niveau de satisfaction rapporté. Il s'agit d'un résultat qui renforce la notion que les relations amoureuses sont des relations dyadiques dont la nature est dynamique et réciproque, c'est-à-dire que les partenaires s'influencent mutuellement (Kenny et al., 2020; Mikulincer et Shaver, 2016; Paradis et Fernet, 2017). Selon la théorie de l'interdépendance (Kelly et Thibault, 1978; Thibault et Kelley, 1958), les comportements et les expériences d'un partenaire vont en retour impacter l'autre partenaire. Une satisfaction élevée est un des facteurs principaux qui promeut l'interdépendance entre les partenaires d'une relation (Rusbult et al., 1998; Rusbult, 1983). En considérant l'association importante entre les partenaires d'un couple, il est alors probable que des changements dans le niveau de satisfaction perçu par un partenaire impactent la perception de

l'autre partenaire également (Totenghan et al., 2016), ce qui pourrait ultimement expliquer la volatilité de la satisfaction chez les deux partenaires.

Contrairement aux résultats pour la satisfaction, les analyses dyadiques descriptives de cette thèse n'ont révélé aucune corrélation significative entre les difficultés de régulation émotionnelle des partenaires. Il s'agit d'un résultat surprenant compte tenu de la nature sociale de la régulation émotionnelle. En effet, selon Gross et ses collègues (2006), 98% des situations de régulation émotionnelle surviennent dans des contextes sociaux. La régulation des émotions peut être un processus dynamique et itératif, c'est-à-dire, qu'un partenaire exprime et régule ses propres émotions tout en répondant simultanément à l'affect et aux stratégies de régulation de l'autre partenaire (Levenson et al., 2014). En lien avec cette prémisse, les études effectuées à l'âge adulte rapportent généralement des associations significatives entre la régulation émotionnelle des partenaires d'un couple (Bloch et al., 2014; Rick et al., 2017; Xu et al., 2022). Toutefois, celles-ci s'appuient sur des définitions plus compréhensives de la régulation émotionnelle que la nôtre. Par exemple, Bloch et collègues (2014) ont considéré à la fois la régulation expérientielle, comportementale et physiologique des émotions. Ils observent que seulement la régulation physiologique est associée positivement entre les partenaires d'un couple. Comme analyses complémentaires, nous avons donc effectué des analyses de corrélation bivariée entre les partenaires pour les différentes sous-échelles, mais aucune corrélation significative n'a émergé. Ceci confirme qu'au sein de notre échantillon de couples d'adolescents, les difficultés de régulation émotionnelle des partenaires ne sont pas associées. Bien que surprenant, il faut tenir compte du fait que le questionnaire de Kaufman et de ses collègues (2016) utilisé dans le cadre de cette thèse mesure plutôt les traits associés aux difficultés de régulation émotionnelle, notamment en demandant aux participants de répondre en fonction de leurs expériences habituelles ou typiques. Cette mesure a permis de conceptualiser les difficultés de régulation émotionnelle comme des vulnérabilités personnelles selon le modèle VSA (Karney et Bradbury, 1995). Cependant, à plus court terme, les difficultés de régulation émotionnelle peuvent s'expliquer par plusieurs autres facteurs interpersonnels, situationnels, cognitifs et même émotionnels (Lavender et al., 2015). Ainsi, il pourrait s'avérer utile de conceptualiser les difficultés de régulation émotionnelle comme des processus fluides qui varient (d'une journée à une autre ou d'un moment à un autre) en fonction,

par exemple, d'une expérience désagréable interne (des perceptions de soi négatives) ou externe (p. ex : un conflit interpersonnel) (Lavender et al., 2015).

L'opérationnalisation des difficultés de régulation émotionnelle et la méthodologie utilisée dans le deuxième article dyadique n'ont pas permis d'adéquatement évaluer le concept de corégulation émotionnelle ni de covariation émotionnelle entre les partenaires. Cependant, les résultats principaux soutiennent partiellement le fait qu'au sein d'un couple, la régulation émotionnelle d'un partenaire peut avoir un effet sur la satisfaction de l'autre partenaire. En effet, le deuxième article a identifié l'évitement des garçons comme un facteur explicatif de l'association indirecte entre leurs difficultés de régulation émotionnelle et la satisfaction de leur partenaire. Plus spécifiquement, nous avons trouvé que les difficultés de régulation émotionnelle des garçons sont liées à leur évitement, ce qui est associé à la satisfaction de leur partenaire. Il s'agit du seul effet partenaire indirect significatif, ce qui est cohérent avec les résultats des études auprès d'échantillons adultes (Frye et al., 2020; Ünal et Akgun, 2022). Il serait intéressant que de futures études futures dyadiques examinent ces mêmes associations, mais dans un contexte quotidien. Des devis longitudinaux permettraient de mesurer les états affectifs et les processus de régulation émotionnelle dans le cadre de contextes spécifiques (p. ex : lors de conflits quotidiens) et de saisir ainsi l'évolution temporelle de la régulation émotionnelle (Butler et Randall, 2013). Cette méthodologie permettrait également d'évaluer si les difficultés de chaque partenaire s'interinfluencent, et si ultimement ceci a un impact sur la satisfaction perçue.

Finalement, comme objectif secondaire, le deuxième article visait à mieux comprendre les associations dyadiques entre les stratégies de résolution de conflit et la satisfaction. En plus de l'effet partenaire identifié ci-dessus, nous avons trouvé que lorsque les deux partenaires rapportent plus de stratégies positives, le couple est significativement plus satisfait. Ce résultat illustre l'importance de considérer la contribution de chaque partenaire au sein d'un couple et illustre l'interdépendance entre les partenaires. En effet, au-delà des caractéristiques individuelles de chaque partenaire il y a des phénomènes au niveau du couple qui peuvent expliquer la satisfaction ressentie par les partenaires.

4.6 Implications théoriques

En plus des contributions empiriques de cette thèse, ses implications théoriques méritent d'être soulevées. Cette thèse soutient la nature réciproque et mutuelle des relations amoureuses, telle que postulée par la théorie de l'interdépendance des relations (Kelley et Thibaut, 1983). Plus spécifiquement, elle repose sur le modèle analytique de Cook et Kenny (2005) afin d'évaluer comment au sein des dyades de couples d'adolescents, chaque acteur et chaque partenaire exerce une influence sur soi, l'autre et la relation. Au cours des dernières décennies, de plus en plus de chercheurs misent sur l'importance de considérer les deux partenaires (Paradis et Fernet, 2017) afin d'obtenir un portrait plus compréhensif de la réalité des couples. En illustrant les processus via lesquels la régulation des émotions des garçons est associée à la satisfaction de leur partenaire, cette thèse met de l'avant la nécessité de tenir compte des processus dyadiques dans les relations adolescentes.

Puis, jusqu'à présent, les études à l'adolescence se sont concentrées sur les aspects plutôt négatifs des relations amoureuses, ainsi que sur les comportements à risque. Récemment, des chercheurs ont commencé à s'intéresser aux processus normatifs des relations amoureuses à l'adolescence afin de mieux saisir ce qui caractérise une relation saine et durable à ce stade développemental. Par contre, il s'agit d'un domaine empirique encore naissant. Le modèle de Karney et Bradbury (1995) a été originalement conçu pour expliquer ce qui caractérise une relation maritale stable, mais offre également un cadre conceptuel indépendant pour la satisfaction. En effet, selon la prémisse du modèle, la satisfaction prédit directement la stabilité, mais la satisfaction en soi s'explique par l'interaction de trois composantes, soit les vulnérabilités individuelles de chaque partenaire, les événements stressants auxquels le couple fait face et les processus d'adaptation à ces stressants. Il s'agit ainsi d'un modèle qui vise à mieux comprendre ce qui caractérise une relation satisfaisante et stable. Auprès des adultes, le modèle a été étudié exhaustivement (à titre d'exemple, sur Google Scholar, il a été cité plus de 4000 fois). Or, à notre connaissance, aucune étude n'avait considéré spécifiquement si les mécanismes proposés s'appliquent également à l'adolescence. Cette thèse soutient que comme auprès des adultes, certaines vulnérabilités préexistantes, comme les difficultés de régulation émotionnelle, sont associées à la satisfaction via des mécanismes d'adaptation comme les stratégies d'évitement. Elle a également permis d'identifier les conflits comme étant des facteurs de stress plus appropriés pour les adolescents que

ceux proposés dans le modèle original (p. ex : perte financière, infertilité, etc.) et qui sont négativement associés à la satisfaction des jeunes. Il faut noter que nous n'avons pas directement évalué si le conflit était un facteur de stress perçu par les adolescents, mais il existe assez de soutien empirique pour justifier notre opérationnalisation. En effet, il a été documenté qu'au quotidien, les conflits interpersonnels sont associés à plus de tension physiologique et d'anxiété chez les adolescents (Vannucci et al., 2018). Également, à l'adolescence, des conflits interpersonnels plus fréquents sur 14 jours sont liés à des marqueurs physiologiques d'inflammation plus élevés (Fuligni et al., 2009). Cette thèse soutient la pertinence du modèle de Karney et Bradbury (1995) dans les relations amoureuses à l'adolescence. Il s'agit d'un premier pas vers l'étude du modèle entier incluant la stabilité.

4.7 Implications cliniques

Jusqu'à présent, les écrits se sont davantage penchés sur la nature parfois turbulente, malsaine et violente des relations amoureuses à l'adolescence (Lantagne et Furman, 2018). En effet, dans le contexte de ces relations, le recours à la violence pour résoudre des conflits est un phénomène prévalent qui a de multiples répercussions négatives sur l'humeur, l'estime de soi, les niveaux de stress et le bien-être des jeunes (Gomez-Lopez et al., 2019). Ainsi, une panoplie d'études s'est concentrée sur cet enjeu afin de mieux pouvoir prévenir son occurrence. D'ailleurs, plusieurs programmes de prévention de la violence dans les relations amoureuses (VRA) ont été conçus aux États-Unis (p. ex : *Safe Dates*; Foshee et al., 1998), au Canada (*Fourth R: Skills for Youth Relationships*; Crooks et al., 2018) et au Québec (VIRAJ; Lavoie et al., 2011; PASSAJ; Lavoie et al., 2005; et SAISIR; Chamberland et al., 2014). Cependant, comparativement à la violence, peu de recherche a été effectuée sur ce qui caractérise une relation satisfaisante à l'adolescence ni sur ce qui promeut une résolution de conflits efficace et constructive (Courtain et Glowacz, 2019).

Afin de pallier ce manque, cette thèse s'est intéressée à l'impact de la régulation émotionnelle et des stratégies de résolution de conflits sur la satisfaction des jeunes en relation amoureuse. En plus de ses contributions empiriques, plusieurs implications cliniques quant à la promotion de relations saines et satisfaisantes à l'adolescence y en découlent. Tout d'abord, cette thèse suggère que la satisfaction des jeunes peut varier au quotidien en fonction de plusieurs

facteurs, dont l'occurrence d'un conflit, sa résolution et l'utilisation de stratégies de résolution destructives. Une plus grande fluctuation des niveaux de satisfaction a été associée à maints effets négatifs (Arriaga, 2001; Campbell et al., 2010; Whitton et al., 2014), et donc les programmes existants visant la promotion de relations amoureuses saines devraient considérer les facteurs associés à une telle volatilité.

L'occurrence d'un conflit est un processus présent dans toute relation interpersonnelle et il peut s'agir d'un événement à la fois positif et négatif pour le couple (Laursen et Adams, 2018). Ainsi, au-delà de son occurrence, il faut surtout considérer la façon dont le conflit est géré et résolu (ou non) afin de promouvoir un bien-être relationnel. Selon les résultats de cette thèse, afin de limiter les variations dans les niveaux de satisfaction, il faut enseigner aux jeunes les stratégies constructives et destructives afin qu'ils puissent les reconnaître et ainsi améliorer leur capacité à utiliser des stratégies constructives.

Par contre, le deuxième article de cette thèse a nuancé les résultats et n'a montré aucun lien entre la confrontation et la satisfaction de couple. Il s'agit d'un résultat inquiétant, considérant que les comportements de confrontation incluent des comportements de violence psychologique (Fortin et al., 2020). Malgré les efforts de prévention existants, les résultats de la présente thèse démontrent que les jeunes ont de la difficulté à reconnaître l'impact négatif de cette stratégie sur leur bien-être relationnel. Il faut noter que plus de la moitié de l'échantillon a rapporté être en relation depuis plus d'un an. Ainsi, il est probable que ces jeunes soient particulièrement engagés ou liés envers leur partenaire. D'ailleurs, selon l'Enquête PAJ (Lavoie et al., 2015), réalisée entre 2011 et 2014 auprès d'adolescents âgés entre 14 et 18 ans, 70% des jeunes se tournent vers leur partenaire en cas d'inquiétudes et 80% des adolescents se sentent soutenus et encouragés par leur partenaire. Il est connu que plus une personne est engagée dans sa relation, plus elle a tendance à minimiser les comportements agressifs de son partenaire et moins elle est susceptible à mettre fin à la relation en raison de l'agressivité subie (Arriaga et al., 2018). En effet, seulement 4% des ruptures des adolescents s'expliquent par leurs expériences de violence psychologique ou de comportements de contrôle, et ce malgré que la violence psychologique soit la forme de violence dans les relations amoureuses (VRA) la plus prévalente auprès des jeunes Québécois (51.2% des filles et 38% des garçons; Théoret et al., 2021) (Lavoie et al., 2015). La satisfaction est un facteur déterminant pour la stabilité d'un couple (Karney et Bradbury, 1995) et une meilleure habileté à reconnaître les

comportements de confrontation et à les considérer comme problématique pourrait éviter que les conflits escaladent et que les adolescents maintiennent des relations amoureuses malsaines. Les programmes existants sur la résolution de conflits et sur la VRA pour les adolescents pourraient être améliorés en considérant le niveau d'engagement (et sur ses déterminants). Comme mentionné précédemment, ceux qui sont plus engagés dans leur relation peuvent davantage minimiser les actes d'agressivité relationnelle, et en retour, ces personnes ont tendance à être plus fermées au soutien social, au changement relationnel et aux interventions proposées (Arriaga, 2018).

Les résultats de cette thèse ont indiqué que ce sont plutôt les stratégies d'évitement qui sont nuisibles à la satisfaction. Les programmes existants sur les relations saines, la communication et la gestion de conflits (p. ex : Étincelles; Hébert et al., 2021), devraient sensibiliser les jeunes, et surtout les garçons, quant à l'impact négatif de cette stratégie. Bien que ceci puisse être effectué à l'aide d'interventions visant l'amélioration de la compétence sociale des jeunes, il est d'autant plus important de se concentrer sur leur compétence émotionnelle (Greenberg et al., 2003). En effet, cette thèse a montré que les difficultés de régulation émotionnelle sont un facteur qui prédit l'utilisation d'évitement, et en retour, une faible satisfaction. Les difficultés de régulation émotionnelle, telles que conceptualisées par Gratz et Roemer (2004), incluent une difficulté à prendre conscience et à accepter les émotions, de l'impulsivité, un répertoire appauvri de stratégies de régulation et une difficulté à atteindre des buts lorsqu'en détresse émotionnelle. Considérant que la régulation émotionnelle est une habileté qui est en développement durant l'adolescence, il s'avère pertinent de s'y intéresser afin de promouvoir des relations saines. Heureusement, les difficultés de régulation émotionnelle peuvent être travaillées dans un contexte thérapeutique et peuvent être améliorées à l'aide de différentes interventions. Par exemple, la pleine conscience (*mindfulness*) est reconnue pour son effet bénéfique sur les difficultés de régulation émotionnelle (Guendelman et al., 2017), mais aussi sur la satisfaction et la gestion des stress relationnels (Barnes et al., 2007; Bogacz et al., 2020). De plus, la pleine conscience permet également une communication plus constructive lors de conflits avec des partenaires amoureux (Barnes et al., 2007). D'ailleurs, selon les prémisses de la thérapie comportementale dialectique (TCD; Linehan, 1993), la pleine conscience est un facteur déterminant pour une bonne compétence interpersonnelle.

Les interventions basées sur la pleine conscience ont comme objectif d'augmenter la conscience de la personne quant à son expérience émotionnelle et à promouvoir une curiosité

bienveillante et sans jugement envers cette expérience (Trungpa, 2005; Segal et al., 2018). En prenant conscience de son ressenti et de ses états émotionnels, il devient alors possible de se désengager des modes de fonctionnement automatiques (Segal et al., 2006). Afin d'améliorer les capacités de régulation émotionnelle des adolescents, de courts exercices de méditation guidée ou de *scan corporel* peuvent être appliqués. Ensuite, des interventions cognitives peuvent leur être apprises. Il est possible d'enseigner aux jeunes le processus émotionnel par 4 étapes de Brillon (2017) afin de les aider à premièrement : 1) identifier, 2) nommer, 3) accepter leurs émotions, afin d'ultimement, pouvoir les 4) réguler durant un conflit avec un partenaire amoureux. La défusion cognitive, qui est une intervention centrale de la thérapie basée sur l'acceptation et d'engagement (ACT; Hayes et al., 2012) peut aussi être pertinente afin d'encourager les jeunes à porter attention envers, valider et accepter leurs émotions, sans nécessairement vouloir les contrôler. En apprenant aux jeunes à être plus connectés avec leurs propres émotions, ils peuvent aussi être mieux outillés pour s'ouvrir auprès de leur partenaire à cet égard. Selon Sue Johnson, la fondatrice de la thérapie centrée sur les émotions (EFT; Johnson, 2004), une déconnexion ou une distance émotionnelle peut être à l'origine d'une faible satisfaction relationnelle (Johnson, 2008). En effet, selon cette approche, les émotions motivent grandement les comportements et l'expression émotionnelle a le potentiel de déterminer ou de changer la nature des interactions sociales (Greenberg, 2017). Ainsi, pour modifier des comportements, il faut tout d'abord travailler sur les émotions sous-jacentes. Cette thèse postule qu'il est possible que les adolescents (et surtout les garçons) qui vivent une déconnexion émotionnelle tendent alors à utiliser davantage des stratégies d'évitement lors de la résolution de conflits. L'EFT a été évaluée comme étant efficace pour améliorer la satisfaction relationnelle des couples de jeunes adultes âgés de 19 à 24 ans (Stavrianopoulos, 2015). Les programmes de promotion des relations saines pourraient se baser sur certaines de ses composantes (p. ex : reconnaître les commentaires négatifs ou destructifs qui peuvent promouvoir une escalade du conflit; et identifier les points sensibles (« raw spots ») et les émotions qui les sous-tendent) pour améliorer la résolution de conflits et la satisfaction des adolescents en relation amoureuse.

La pratique d'exercices de pleine conscience doit se faire avec prudence, cependant. En effet, il est connu que certains exercices de pleine conscience peuvent être difficiles pour les personnes qui n'ont pas des habiletés de régulation émotionnelle ou de coping appropriées et efficaces (Follette et al., 2015). Les pratiques de pleine conscience peuvent engendrer de la détresse

chez les personnes qui ont plus tendance à ruminer et chez celles qui sont prédisposées aux reviviscences traumatiques, car ces pratiques diminuent l'évitement cognitif et émotionnel et peuvent alors engendrer une exposition involontaire à des souvenirs traumatiques et à des états affectifs associés (Follette et al., 2015). Considérant que l'exposition à des traumatismes est associée à des difficultés de régulation émotionnelle (Ceschi et al., 2014), il est nécessaire de faire attention lorsqu'on intervient auprès d'adolescents ayant vécu des traumatismes. Selon Frewen et Lanius (2015), chez les personnes qui souffrent de symptômes de déréalisation ou de dépersonnalisation, des exercices de pleine conscience qui exigent de porter attention aux sensations corporelles (comme le *scan corporel*) peuvent réactiver des souvenirs ou des sensations associées à des traumas antérieurs (p. ex : avoir été victime d'abus sexuel ou physique) et déclencher une réactivité émotionnelle. Considérant que le système de régulation émotionnelle se développe encore à l'adolescence et que les exercices de pleine conscience peuvent être difficiles ou déstabilisants chez les personnes ayant des difficultés de régulation émotionnelle, il est recommandé que les programmes de prévention et de promotion des relations saines s'assurent d'offrir un environnement calme et sécurisant pour tous les participants (Burrows, 2017). Une attention particulière peut être accordée aux jeunes présentant des antécédents de traumas (Carello et Butler, 2014), c'est-à-dire, que dans le cas où un adolescent devient plus réactif ou dissocié, que des exercices de « grounding » émotionnel soient offerts (Germer, 2005). Ces exercices peuvent être des outils simples comme par exemple encourager les patients à porter attention à leur environnement en nommant ce qu'ils observent autour d'eux. Ces exercices peuvent ramener les patients à leur réalité et à leur environnement présent. Le thérapeute peut également proposer aux participants un élastique et leur demander de le claquer sur leur bras pour favoriser un « grounding » en cas de dissociation. Dans tous les cas, de l'éducation psychologique sur la dissociation et sur les sensations engendrées par la pleine conscience devrait être offerte avant d'entreprendre de telles interventions.

De manière plus optimiste, les résultats de cette thèse soutiennent que les jeunes ont principalement tendance à adopter des stratégies constructives lors de la résolution de conflits, ce qui a un impact positif sur leur niveau de satisfaction général. Les gouvernements, les éducateurs, les intervenants et les organismes communautaires et scolaires devraient continuer de promouvoir l'usage de comportements interpersonnels sains et efficaces auprès de cette population.

4.8 Limites et pistes futures

Comme déjà soulevé dans les deux articles, cette thèse a des limites méthodologiques qui méritent d'être considérées. Premièrement, cette thèse ne permet pas de tenir compte de la temporalité ni la causalité des liens significatifs identifiés. En effet, les analyses intensives longitudinales et les analyses dyadiques effectuées sont de type corrélational. Bien que cette thèse ait identifié des facteurs associés la satisfaction des adolescents, à la fois au niveau inter-individuel qu'intra-individuel, il demeure impossible de savoir quel est l'impact de la satisfaction sur les facteurs considérés. Par exemple, il se peut que le niveau de satisfaction perçu au quotidien ait influencé l'occurrence des conflits et leur résolution (Laursen et Hafen, 2010). Par ailleurs, le deuxième article de cette étude a montré que les difficultés de régulation émotionnelle et la satisfaction sont indirectement liées via les stratégies d'évitement. Ces résultats sont concordants avec la théorie qui a motivé les questions de recherches (Karney et Bradbury, 1995), mais le devis transversal de cette étude n'a pas permis d'établir l'exactitude d'un modèle de médiation. En effet, les analyses de régressions effectuées n'illustrent pas l'influence temporelle entre les variables, alors qu'il s'agit d'un postulat primaire des analyses de médiation (MacKinnon et al., 2007). Il serait essentiel que de futures études dyadiques et longitudinales soient effectuées afin de mieux comprendre comment la satisfaction varie dans le temps et entre les partenaires. Afin de répondre à cette limite, il est possible d'effectuer des modèles de médiation inversés afin d'explorer les différentes associations entre les variables (p. ex : satisfaction → régulation → stratégies; stratégies → régulation → satisfaction). Puis, une méthodologie d'échantillonnage des événements ou, autrement nommée une évaluation écologique momentanée (*Event Sampling Methodology; ESM or Ecological Momentary Assessment; EMA*; Bolger et Laurenceau, 2013) devrait être privilégiée. Cette méthode permet de recueillir des données sur plusieurs événements qui se produisent au cours d'une même journée. Les études futures pourraient utiliser un tel devis, comme par exemple, celui d'*Event-Contingent Recording* (ECR; Moskowitz et Sadikaj, 2012), afin d'obtenir des données à la suite de toute interaction sociale ou de tout conflit entre partenaires amoureux.

Une autre limite de cette étude est que la méthodologie actuelle n'a pas permis d'analyser si les événements d'une journée ont un effet résiduel dans le temps (effets différés ou *lagged effects*; Asparouhov et al., 2018). En effet, nous n'avons pas été en mesure d'évaluer si l'occurrence d'un conflit, sa résolution et les stratégies employées pour le résoudre ont un impact sur le taux de

satisfaction rapporté le lendemain. En recueillant de façon répétée et dense des données sur les expériences et les comportements des adolescents dans le contexte de leurs relations amoureuses, il devient alors possible de mieux comprendre la relation temporelle entre les conflits et la satisfaction et d'évaluer les associations dynamiques dans le temps (Stone et al., 2017). Pour ce faire, des données intensives longitudinales devraient être analysées à l'aide de modélisations d'équation structurelle dynamique (DSEM; Asparouhov et al., 2018) qui considèrent les effets croisés (Cross-level interactions; McNeish et Hamaker, 2019). Ce type d'analyse nécessite cependant beaucoup de puissance statistique. Une méthodologie ESM, qui permet de collecter de façon répétée des données sur de multiples interactions sociales, pourrait alors augmenter la puissance statistique et permettre ainsi une étude longitudinale intensive dyadique qui examine les associations dynamiques dans le temps. En effet, afin d'effectuer les analyses nécessaires pour de telles études, il faut que les partenaires s'entendent sur l'occurrence d'un même événement (ou dans le cas de cette thèse, d'un conflit), ce qui se manifeste plus rarement avec l'utilisation de journaux quotidiens. Ce type de méthodologie permettrait également de mieux étudier si la volatilité au niveau de la satisfaction s'explique par la labilité émotionnelle, mais aussi par corégulation émotionnelle entre les partenaires.

Puis, quelques points méritent d'être soulevés quant à la diversité de l'échantillon. D'abord, l'étude a été réalisée à partir d'un échantillonnage non aléatoire d'adolescents recrutés sur une base volontaire. Ce type d'échantillonnage est avantageux, car il est pratique, rapide et abordable (Bornstein et al., 2013). Cependant, en raison de la participation volontaire des adolescents, les résultats de cette thèse ne sont pas nécessairement généralisables à une population d'adolescents. À ce sujet, la grande majorité de l'échantillon était composé de jeunes Québécois dont la langue maternelle est le français. Mais, proche de 20% de l'échantillon était d'une ethnicité autre que québécoise ou canadienne. La quasi-totalité des adolescents (97.8%) ayant participé à l'étude longitudinale rapportait être d'orientation hétérosexuelle, alors que l'ensemble des couples (100%) de la deuxième étude dyadique était dans une relation hétérosexuelle. À l'adolescence, les couples hétérosexuels adhèrent fortement aux normes plus traditionnelles du sexe et du genre. Dans ce sens, les résultats de la présente thèse indiquent que l'évitement des garçons est particulièrement nuisible pour le couple, possiblement, car les comportements passifs sont moins acceptés socialement chez les garçons. Il pourrait s'avérer alors que l'effet partenaire entre l'évitement des garçons et la

satisfaction disparaît dans le contexte d'un couple composé de deux filles. Puis, seulement cinq personnes ayant participé à l'étude longitudinale s'identifiaient à la communauté LGBTQIA+. Parmi ces participants, une personne s'identifiait comme transgenre. Comparativement aux adolescents ne faisant pas partie de la communauté LGBTQIA+, les adolescents qui s'y identifient rencontrent des enjeux différents. Par exemple, ils présentent davantage de détresse psychologique (dont plus de symptômes dépressifs et une plus faible estime de soi) (Korchmaros et al., 2015). Puis, ces jeunes ont tendance à être plus intimidés et victimisés par leurs pairs (Hatchel et al., 2019). Ainsi, il se peut qu'ils soient plus sensibles aux stressors relationnels et au rejet et moins confiants dans leurs capacités à s'affirmer auprès des autres, dont auprès de leur partenaire amoureux. Par ailleurs, Landolt et ses collègues (2004) ont trouvé que les enfants transsexuels vivent plus de rejet de la part de leurs parents et de leurs pairs, ce qui est associé à un attachement plus insécurisant. Ainsi, on pourrait s'attendre à ce que les associations entre les variables étudiées dans le cadre de cette thèse et le niveau de satisfaction des jeunes faisant partie de la communauté LGBTQIA+ soient différentes.

Aussi, il est possible que l'échantillon soit teinté de certains facteurs comme la proximité géographique ou le niveau socioéconomique, ce qui fait que la généralisation des résultats est limitée (Bornstein et al., 2013). En effet, dans la première étude de cette thèse, 52,1% des jeunes ayant participé ont rapporté avoir au moins un parent ayant complété des études universitaires, alors que dans la deuxième étude cette proportion était de 50,3 %. Ces taux ont notablement plus élevés que la moyenne générale québécoise. Selon l'Institut national de la santé publique du Québec, 29,5% des personnes âgées entre 25 et 64 ans détiennent un diplôme universitaire (INSPQ; 2021). De plus, 60,3% de l'échantillon ont rapporté vivre à la maison avec leurs deux parents. Selon un recensement fait au Canada, en 2016, 42,2% des enfants et jeunes adolescents au Québec ne vivaient pas dans une famille biparentale intacte (Statistique Canada; 2017). Il est connu que les séparations et les divorces peuvent avoir un impact sur la qualité de vie des enfants et adolescents, notamment en étant associés à plus de stress financier, à plus de conflits d'allégeance et à des comportements de parentification (Amato, 2010). Il est possible que le fait d'avoir une famille intacte soit un facteur de protection pour la satisfaction. Les caractéristiques sociodémographiques des échantillons de cette thèse suggèrent que des jeunes d'un niveau socio-économique plus élevé que la moyenne ont été recrutés. Afin de pallier à ces limites, un échantillonnage par quota pourrait

s'avérer plus pertinent. Ceci nécessiterait le recrutement d'échantillons plus larges afin d'avoir la puissance statistique nécessaire pour analyser certains sous-groupes, comme les minorités sexuelles et les différents groupes ethniques (Bornstein et al., 2013).

Mais, il est important de noter que certaines caractéristiques de l'échantillon pourraient s'expliquer en partie par un des facteurs d'exclusion, soit celui de la cohabitation des couples. En effet, les jeunes qui proviennent de milieux socioéconomiques plus défavorisés ou bien de familles non intactes ont plus tendance à avoir cohabité avec un partenaire amoureux à l'adolescence (Meier, 2009). D'autres études sont nécessaires afin de mieux comprendre la satisfaction des adolescents qui cohabitent avec un partenaire amoureux, considérant que ces jeunes vivent probablement des enjeux différents des adolescents qui ne cohabitent pas avec leur partenaire (p. ex : répartition des tâches domestiques et stress financier).

Ensuite, les questionnaires utilisés au sein de cette thèse ont quelques limites. Les versions francophones des mesures de difficultés de régulation émotionnelle (DERS-SF; Kaufman et al., 2016; Côté et al., 2013) et de satisfaction relationnelle (DAS-4; Sabourin et al., 2005) n'ont pas été validées auprès d'adolescents. Bien que la fidélité interne de ces questionnaires fût acceptable (et même élevée; Taber et al., 2018), il serait préférable que des outils mieux adaptés aux adolescents francophones québécois soient développés afin de s'assurer que les jeunes comprennent bien les items auxquels ils répondent. De même, les questionnaires utilisés dans l'étude journalière ont été adaptés librement des versions originales, ce qui a pu limiter la validité interne de l'étude. Considérant qu'une limite des journaux quotidiens est la fatigue qu'ils peuvent engendrer chez les participants (Reynolds et al., 2016), il serait pertinent de poursuivre le développement de courtes mesures journalières validées pour un échantillon d'adolescents. De plus, il faut tenir compte de la désirabilité sociale, c'est-à-dire, que les adolescents peuvent surestimer ou sous-estimer leur usage des différentes stratégies afin de bien paraître ou afin de maintenir une image positive de leur relation. En effet, il se peut que ce soit cette désirabilité sociale qui explique en partie la faible variabilité intra-individuelle des stratégies constructives dans le contexte du premier article. La mesure utilisée pour les stratégies de résolution de conflits (CRSI; Fortin et al., 2020) permet aussi de mesurer la perception des comportements utilisés par un partenaire, bien que cette variable n'a pas été considérée dans la présente étude. Il serait alors intéressant d'examiner si les adolescents perçoivent leur partenaire comme étant aussi collaborateur qu'eux lors de la résolution de conflits.

Ensuite, comme cette thèse a opérationnalisé les difficultés de régulation émotionnelles comme des vulnérabilités individuelles (selon le modèle VSA de Karney et Bradbury, 1995), la mesure DERS-SF a été utilisée. Cependant, comme mentionné précédemment, il s'agit d'une mesure plutôt statique des difficultés de régulation émotionnelle évaluant ainsi les dispositions des participants. De plus en plus de chercheurs soulèvent l'importance de considérer les aspects dynamiques de la régulation émotionnelle et, en conséquence, de courts outils permettant d'évaluer les stratégies de régulation quotidiennes ou momentanées ont été récemment développés et validés (p. ex : le *Regulation of Emotion Systems Survey-Ecological Momentary Assessment; RESS-EMA*; Medland et al., 2020). L'utilisation de telles mesures permettrait d'effectuer des études intensives longitudinales sur la régulation émotionnelle et de conceptualiser ce facteur comme une stratégie d'adaptation plutôt qu'une vulnérabilité individuelle dans les modèles de satisfaction existants (Karney et Bradbury, 1995). Également, des mesures spécifiques pour les émotions positives ou négatives ressenties permettraient de mesurer la labilité émotionnelle au quotidien et d'examiner si cette variation quotidienne est associée à une perception fluctuante de la satisfaction.

Finalement, la présente étude a permis de mieux comprendre ce qui caractérise une relation satisfaisante à l'adolescence. Elle s'est basée sur un cadre théorique et a ciblé des variables spécifiques, ce qui dépeint un portrait partiel de la satisfaction. Considérant que la satisfaction est un sujet relativement peu étudié à l'adolescence, les études futures devraient continuer à mieux le comprendre en examinant la contribution de différents facteurs prédisposants (p. ex : les différents styles d'attachement, la personnalité et les traumatismes vécus), de stress (p. ex : changements au niveau des habitudes relationnelles, expérience de rejet ou de distanciation au sein de la relation) et d'adaptation (p. ex : comportements violents, processus cognitifs, recherche de soutien social).

CONCLUSION

Par l'entremise d'une étude intensive longitudinale et d'une étude dyadique, cette thèse a permis d'identifier des facteurs individuels et situationnels associés à la satisfaction dans les relations amoureuses à l'adolescence. Pris ensemble, ses résultats et ses observations sont concordants avec le modèle VSA proposé par Karney et Bradbury (1995). Plus spécifiquement, cette thèse a montré que la satisfaction relationnelle fluctue au quotidien en fonction de facteurs

contextuels comme les conflits (ou facteurs de stress) et de leur résolution. Ces résultats convergent partiellement ceux obtenus à l'âge adulte (p. ex : Cooper et al., 2018) et à l'adolescence dans le contexte des amitiés (p. ex : VanDoorn et al., 2009). Ensuite, cette recherche a permis d'identifier les difficultés de régulation émotionnelle comme étant des vulnérabilités préexistantes associées indirectement à la satisfaction via les comportements d'évitement lors de la résolution de conflits (ou processus d'adaptation). De manière importante, cette thèse a permis de mieux comprendre l'influence du sexe sur les différentes associations. Par exemple, elle a identifié que l'évitement des garçons est une stratégie particulièrement nuisible pour le bien-être relationnel à l'adolescence et que la satisfaction des filles est possiblement plus fragilisée par les menaces relationnelles, comme l'occurrence d'un conflit. Considérant le peu de recherche disponible sur le sujet, les méthodologies avancées utilisées dans le cadre de cette thèse ont permis de répondre à certaines lacunes empiriques et d'obtenir un portrait global de la satisfaction à l'adolescence.

APPENDICE A

FORMULAIRES DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche : Ton Couple au Quotidien

Chercheur responsable : Alison Paradis, Ph.D., Université du Québec à Montréal

Membres de l'équipe : Mylène Fernet, Ph.D., Université du Québec à Montréal
Chantal Cyr, Ph.D., Université du Québec à Montréal
Martine, Hébert Ph.D., Université du Québec à Montréal

Coordonnateur : Andréanne Lapierre, coordo@lefac.net, 514-987-3000, poste 4950

Organisme de financement : Soutien à la recherche pour la relève professorale du Fonds de Recherche du Québec - Société et Culture (FRQSC). No de demande : NP-2018-204990.
Développement Savoir du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH).
No de demande : 430-2018-00771.

Objectifs du projet

L'objectif est de mieux comprendre comment les adolescents abordent les conflits dans leur relation amoureuse. Nous voulons connaître ce que tu penses peu importe si ton chum/ta blonde et toi avez des conflits.

Pour participer

Tu dois être âgé de 14 à 19 ans, être en couple depuis au moins 1 mois, ne pas cohabiter avec ton chum/ta blonde et ne pas avoir d'enfant à ta charge. Tu dois aussi avoir accès à Internet, car tu devras répondre à des questionnaires en ligne via un lien que nous t'enverrons par SMS¹.

Ta participation à cette recherche se fera en 2 étapes :

- 1) Aujourd'hui, tu devras répondre à un questionnaire initial en ligne d'une durée de 30 à 45 minutes.
- 2) Les 14 prochains jours, tu devras remplir tous les soirs un court questionnaire en ligne d'une durée d'environ 5 minutes qui portera sur les échanges que tu auras eus avec ton chum/ta blonde durant la journée. Tu devras y répondre avant 9h le lendemain matin. Pendant le projet, un assistant de recherche fera un suivi avec toi par téléphone aux jours 2, 7 et 12, ainsi qu'au jour 15.

****Ce sont tous des questionnaires confidentiels qui doivent être remplis individuellement. Tu peux en parler de manière générale avec ton chum/blonde, mais tu ne dois jamais partager tes réponses.*

Avantages

Tu pourrais en apprendre plus sur toi, réfléchir à ta relation de couple et faire le point sur des aspects importants de ta vie. Éventuellement, le projet permettra d'améliorer les interventions et de mieux répondre aux besoins des gens en couple. Si tu le désires, tu pourras recevoir par courriel un résumé des principaux résultats de l'étude et en apprendre davantage sur les relations amoureuses saines.

Risques et inconvénients

Certaines questions incluses dans les questionnaires pourraient te rappeler des épisodes désagréables de ta vie. Toutefois, si tu ressens le besoin de parler à quelqu'un d'une expérience difficile, tu pourras communiquer avec l'équipe de recherche qui te remettra une liste des ressources disponibles. Cette information est également disponible sur notre site web. Tu peux aussi choisir de ne pas répondre à une question ou à mettre fin à ta participation en tout temps.

¹ Si tu n'as pas de cellulaire, nous pouvons te faire parvenir le lien d'accès par courriel.
Les frais standards de ton forfait cellulaire sont applicables pour les données mobiles et SMS

Confidentialité

Tes réponses seront conservées de manière **entièrement confidentielle** et seront automatiquement transmises à une base de données sécurisée. Ton nom ne sera jamais inscrit dans les bases de données et seul un code d'accès personnel sera associé à tes réponses. Uniquement les membres de l'équipe de recherche auront accès aux renseignements permettant de t'associer à ton code d'accès. Ces personnes sont tenues au respect de la confidentialité des informations consultées. Aucune information permettant de t'identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée.

Responsabilité des chercheurs

En acceptant de participer à ce projet, tu ne renonces à aucun de tes droits prévus par la loi. De plus, tu ne libères pas les chercheurs de leur responsabilité légale et professionnelle advenant une situation qui causerait préjudice.

Participation volontaire et droit de retrait

Ta participation à ce projet est volontaire, tu es libre d'y mettre fin en tout temps sans conséquence et sans avoir à te justifier. Tu n'auras alors qu'à arrêter de répondre et à fermer le questionnaire en ligne. En cas de retrait de l'étude, les données du participant seront conservées à moins qu'il ne demande à l'équipe de recherche de les détruire.

Compensation

Tu pourrais recevoir jusqu'à 60\$ en participant à ce projet (en personne ou par transfert *Interac*). Tu reçois 2\$ maintenant pour avoir pris de ton temps avec l'équipe de recherche aujourd'hui. Tu recevras un autre 2\$ lorsque tu auras rempli le questionnaire initial. Tu recevras aussi 4\$ pour chaque questionnaire quotidien que tu auras rempli au complet entre 20h et 9h le lendemain matin. Ta compensation financière te sera versée le 1^{er} ou le 15 du mois suivant la fin de ta participation. De plus, si tu remplis au minimum 12 des 14 questionnaires quotidiens, tu auras la chance de gagner un certificat-cadeau d'une valeur de 250\$ échangeable dans un centre commercial de ton choix. Le participant gagnant sera contacté par SMS ou par courriel dans la semaine suivant le tirage.

Conservation des données

Les données seront rendues anonymes et conservées dans une banque de données informatisées protégée par mot de passe. Tes données de recherche seront conservées pendant 5 ans après la dernière publication des résultats. Chaque demande concernant l'utilisation des données devra être approuvée par la chercheuse principale de l'étude. Dans aucun cas les données permettant l'identification des participants ne seront transmises.

Personnes-ressources : Si tu as des questions concernant, n'hésite pas à nous contacter :

- La coordonnatrice, Andréanne Lapierre : coordo@lefac.net ou 514-987-3000 poste 4950
- La responsable du projet, Alison Paradis : paradis.alison@uqam.ca ou 514-987-3000 poste 3956

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a approuvé ce projet et en assure le suivi. Pour toute information tu peux communiquer avec la coordonnatrice du Comité au numéro 987-3000 poste 7753 ou par courriel à l'adresse : ciereh@uqam.ca. Pour toute question concernant tes droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si tu as des plaintes à formuler, tu peux communiquer avec le bureau de l'ombudsman de l'UQAM (Courriel: ombudsman@uqam.ca; Téléphone: (514) 987-3151.

Remerciements : Ta collaboration est très importante. Merci beaucoup pour ta participation!

Approbation du CIEREH : 8 décembre 2017

Consentement du participant : Je reconnais avoir lu le présent formulaire de consentement. Je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique. Je confirme avoir eu le temps nécessaire pour réfléchir à ma décision de participer. Je reconnais avoir eu la possibilité de contacter le responsable du projet (ou son délégué) afin de poser toutes les questions concernant ma participation et que l'on m'a répondu de manière satisfaisante. Je comprends que je peux me retirer du projet en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner. Je consens volontairement à participer à ce projet de recherche.

Je consens volontairement à participer à ce projet de recherche.

Oui Non

Signature : _____ Date : _____

Nom (lettres moulées) : _____

J'accepte d'être contacté pour être invité à participer à d'autres projets de recherche dans le futur.

Oui Non

Si tu acceptes qu'on prenne à nouveau contact avec toi, inscris ton adresse courriel.

Adresse courriel : _____

Déclaration du chercheur principal (ou de son délégué) : Je, soussigné, déclare avoir expliqué les objectifs, la nature, les avantages, les risques du projet et autres dispositions du formulaire d'information et de consentement et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature : _____ Date : _____

Nom (lettres moulées) : _____

Un exemplaire de ce document signé doit être remis au participant

Approbation du CIEREH : 8 décembre 2017

Titre du projet de recherche : Un couple, ça se joue à DEUX!

Chercheur responsable : Alison Paradis, Ph.D., Université du Québec à Montréal

Membres de l'équipe : Mylène Fernet, Ph.D., Université du Québec à Montréal
Chantal Cyr, Ph.D., Université du Québec à Montréal
Martine, Hébert Ph.D., Université du Québec à Montréal

Coordonnateur : Andréanne Lapierre, coordo@lefac.net, 514-987-3000, poste 4950

Organisme de financement : Soutien à la recherche pour la relève professorale du Fonds de Recherche du Québec - Société et Culture (FRQSC). No de demande : NP-2018-204990

Objectif du projet

L'objectif est de mieux comprendre comment les adolescents abordent les conflits dans leur relation amoureuse. Nous voulons connaître ce que tu penses peu importe si ton chum/ta blonde et toi avez des conflits.

Pour participer

Tu dois être âgé de 14 à 19 ans, être en couple depuis au moins 1 mois, ne pas cohabiter avec ton chum/ta blonde et ne pas avoir d'enfant à ta charge. Tu dois aussi avoir accès à Internet, car tu devras répondre à un questionnaire en ligne.

Nature de ta participation

Si tu décides de participer, ta collaboration consiste à répondre à un questionnaire via un lien que nous t'enversons par SMS¹. Ce questionnaire portera sur ton vécu durant l'enfance, tes opinions et tes émotions. Il est estimé que le remplir prendra environ 30 à 45 minutes de ton temps.

****Ce sont tous des questionnaires confidentiels qui doivent être remplis individuellement. Tu peux en parler de manière générale avec ton chum/blonde, mais tu ne dois jamais partager tes réponses.*

Avantages

Tu pourrais en apprendre plus sur toi, réfléchir à ta relation de couple et faire le point sur des aspects importants de ta vie. Éventuellement, le projet permettra d'améliorer les interventions et de mieux répondre aux besoins des gens en couple. Si tu le désires, tu pourras recevoir par courriel un résumé des principaux résultats de l'étude et en apprendre davantage sur les relations amoureuses saines.

Risques et inconvénients

Certaines questions incluses dans les questionnaires pourraient te rappeler des épisodes désagréables de ta vie. Toutefois, si tu ressens le besoin de parler à quelqu'un d'une expérience difficile, tu pourras communiquer avec l'équipe de recherche qui te remettra une liste des ressources disponibles. Cette information est également disponible sur notre site web. Tu peux aussi choisir de ne pas répondre à une question ou à mettre fin à ta participation en tout temps.

¹ Si tu n'as pas de cellulaire, nous pouvons te faire parvenir le lien d'accès par courriel.
Les frais standards de ton forfait cellulaire sont applicables pour les données mobiles et SMS

Confidentialité

Toutes tes réponses seront conservées de manière **entièrement confidentielle** et seront automatiquement transmises à une base de données sécurisée. Ton nom ne sera jamais inscrit dans les bases de données et seul un code d'accès personnel sera associé à tes réponses. Uniquement les membres de l'équipe de recherche auront accès aux renseignements permettant de t'associer à ton code d'accès. Ces personnes sont tenues au respect de la confidentialité des informations consultées. Aucune information permettant de t'identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée.

Responsabilité des chercheurs

En acceptant de participer à ce projet, tu ne renonces à aucun de tes droits prévus par la loi. De plus, tu ne libères pas les chercheurs de leur responsabilité légale et professionnelle advenant une situation qui causerait préjudice.

Compensation

Nous te remettons 2\$ maintenant pour avoir accepté de participer à ce projet de recherche. De plus, toi et ton chum/ta blonde courez la chance de gagner une paire de certificat-cadeau d'une valeur de 250\$ échangeable dans le centre commercial de votre choix ou un des 5 certificats-cadeaux (valeur de 40\$) échangeables dans un ~~Cineplex~~. Les participants gagnants seront contactés par SMS ou par courriel dans la semaine suivant le tirage.

Participation volontaire et droit de retrait

Ta participation à ce projet est volontaire, tu es libre d'y mettre fin en tout temps sans conséquence et sans avoir à te justifier. Tu n'auras alors qu'à arrêter de répondre et à fermer le questionnaire en ligne. En cas de retrait de l'étude, les données du participant seront conservées à moins qu'il ne demande à l'équipe de recherche de les détruire.

Conservation des données

Les données seront rendues anonymes et conservées dans une banque de données informatisées protégée par mot de passe. Tes données de recherche seront conservées 5 ans après la dernière publication des résultats. Chaque demande concernant l'utilisation des données devra être approuvée par la chercheuse principale de l'étude. Dans aucun cas les données permettant l'identification des participants ne seront transmises.

Personnes-ressources : Si tu as des questions, n'hésite pas à nous contacter :

- La coordonnatrice, Andréanne Lapierre : coordo@lefac.net ou 514-987-3000 poste 4950
- La responsable du projet, Alison Paradis : paradis.alison@uqam.ca ou 514-987-3000 poste 3956

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a approuvé ce projet et en assure le suivi. Pour toute information tu peux communiquer avec la coordonnatrice du Comité au numéro 987-3000 poste 7753 ou par courriel à l'adresse : ciereh@uqam.ca. Pour toute question concernant tes droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si tu as des plaintes à formuler, tu peux communiquer avec le bureau de l'ombudsman de l'UQAM (Courriel: ombudsman@uqam.ca; Téléphone: (514) 987-3151.

Remerciements : Ta collaboration est très importante. Merci beaucoup pour ta participation!

Consentement du participant : Je reconnais avoir lu le présent formulaire de consentement. Je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique. Je confirme avoir eu le temps nécessaire pour réfléchir à ma décision de participer. Je reconnais avoir eu la possibilité de contacter le responsable du projet (ou son délégué) afin de poser toutes mes questions concernant ma participation et qu'on m'a répondu de manière satisfaisante. Je comprends que je peux me retirer du projet en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner.

Je consens volontairement à participer à ce projet de recherche.

Oui Non

Signature : _____ Date : _____

Nom (lettres moulées) : _____

J'accepte d'être contacté pour être invité à participer à d'autres projets de recherche dans le futur.

Oui Non

Si tu acceptes qu'on prenne à nouveau contact avec toi, inscris ton adresse courriel.

Adresse courriel : _____

Déclaration du chercheur principal (ou de son délégué) : Je, soussigné, déclare avoir expliqué les objectifs, la nature, les avantages, les risques du projet et autres dispositions du formulaire d'information et de consentement et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature : _____ Date : _____

Nom (lettres moulées) : _____

Un exemplaire de ce document signé doit être remis au participant

APPENDICE B
QUESTIONNAIRE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE ET SUR LES CARACTÉRISTIQUES
RELATIONNELLES

Items LEFAC	
SEXEr	<p>Quel est ton sexe biologique?</p> <p><input type="checkbox"/> Féminin</p> <p><input type="checkbox"/> Masculin</p> <p><input type="checkbox"/> Préfère ne pas répondre</p>
TRNSr	<p>Quand leur sexe de naissance et leur identité de genre (sentiment d'appartenir à un sexe) ne concordent pas, certains se définissent comme une personne trans (transgenre, transsexuelle, trans-identifiée). Te considères-tu comme une personne trans?</p> <p><input type="checkbox"/> Non</p> <p><input type="checkbox"/> Oui</p> <p><input type="checkbox"/> Incertain/e ou en questionnement (je ne sais pas encore)</p> <p><input type="checkbox"/> Préfère ne pas répondre</p>
Age	<p>Quel âge as-tu ?</p> <p>_____</p>
DDN	<p>Quelle est ta date de naissance ? Menu déroulant ? ***</p> <p>____jour ____mois ____année</p>
OCP	<p>Quelle est ton occupation principale? En d'autres mots, qu'est-ce qui occupe le plus de ton temps? Choix de réponse unique</p> <p><input type="checkbox"/> Les études</p> <p><input type="checkbox"/> Le travail</p> <p><input type="checkbox"/> Sans emploi ou à la recherche d'un emploi</p>

	<input type="checkbox"/> Autre (précise) : _____
SCL	<p>Si tu es aux études, en quelle année scolaire es-tu? Si tu es travailleur ou sans emploi, indique en quelle année tu étais au moment où tu as quitté l'école. <i>Choix de réponse unique</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Secondaire 1 <input type="checkbox"/> Secondaire 2 <input type="checkbox"/> Secondaire 3 <input type="checkbox"/> Secondaire 4 <input type="checkbox"/> Secondaire 5 <input type="checkbox"/> CÉGEP (dec) <input type="checkbox"/> Université (1^{er} cycle) <input type="checkbox"/> Université (cycles supérieurs) <input type="checkbox"/> Autre (précise) : _____)
DPLM	<p>Si tu es aux études, quel type de formation complètes-tu actuellement? Si tu es travailleur ou sans emploi, indique quel type de formation tu complétais au moment où tu as quitté l'école.</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Formation générale (FG) ou diplôme d'études secondaires (DES) <input type="checkbox"/> Formation préparatoire au travail (FPT) <input type="checkbox"/> Diplôme d'études professionnelles (DEP) <input type="checkbox"/> Formation à un métier semi-spécialisé (FMS) <input type="checkbox"/> Attestation de spécialisation professionnelle (ASP) <input type="checkbox"/> Formation aux adultes <input type="checkbox"/> Attestation d'études collégiales (AEC) <input type="checkbox"/> Diplôme d'études collégiales (DEC)
ACAD	<p>Si tu es aux études, par rapport aux autres élèves de ta classe, quel degré de réussite dirais-tu que tu as en général dans ton travail scolaire, y compris dans tes bulletins? Si tu es travailleur ou sans emploi, indique quel était ton degré de réussite général au moment où tu as quitté l'école.</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Très bon <input type="checkbox"/> Bon <input type="checkbox"/> Dans la moyenne <input type="checkbox"/> Faible <input type="checkbox"/> Très faible
HBT	<p>En ce moment, avec qui habites-tu?</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Mes deux parents biologiques ou adoptifs (mes parents sont

	<p>ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Ma mère seulement <input type="checkbox"/> Ma mère et son (sa) partenaire (qui n'est pas mon parent) <input type="checkbox"/> Mon père seulement <input type="checkbox"/> Mon père et sa (son) partenaire (qui n'est pas mon parent) <input type="checkbox"/> En garde partagée chez mes deux parents <input type="checkbox"/> Un membre de ma famille élargie (oncle, cousine, grands-parents, etc.) <input type="checkbox"/> Une famille d'accueil <input type="checkbox"/> Un centre jeunesse <input type="checkbox"/> En chambre ou en appartement seul (personne ne partage mon logement) <input type="checkbox"/> En chambre ou en appartement avec un colocataire <input type="checkbox"/> Autre (précise) : _____
SCLmr	<p>Quel niveau de scolarité ta mère a-t-elle complété? (Si tes parents sont de même sexe, pense à l'un d'eux)</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Études primaires <input type="checkbox"/> Études secondaires <input type="checkbox"/> Études collégiales ou professionnelles <input type="checkbox"/> Études universitaires <input type="checkbox"/> Autre (précise) : _____ <input type="checkbox"/> Je ne sais pas
SCLpr	<p>Quel niveau de scolarité ton père a-t-il complété? (Si tes parents sont de même sexe, pense à ton deuxième parent)</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Études primaires <input type="checkbox"/> Études secondaires <input type="checkbox"/> Études collégiales ou professionnelles <input type="checkbox"/> Études universitaires <input type="checkbox"/> Autre (précise) : _____ <input type="checkbox"/> Je ne sais pas
NTNLT	<p>Nous aimerions savoir quelle situation te représente le mieux. Tu es...</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> ...né/e au Canada de parents nés tous les deux au Canada. <input type="checkbox"/> ...né/e à l'étranger. <input type="checkbox"/> ...né/e au Canada d'un parent né à l'étranger et d'un parent né au Canada. <input type="checkbox"/> ...né/e au Canada de parents nés tous les deux à l'étranger.

AMN ATCH AMCS AFQ ASIA EUO EUE CAAN AFQM AUT	<p>À quel/s groupe/s ethnique/s ou culturel/s tes parents appartiennent-ils? Tu peux choisir plus d'une réponse. Choix de réponse multiple</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Québécois, canadien ou américain <input type="checkbox"/> Premières Nations, Inuits, Métis, Autochtones, etc. <input type="checkbox"/> Latino-Américain (Amérique centrale ou Amérique du Sud) <input type="checkbox"/> Afro-Américain / Afrique noire <input type="checkbox"/> Asiatique (Chine, Japon, Laos, Philippines, Inde, etc.) <input type="checkbox"/> Européen de l'Ouest (France, Espagne, Allemagne, Grèce, etc.) <input type="checkbox"/> Européen de l'Est (Hongrie, Roumanie, Ukraine, etc.) <input type="checkbox"/> Caribéens / Antillais <input type="checkbox"/> Afrique du Nord (Maghreb) / Moyen-Orient <input type="checkbox"/> Autre (précise) : _____
LFR LEN LAUT	<p>Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison? Tu peux choisir plus d'une réponse.</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Français <input type="checkbox"/> Anglais <input type="checkbox"/> Autre (précise) : _____

Items LÉFAC	
REL	<p>Quelle est ta situation actuelle?</p> <p>*Question obligatoire</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> J'ai un chum. <input type="checkbox"/> J'ai une blonde. <input type="checkbox"/> J'ai plusieurs partenaires <input type="checkbox"/> Je ne suis pas en couple. <input type="checkbox"/> Je préfère ne pas répondre.
AgeP	<p>Quel âge a ton chum/ta blonde?</p> <p>_____</p>

Duree	<p>Cette relation dure depuis combien de temps?</p> <p>*Question obligatoire</p> <p>1 = Moins d'un mois 2 = Plus d'un mois 3 = Préfère ne pas répondre</p>
Temps	<p>Précise la durée de cette relation :</p> <p>1 = Environ 1 mois 2 = Environ 2 mois 3 = 3 à 5 mois 4 = 6 à 11 mois 5 = Environ 1 an 6 = Plus d'un an, mais moins de 2 ans 7 = 2 ans et plus</p>
RA1r	<p>Est-ce ta première relation amoureuse?</p> <p><input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p>
TotRA	<p>Combien de partenaires amoureux (relation de plus d'un mois) as-tu eus au total dans ta vie?</p> <p>_____</p>
SEM	<p>En général, combien de fois par semaine vous voyez-vous en dehors de l'école ou du travail?</p> <p><input type="checkbox"/> Plusieurs fois par jour <input type="checkbox"/> Une fois par jour <input type="checkbox"/> Pas tous les jours, mais plusieurs fois par semaine <input type="checkbox"/> Une fois par semaine <input type="checkbox"/> Pas toutes les semaines, mais plusieurs fois par mois</p>

SMS	<p>En général, combien de fois par semaine communiquez-vous ensemble par SMS (texto) ou messagerie instantanée (Messenger, Snapchat, WhatsApp, Skype, etc.)?</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Plusieurs fois par jour <input type="checkbox"/> Une fois par jour <input type="checkbox"/> Pas tous les jours, mais plusieurs fois par semaine <input type="checkbox"/> Une fois par semaine <input type="checkbox"/> Pas toutes les semaines, mais plusieurs fois par mois <input type="checkbox"/> On n'utilise pas ces moyens de communication
TEL	<p>En général, combien de fois par semaine parlez-vous ensemble au téléphone?</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Plusieurs fois par jour <input type="checkbox"/> Une fois par jour <input type="checkbox"/> Pas tous les jours, mais plusieurs fois par semaine <input type="checkbox"/> Une fois par semaine <input type="checkbox"/> Pas toutes les semaines, mais plusieurs fois par mois <input type="checkbox"/> On ne se parle pas au téléphone
RSexr	<p>Dans ta relation amoureuse actuelle, as-tu déjà eu une relation sexuelle avec pénétration (orale, vaginale ou anale)?</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
NSexr	<p>Incluant ton chum/ta blonde actuel/le, avec combien de personnes, au cours de ta vie, as-tu eu une relation sexuelle avec pénétration (orale, vaginale ou anale)?</p> <p>_____</p>
ENFr	<p>As-tu des enfants à charge (un enfant dont tu as la responsabilité)?</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Je préfère ne pas répondre.

NENF	Combien d'enfants as-tu? _____
------	--------------------------------

APPENDICE C
QUESTIONNAIRES QUOTIDIENS

CONTACT

Items LÉFAC	
CNTCr	<p>As-tu eu des échanges avec ton chum ou ta blonde aujourd’hui (avez-vous parlé ensemble en personne, au téléphone, par texto ou messages) ?</p> <p>1) Oui</p> <p>0) Non</p>
F1 F2 F3 F4 F5	<p>Indique de quelle façon vous êtes entrés en contact : <i>Choisi toutes les réponses qui s’appliquent</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. En personne 2. Par téléphone 3. Par texto 4. Par messagerie sur les réseaux sociaux 5. Autres (précise) : _____

CONFLITS

Ordre dans le questionnaire quotidien	Items LÉFAC	
12	Conflit	Est-ce qu'il y a eu des moments aujourd'hui où ton point de vu était différent de celui de ton chum ou de ta blonde (<i>vous n'aviez pas la même opinion à propos de quelque chose</i>)? Oui Non
13	NB	Si oui : Aujourd'hui, combien de fois cela est-il arrivé ? _____ fois
14	Resol	En pensant au conflit, à la discussion ou à la divergence d'opinion la plus importante que tu as eu aujourd'hui, peux-tu dire que la situation est résolue ? Oui Non

15a	Adureej Adureeh Adureem	Si Q14 = Oui Indique, <i>approximativement</i> , combien de temps a duré ce conflit, cette discussion ou cette divergence d'opinions. ___ jour(s) ___ heure(s) _____ minute(s)
15b	Bdureej Bdureeh Bdureem	Si Q14 = Non Indique, <i>approximativement</i> , depuis combien de temps dure ce conflit, cette discussion ou cette divergence d'opinions. ___ jour(s) ___ heure(s) _____ minute(s)
16	initi	Qui est l'initiateur de ce conflit ou ce désaccord ? a) Moi b) Mon/Ma partenaire c) Nous deux d) Je ne sais pas

Version adaptée du Dyadic Adjustment Scale (DAS-4; Sabourin et al., 2005)

Ce questionnaire s'intéresse à comment tu perçois ta vie de couple AUJOURD'HUI. Il s'agit donc de ton opinion personnelle. Ne soit pas préoccupé(e) de ce que peut ou pourrait répondre ton chum/ta blonde. Pour chaque question, choisis la réponse appropriée.

	Jamais	Rarement	Occasion ne- llement	Plus souvent qu'autrement	La plupart du temps	Toujours
Aujourd'hui, est-ce qu'il t'est arrivé d'envisager une séparation ou de mettre fin à ta relation actuelle?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Aujourd'hui, peux-tu dire que les choses vont bien entre toi et ton chum/ta blonde?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Aujourd'hui, t'es-tu confié à ton chum/ta blonde?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Les descriptions sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans ta relation. La case centrale "heureux(se)" correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations.

Choisi la réponse qui correspond le mieux au degré de bonheur de ton couple AUJOURD'HUI.

0- Extrêmement malheureux(se)

1- Passablement malheureux(se)

2- Un peu malheureux(se)

- 3- Heureux(se)
- 4 -Très heureux(se)
- 5- Extrêmement heureux(se)
- 6- Parfaitement heureux(se)

ADAPTATION DU CRSI (FORTIN ET AL., 2020 ; KURDEK, 1994)

Réfléchis à ta façon d’agir lors du conflit le plus important que tu as eu aujourd’hui avec ton partenaire (c’est-à-dire à un moment où vous n’avez pas été en accord à propos de quelque chose).

Pour chacune des affirmations ci-dessous, indique

1) TOUTES les stratégies que tu as utilisées;

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup
Je l’ai attaqué dans ses faiblesses.			
Mon chum/ Ma blonde m’a fait cela			
Je me suis concentré(e) sur le problème en question.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
Je suis resté(e) en silence pendant une longue période.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
J’ai discuté ouvertement du problème pour trouver une solution qui nous convenait pleinement.			

Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
J'ai préféré ne pas défendre mes intérêts.			
Mon chum/ Ma blonde a préféré ne pas défendre ses intérêts			
J'ai explosé et j'ai perdu le contrôle.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
Je me suis assis(e) et j'ai discuté de nos désaccords de façon constructive.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
Je me suis fermé(e) et j'ai décidé de ne pas discuter davantage.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
J'ai identifié les préoccupations et les inquiétudes de chacun de nous et je les ai pris en compte.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
J'ai été trop conciliant(e).			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
Je me suis emporté(e) et j'ai dit des choses que je ne pensais pas.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
J'ai trouvé des solutions acceptables pour chacun de nous.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			

J'ai ignoré l'autre.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
J'ai accepté de faire certaines concessions.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
Je n'ai pas défendu ma position.			
Mon chum/ Ma blonde n'a pas défendu sa position			
Je l'ai insulté ou je lui ai fait des remarques blessantes.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
J'ai négocié et fait des compromis.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
Je me suis retiré(e), j'ai été distant(e) et me suis montré(e) désintéressé(e).			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
J'ai abandonné sans vraiment avoir essayé de donner mon point de vue du problème.			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			
J'ai essayé de trouver le juste milieu entre ma position et celle de l'autre			
Mon chum/ Ma blonde a fait cela			

APPENDICE D
QUESTIONNAIRES POUR L'ÉTUDE DYADIQUE

Échelle des difficultés de la régulation des émotions (DERS; Gratz & Roemer, 2004 ; version française EDRE; Côté et al., 2013) – version courte

S'il vous plaît, indiquez la fréquence à laquelle les énoncés suivants s'appliquent à vous :

Presque jamais	Quelques fois	La moitié du temps	La plupart du temps	Presque toujours
1	2	3	4	5

Items originaux (Côté, 2013)	Items LEFAC		1	2	3	4	5
2r.	RE1r	Je prête attention à ce que je ressens.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4.	RE2	Je n'ai aucune idée de ce que je ressens.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5.	RE3	J'ai de la difficulté à comprendre mes émotions.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8r.	RE4r	J'attache de l'importance à mes émotions.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

9.	RE5	Je ne sais pas trop ce que je ressens.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10r.	RE6r	Lorsqu'une situation me bouleverse, je reconnais que j'ai des émotions.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12.	RE7	Lorsqu'une situation me bouleverse, je suis mal à l'aise de me sentir comme ça.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13.	RE8	Lorsqu'une situation me bouleverse, j'ai de la difficulté à faire mon travail.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14.	RE9	Lorsqu'une situation me bouleverse, je perds le contrôle.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16.	RE10	Lorsqu'une situation me bouleverse, je crois que je finirai par tomber en dépression.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18.	RE11	Lorsqu'une situation me bouleverse, j'ai de la difficulté à me concentrer sur autre chose.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25.	RE12	Lorsqu'une situation me bouleverse, je me sens coupable de me sentir comme ça.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26.	RE13	Lorsqu'une situation me bouleverse, j'ai de la difficulté à me concentrer.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
27.	RE14	Lorsqu'une situation me bouleverse, j'ai de la difficulté à maîtriser mes comportements.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
28.	RE15	Lorsqu'une situation me bouleverse, je crois que je ne peux rien faire pour améliorer mon état.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
29.	RE16	Lorsqu'une situation me bouleverse, cela m'agace de me sentir comme ça.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
32.	RE17	Lorsqu'une situation me bouleverse, je ne maîtrise plus mes comportements.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
35.	RE18	Lorsqu'une situation me bouleverse, cela me prend beaucoup de temps avant de me sentir mieux.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

*Les items **RE1**, **RE4** et **RE6** doivent être inversés lors du calcul des scores.

Conflict resolution style inventory (CRSI) adapté de Kurdek (1994) Version baseline

Items LEFAC		Jamais	Parfois	Souvent	Presque toujours	Toujours	Pas dans la dernière année
RC1sr	Je l'ai attaqué dans ses faiblesses.						
RC1pr	Mon chum/ Ma blonde m'a fait cela						
RC2sr	Je me suis concentré(e) sur le problème en question.						
RC2pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC3sr	Je suis resté(e) en silence pendant une longue période.						
RC3pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC4sr	J'ai discuté ouvertement du problème pour trouver une solution qui nous convenait pleinement.						
RC4pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC5sr	J'ai préféré ne pas défendre mes intérêts.						
RC5pr	Mon chum/ Ma blonde a préféré ne pas défendre ses intérêts						
RC6sr	J'ai explosé et j'ai perdu le contrôle.						
RC6pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC7sr	Je me suis assis(e) et j'ai discuté de nos désaccords de façon constructive.						
RC7pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC8sr	Je me suis fermé(e) et j'ai décidé de ne pas discuter davantage.						
RC8pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC9sr	J'ai identifié les préoccupations et les inquiétudes de chacun de nous et je les ai pris en compte.						
RC9pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC10sr	J'ai été trop conciliant(e).						
RC10pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC11sr	Je me suis emporté(e) et j'ai dit des choses que je ne pensais pas.						
RC11pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC12sr	J'ai trouvé des solutions acceptables pour chacun de nous.						
RC12pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC13sr	J'ai ignoré l'autre.						
RC13pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC14sr	J'ai accepté de faire certaines concessions.						
RC14pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC15sr	Je n'ai pas défendu ma position.						
RC15pr	Mon chum/ Ma blonde n'a pas défendu sa position						
RC16sr	Je l'ai insulté ou je lui ai fait des remarques blessantes.						

RC16pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC17sr	J'ai négocié et fait des compromis.						
RC17pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC18sr	Je me suis retiré(e), j'ai été distant(e) et me suis montré(e) désintéressé(e).						
RC18pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC19sr	J'ai abandonné sans vraiment avoir essayé de donner mon point de vue du problème.						
RC19pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						
RC20sr	J'ai essayé de trouver le juste milieu entre ma position et celle de l'autre						
RC20pr	Mon chum/ Ma blonde a fait cela						

□

APPENDICE E

CERTIFICATS ÉTHIQUE



CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE RENOUVELLEMENT

No. de certificat : 2018-1558
Date : 02 février 2023

Le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a examiné le rapport annuel pour le projet mentionné ci-dessous et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (janvier 2020) de l'UQAM.

Protocole de recherche

Chercheur principal : Alison Paradis
Unité de rattachement : Département de psychologie
Titre du protocole de recherche : Les facteurs de risque de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence: une approche dyadique.
Source de financement (le cas échéant) : CRSH
Date d'approbation initiale du projet : 2017-12-08

Équipe de recherche

Cochercheuses UQAM : Chantal Cyr; Martine Hébert; Mylène Fernet
Étudiantes réalisant un projet de thèse : Andréanne Fortin; Andréanne Lapierre; Emily-Helen Todorov; Stéphanie Laforte; Deziray De Sousa; Kayla Patterson; Shanie Desrosiers

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel qu'approuvé par le CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiqués rapidement au comité.

Tout évènement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiquée au comité. Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide jusqu'au **01 février 2024**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis dans les trois mois qui précèdent la date d'échéance du certificat.

Gabrielle Lebeau
Coordonnatrice du CIEREH

Pour Yanick Farmer, Ph.D.
Professeur
Président

Signé le 2023-02-02 à 11:53

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM, a examiné le protocole de recherche suivant et jugé qu'il est conforme aux pratiques habituelles et répond aux normes établies par la Politique no 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains (décembre 2015).

Protocole de recherche

Chercheuse principale : Alison Paradis

Unité de rattachement : Département de psychologie

Équipe de recherche :

Professeures : Mylène Fernet (UQAM); Martine Hébert (UQAM); Chantal Cyr (UQAM)

Étudiantes réalisant un projet de thèse doctorale ou de thèse d'honneur dans le cadre de cette recherche :
Andréanne Lapierre (3^e cycle); Emily-Helen Todorov (3^e cycle); Stéphanie Laforte (3^e cycle); Andréanne Fortin (1^{er} cycle)

Titre du protocole de recherche : *Les facteurs de risque de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence: une approche dyadique*

Sources de financement (le cas échéant): FQRSC

Durée du projet : 3 ans

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel qu'approuvé par le CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiquées au comitéⁱ. Tout évènement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiqué au comité.

Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat d'éthique est valide jusqu'au 30 novembre 2018. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis dans les trois mois qui précèdent la date d'échéance du certificatⁱⁱ.



Yanick Farmer, Ph.D.
Professeur
Président

8 décembre 2017

Date d'émission initiale du certificat

ⁱ <http://recherche.uqam.ca/ethique/humains/modifications-apportees-a-un-projet-en-cours.html>

ⁱⁱ <http://recherche.uqam.ca/ethique/humains/rapport-annuel-ou-final-de-suivi.html>

APPENDICE F

ATTESTATION DE PUBLICATION DE L'ARTICLE 1

Licence to Publish

SPRINGER NATURE

Journal Name:	Journal of Youth and Adolescence	(the 'Journal')
Manuscript Number:	JOYO-D-20-01204R1	
Proposed Title of Article:	Teen Dating Relationships: How Daily Disagreements are Associated with Relationship Satisfaction	
Author(s) [Please list all named Authors]:	Alison Paradis, Emily-Helen Todorov, Natacha Godbout	(the 'Author')
Corresponding Author Name:	Alison Paradis	

1 Publication

Springer Science+Business Media LLC (the 'Licensee') will consider publishing this article, including any supplementary information and graphic elements therein (e.g. illustrations, charts, moving images) (the 'Article'). Headings are for convenience only.

2 Grant of Rights

In consideration of the Licensee evaluating the Article for publication, the Author grants the Licensee the exclusive (except as set out in clauses 3, 4 and 5a) iv) and sub-licensable right, unlimited in time and territory, to copy-edit, reproduce, publish, distribute, transmit, make available and store the Article, including abstracts thereof, in all forms of media of expression now known or developed in the future, including pre- and reprints, translations, photographic reproductions and extensions.

Furthermore, to enable additional publishing services, such as promotion of the Article, the Author grants the Licensee the right to use the Article (including the use of any graphic elements on a stand-alone basis) in whole or in part in electronic form, such as for display in databases or data networks (e.g. the Internet), or for print or download to stationary or portable devices. This includes interactive and multimedia use as well as posting the Article in full or in part or its abstract on social media, and the right to alter the Article to the extent necessary for such use. The Licensee may also let third parties share the Article in full or in part or its abstract on social media and may in this context sub-license the Article and its abstract to social media users. Author grants to Licensee the right to re-license Article metadata without restriction (including but not limited to author name, title, abstract, citation, references, keywords and any additional information as determined by Licensee).

If the Article is rejected by the Licensee and not published, all rights under this agreement shall revert to the Author.

3 Self Archiving

Author is permitted to self-archive a preprint and the accepted manuscript version of their Article.

- A preprint is the version of the Article before peer-review has taken place ("Preprint"). Prior to acceptance for publication, Author retains the right to make a Preprint of their Article available on any of the following: their own personal, self-maintained website; a legally compliant Preprint server such as but not limited to arXiv and bioRxiv. Once the Article has been published, the Author should update the acknowledgement and provide a link to the definitive version on the publisher's website: "This is a preprint of an article published in [insert journal title]. The final authenticated version is available online at: [https://doi.org/\[insert DOI\]](https://doi.org/[insert DOI])"
- The accepted manuscript version, by industry standard called the "Author's Accepted Manuscript" ("AAM") is the version accepted for publication in a journal following peer review but prior to copyediting and typesetting that can be made available under the following conditions:
 - Author retains the right to make an AAM of the Article available on their own personal, self-maintained website immediately on acceptance,
 - Author retains the right to make an AAM of the Article available for public release on any of the following 12 months after first publication ("Embargo Period"): their employer's internal website; their institutional and/or funder repositories; AAMs may also be deposited in such repositories immediately on acceptance, provided that they are not made publicly available until after the Embargo Period.

An acknowledgement in the following form should be included, together with a link to the published version on the publisher's website: "This is a post-peer-review, pre-copyedit version of an article published in [insert journal title]. The final authenticated version is available online at: [http://dx.doi.org/\[insert DOI\]](http://dx.doi.org/[insert DOI])".

4 Reuse Rights

Author retains the following non-exclusive rights for the published version provided that, when reproducing the Article or extracts from it, the Author acknowledges and references first publication in the Journal according to current citation standards. In any event the acknowledgement should contain as a minimum, "First published in [Journal name, volume, page number, year] by Springer Nature".

- to reuse graphic elements created by the Author and contained in the Article, in presentations and other works created by them;

APPENDICE G

ATTESTATION DE PUBLICATION DE L'ARTICLE 2

Licence to Publish

SPRINGER NATURE

Licensee:	Springer Science+Business Media LLC	(the 'Licensee')
Journal Name:	Journal of Youth and Adolescence	(the 'Journal')
Manuscript Number:	JOYO-D-23-00377R2	
Proposed Title of Article:	Emotion Regulation Difficulties and Relationship Satisfaction in Adolescent Couples: The Role of Conflict Resolution Strategies	(the 'Article')
Author(s) [Please list all named Authors]:	Emily-Helen Todorov, Alison Paradis, Thao Ha	(the 'Author')
Corresponding Author Name:	Alison Paradis	

1 Grant of Rights

- a) For good and valuable consideration, the Author hereby grants to the Licensee the perpetual, exclusive, world-wide, assignable, sublicensable and unlimited right to: publish, reproduce, copy, distribute, communicate, display publicly, sell, rent and/ or otherwise make available the article identified above, including any supplementary information and graphic elements therein (e.g. illustrations, charts, moving images) (the "Article") in any language, in any versions or editions in any and all forms and/or media of expression (including without limitation in connection with any and all end-user devices), whether now known or developed in the future. Without limitation, the above grant includes: (i) the right to edit, alter, adapt, adjust and prepare derivative works; (ii) all commercial use, advertising, and marketing rights, including without limitation graphic elements on the cover of the journal and in relation to social media; (iii) rights for any training, educational and/or instructional purposes; (iv) the right to add and/or remove links or combinations with other media/works; and (v) the right to create, use and/or license and/or sublicense content data or metadata of any kind in relation to the Article (including abstracts and summaries) without restriction. The above rights are granted in relation to the Article as a whole or any part and with or in relation to any other works.
- b) Without limiting the rights granted above, Licensee is granted the rights to use the Article for the purposes of analysis, testing, and development of publishing- and research-related workflows, systems, products, projects, and services; to confidentially share the Article with select third parties to do the same; and to retain and store the Article and any associated correspondence/files/forms to maintain the historical record, and to facilitate research integrity investigations. The grant of rights set forth in this clause (b) is irrevocable.
- c) The Licensee will have the right, but not the obligation, to exercise any or all of the rights granted herein. If the Licensee elects not to publish the Article for any reason, all publishing rights under this Agreement as set forth in clause 1.a) above will revert to the Author.

2 Copyright

Ownership of copyright in the Article will be vested in the name of the Author. When reproducing the Article or extracts from it, the Author will acknowledge and reference first publication in the Journal.

3 Use of Article Versions

- a) For purposes of this Agreement: (i) references to the "Article" include all versions of the Article; (ii) "Submitted Manuscript" means the version of the Article as first submitted by the Author; (iii) "Accepted Manuscript" means the version of the Article accepted for publication, but prior to copy-editing and typesetting; and (iv) "Version of Record" means the version of the Article published by the Licensee, after copy-editing and typesetting. Rights to all versions of the Manuscript are granted on an exclusive basis, except for the Submitted Manuscript, to which rights are granted on a non-exclusive basis.
- b) The Author may make the Submitted Manuscript available at any time and under any terms (including, but not limited to, under a CC BY licence), at the Author's discretion. Once the Article has been published, the Author will include an acknowledgement and provide a link to the Version of Record on the publisher's website: "This preprint has not undergone peer review (when applicable) or any post-submission improvements or corrections. The Version of Record of this article is published in [insert journal title], and is available online at [https://doi.org/\[insert DOI\]](https://doi.org/[insert DOI])".
- c) The Licensee grants to the Author (i) the right to make the Accepted Manuscript available on their own personal, self-maintained website immediately on acceptance, (ii) the right to make the Accepted Manuscript available for public release on any of the following twelve (12) months after first publication (the "Embargo Period"): their employer's internal website; their institutional and/or

RÉFÉRENCES

- Ackard, D. M., Eisenberg, M. E., & Neumark-Sztainer, D. (2007). Long-term impact of adolescent dating violence on the behavioral and psychological health of male and female youth. *The Journal of pediatrics*, *151*(5), 476-481.
- Amato, P. R. (2010). Research on divorce: Continuing trends and new developments. *Journal of marriage and family*, *72*(3), 650-666.
- Anderson, S. F., Salk, R. H., & Hyde, J. S. (2015). Stress in romantic relationships and adolescent depressive symptoms: Influence of parental support. *Journal of Family Psychology*, *29*(3), 339–348. <https://doi.org/10.1037/fam0000089>
- Anderson, T. L., & Emmers-Sommer, T. M. (2006). Predictors of relationship satisfaction in online romantic relationships. *Communication Studies*, *57*(2), 153-172.
- Appel, I., & Shulman, S. (2015). The role of romantic attraction and conflict resolution in predicting shorter and longer relationship maintenance among adolescents. *Archives of sexual behavior*, *44*(3), 777–782. <https://doi.org/10.1007/s10508-014-0471-3>
- Arriaga, X. B. (2001). The ups and downs of dating: Fluctuations in satisfaction in newly formed romantic relationships. *Journal of personality and social psychology*, *80*(5), 754.
- Arriaga, X. B., & Rusbult, C. E. (1998). Standing in my partner's shoes: Partner perspective taking and reactions to accommodative dilemmas. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *24*(9), 927-948.
- Arriaga, X. B., Reed, J. T., Goodfriend, W., & Agnew, C. R. (2006). Relationship perceptions and persistence: Do fluctuations in perceived partner commitment undermine dating relationships? *Journal of Personality and Social Psychology*, *91*(6), 1045–1065. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.91.6.1045>
- Arriaga, X. B., Cobb, R. J., & Daly, C. A. (2018). Aggression and violence in romantic relationships. In A. L. Vangelisti & D. Perlman (Eds.), *The Cambridge handbook of personal relationships* (pp. 365–377). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/9781316417867.029>
- Asparouhov, T., Hamaker, E. L., & Muthén, B. (2018). Dynamic structural equation models. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, *25*(3), 359-388. <https://doi.org/10.1080/10705511.2017.1406803>
- Barber, B., & Eccles, J. (2003). The joy of romance: Healthy adolescent relationships as an educational agenda. *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications*, 355-370.

- Barnes, S., Brown, K. W., Krusemark, E., Campbell, W. K., & Rogge, R. D. (2007). The role of mindfulness in romantic relationship satisfaction and responses to relationship stress. *Journal of marital and family therapy*, 33(4), 482-500. <https://doi.org/10.1111/j.1752-0606.2007.00033.x>
- Bartholomew, K., & Cobb, R. J. (2011). Conceptualizing Relationship Violence as a Dyadic Process. In L. M. Horowitz & S. Strack (Eds.) *Handbook of interpersonal Psychology: theory, research, assessment, and therapeutic interventions* (pp. 233-248). Wiley.
- Barzeva, S. A., Richards, J. S., Meeus, W. H., & Oldehinkel, A. J. (2021). Social withdrawal and romantic relationships: A longitudinal study in early adulthood. *Journal of youth and adolescence*, 50(9), 1766-1781. <https://doi.org/10.1007/s10964-021-01469-1>
- Ben-Naim, S., Hirschberger, G., Ein-Dor, T., & Mikulincer, M. (2013). An experimental study of emotion regulation during relationship conflict interactions: the moderating role of attachment orientations. *Emotion (Washington, D.C.)*, 13(3), 506–519. <https://doi.org/10.1037/a0031473>
- Bertoni, A., & Bodenmann, G. (2010). Satisfied and dissatisfied couples: Positive and negative dimensions, conflict styles, and relationships with family of origin. *European Psychologist*, 15(3), 175. <https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000015>
- Bliton, C. F., Wolford-Clevenger, C., Zapor, H., Elmquist, J., Brem, M. J., Shorey, R. C., & Stuart, G. L. (2016). Emotion Dysregulation, Gender, and Intimate Partner Violence Perpetration: An Exploratory Study in College Students. *Journal of family violence*, 31(3), 371–377. <https://doi.org/10.1007/s10896-015-9772-0>
- Bloch, L., Haase, C. M., & Levenson, R. W. (2014). Emotion regulation predicts marital satisfaction: More than a wives' tale. *Emotion*, 14(1), 130. <https://doi.org/10.1037/a0034272>
- Bogacz, F., Pun, T., & Klimecki, O. M. (2020). Improved conflict resolution in romantic couples in mediation compared to negotiation. *Humanities and Social Sciences Communications*, 7(1), 1-14. <https://doi.org/10.1057/s41599-020-00622-8>
- Bolger, N., Davis, A., & Rafaeli, E. (2003). Diary Methods: Capturing Life as it is Lived. *Annual Review of Psychology*, 54(1), 579–616.
- Bolger, N., & Laurenceau, J.-P. (2013). *Methodology in the social sciences. Intensive longitudinal methods: An introduction to diary and experience sampling research*. Guilford Press.
- Bornstein, M. H., Jager, J., & Putnick, D. L. (2013). Sampling in Developmental Science: Situations, Shortcomings, Solutions, and Standards. *Developmental review : DR*, 33(4), 357–370. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2013.08.003>
- Bradbury, T. N., & Fincham, F. D. (1990). Attributions in marriage: Review and critique. *Psychological bulletin*, 107(1), 3–33. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.107.1.3>

- Braithwaite, S., & Holt-Lunstad, J. (2017). Romantic relationships and mental health. *Current Opinion in Psychology*, 13, 120-125.
- Breitenstein, C. J., Milek, A., Nussbeck, F. W., Davila, J., & Bodenmann, G. (2018). Stress, dyadic coping, and relationship satisfaction in late adolescent couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, 35(5), 770-790
- Brillon, P. (2017). *Comment aider les victimes de stress post-traumatique: guide à l'intention des thérapeutes*. Les Éditions Québec-Livres.
- Buhrmester, D., Furman, W., Wittenberg, M. T., & Reis, H. T. (1988). Five domains of interpersonal competence in peer relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 55(6), 991–1008. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.55.6.991>
- Burrows, L. (2017). “I feel proud we are moving forward”: safeguarding mindfulness for vulnerable student and teacher wellbeing in a community college. *The Journal of Adult Protection*, 19(1), 33-46. <https://doi.org/10.1108/JAP-08-2016-0015>.
- Butler, E. A., Egloff, B., Wilhelm, F. H., Smith, N. C., Erickson, E. A., & Gross, J. J. (2003). The social consequences of expressive suppression. *Emotion*, 3(1), 48–67. <https://doi.org/10.1037/1528-3542.3.1.48>
- Butler, E. A., & Randall, A. K. (2013). Emotional Coregulation in Close Relationships. *Emotion Review*, 5(2), 202–210. <https://doi.org/10.1177/1754073912451630>
- Campbell, R., Adams, A., Wasco, S., Ahrens, C., & Sefl, T. (2009). “What Has It Been Like for You to Talk With Me Today?”: The Impact of Participating in Interview Research on Rape Survivors. *Violence Against Women*, 16(1), 60-83.
- Campbell, L., Simpson, J.A., Boldry, J.G., & Rubin, H. (2010). Trust, variability in relationship evaluations, and relationship processes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 99(1), 14-31. <https://doi.org/10.1037/a0019714>
- Campbell, S. B., Renshaw, K. D., & Klein, S. R. (2017). Sex Differences in Associations of Hostile and Non-hostile Criticism with Relationship Quality. *The Journal of psychology*, 151(4), 416–430. <https://doi.org/10.1080/00223980.2017.1305324>
- Carello, J., & Butler, L. D. (2014). Potentially perilous pedagogies: teaching trauma is not the same as trauma-informed teaching. *Journal of trauma & dissociation : the official journal of the International Society for the Study of Dissociation (ISSD)*, 15(2), 153–168. <https://doi.org/10.1080/15299732.2014.867571>
- Caron, A., Lafontaine, M. F., Bureau, J. F., Levesque, C., & Johnson, S. M. (2012). Comparisons of close relationships: An evaluation of relationship quality and patterns of attachment to parents, friends, and romantic partners in young adults. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 44(4), 245.

- Carswell, K. L., & Impett, E. A. (2021). What fuels passion? An integrative review of competing theories of romantic passion. *Social and Personality Psychology Compass*, 15(8), Article e12629. <https://doi.org/10.1111/spc3.12629>
- Carver, K., Joyner, K., & Udry, J. R. (2003). National estimates of adolescent romantic relationships. In P. Florsheim (Ed.), *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications* (pp. 23-56). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Cate, R. M., Levin, L. A., & Richmond, L. S. (2002). Premarital relationship stability: A review of recent research. *Journal of Social and Personal Relationships*, 19(2), 261-284.
- Caughlin, J. P., & Malis, R. S. (2004). Demand/withdraw communication between parents and adolescents as a correlate of relational satisfaction. *Communication Reports*, 17(2), 59-71.
- Ceschi, G., Billieux, J., Hearn, M., Fürst, G., & Van der Linden, M. (2014). Trauma exposure interacts with impulsivity in predicting emotion regulation and depressive mood. *European journal of psychotraumatology*, 5(1), 24104.
- Chamberland, A., Cantin-Drouin, M., & Damant, D. (2014). Assessment of the impact of SAISIR: A dating violence prevention program. *Canadian Social Work Review/Revue Canadienne De Service Social*, 125-139.
- Christensen, A., & Heavey, C. L. (1990). Gender and social structure in the demand/withdraw pattern of marital conflict. *Journal of personality and social psychology*, 59(1), 73.
- Christopher, F. S., Poulsen, F. O., & McKenney, S. J. (2016). Early adolescents and "going out": The emergence of romantic relationship roles. *Journal of Social and Personal Relationships*, 33(6), 814–834. <https://doi.org/10.1177/0265407515599676>
- Chung, G. H., Flook, L., & Fuligni, A. J. (2009). Daily family conflict and emotional distress among adolescents from Latin American, Asian, and European backgrounds. *Developmental Psychology*, 45(5), 1406–1415. <https://doi.org/10.1037/a0014163>
- Cicchetti, D., & Cohen, D. (2006). *Developmental psychopathology* (2nd ed.). Hoboken, N.J.: John Wiley & Sons.
- Collibee, C., & Furman, W. (2015). Quality counts: developmental shifts in associations between romantic relationship qualities and psychosocial adjustment. *Child Development*, 86(5), 1639-1652. <https://doi.org/10.1111/cdev.12403>
- Collins, W. (2003). More than Myth: The Developmental Significance of Romantic Relationships During Adolescence. *Journal Of Research On Adolescence*, 13(1), 1-24. doi: 10.1111/1532-7795.1301001

- Connolly, J., & McIsaac, C. (2009). Adolescents' explanations for romantic dissolutions: a developmental perspective. *Journal of Adolescence*, 32(5), 1209–1223. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2009.01.006>
- Connolly, J., Baird, K., Bravo, V., Lovald, B., Pepler, D., & Craig, W. (2015). Adolescents' use of affiliative and aggressive strategies during conflict with romantic partners and best-friends. *European Journal of Developmental Psychology*, 12(5), 549–564. <https://doi.org/10.1080/17405629.2015.1066244>
- Cook, W. L., & Kenny, D. A. (2005). The actor–partner interdependence model: A model of bidirectional effects in developmental studies. *International Journal of Behavioral Development*, 29(2), 101–109. <https://doi.org/10.1080/01650250444000405>
- Cooper, A. N., Totenhagen, C. J., McDaniel, B. T., & Curran, M. A. (2018). Volatility in daily relationship quality: the roles of attachment and gender. *Journal of Social and Personal Relationships*, 35(3), 348–371. <https://doi.org/10.1177/0265407517690038>
- Côté, G., Gosselin, P., & Dagenais, I. (2013). Évaluation multidimensionnelle de la régulation des émotions: propriétés psychométriques d'une version francophone du Difficulties in Emotion Regulation Scale. *Journal de thérapie comportementale et cognitive*, 23(2), 63–72. <https://doi.org/10.1016/j.jtcc.2013.01.005>
- Courtain, A., & Glowacz, F. (2019). 'Youth's Conflict Resolution Strategies in their Dating Relationships'. *Journal of youth and adolescence*, 48(2), 256–268. <https://doi.org/10.1007/s10964-018-0930-6>
- Cramer, D. (2000). Relationship satisfaction and conflict style in romantic relationships. *The Journal of Psychology*, 134(3), 337–341.
- Creasey, G., Kershaw, K., & Boston, A. (1999). Conflict management with friends and romantic partners: The role of attachment and negative mood regulation expectancies. *Journal of youth and Adolescence*, 28(5), 523–543. <https://doi.org/10.1023/A:1021650525419>
- Crooks, C.V., Chiodo, D., Dunlop, C., Lapointe, A., Kerry, A. (2018). The Fourth R: Implementing Evidence-Based Healthy Relationships and Mental Health Promotion Programming in Diverse Contexts. In: Leschied, A., Saklofske, D., Flett, G. (eds) *Handbook of School-Based Mental Health Promotion. The Springer Series on Human Exceptionality*. Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-319-89842-1_1
- Davila, J. (2008). Depressive symptoms and adolescent romance: theory, research, and implications. *Child Development Perspectives*, 2(1), 26–31. <https://doi.org/10.1111/j.1750-8606.2008.00037.x>
- de Wied, M., Branje, S. J., & Meeus, W. H. (2007). Empathy and conflict resolution in friendship relations among adolescents. *Aggressive behavior*, 33(1), 48–55. <https://doi.org/10.1002/ab.20166>

- DeGue, S., Valle, L. A., Holt, M. K., Massetti, G. M., Matjasko, J. L., & Tharp, A. T. (2014). A systematic review of primary prevention strategies for sexual violence perpetration. *Aggression and violent behavior, 19*(4), 346-362. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2014.05.004>.
- Demir, M., & Urberg, K. A. (2004). Friendship and adjustment among adolescents. *Journal of Experimental Child Psychology, 88*(1), 68-82.
- Doey, L., Coplan, R. J., & Kingsbury, M. (2014). Bashful boys and coy girls: A review of gender differences in childhood shyness. *Sex Roles, 70*(7), 255-266. <https://doi.org/10.1007/s11199-013-0317-9>
- Doss, B. D., Rhoades, G. K., Stanley, S. M., Markman, H. J., & Johnson, C. A. (2009). Differential use of premarital education in first and second marriages. *Journal of Family Psychology, 23*(2), 268-273. <https://doi.org/10.1037/a0014356>
- Doyle, F. L., Baillie, A. J., & Crome, E. (2021). Examining whether social anxiety influences satisfaction in romantic relationships. *Behaviour Change, 38*(4), 263-275. doi:10.1017/bec.2021.18
- Eastwick, P. W., Finkel, E. J., & Simpson, J. A. (2019). Relationship trajectories: A meta-theoretical framework and theoretical applications. *Psychological Inquiry, 30*(1), 1–28. <https://doi.org/10.1080/1047840X.2019.1577072>
- English, T., John, O. P., & Gross, J. J. (2013). Emotion regulation in close relationships. In J. A. Simpson & L. Campbell (Eds.), *The Oxford handbook of close relationships* (pp. 500–513). Oxford University Press.
- Farley, J. P., & Kim-Spoon, J. (2014). The development of adolescent self-regulation: Reviewing the role of parent, peer, friend, and romantic relationships. *Journal of adolescence, 37*(4), 433-440. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2014.03.009>
- Feeney, J. A., & Karantzas, G. C. (2017). Couple conflict: Insights from an attachment perspective. *Current opinion in psychology, 13*, 60-64.
- Ferguson, E. K., & Karantzas, G. C. (2022). The roles of self-regulation and partner Regulation on Romantic Relationship Quality. *Family Process. https://doi.org/10.1111/famp.12782*
- Fincham, F. D., Rogge, R., & Beach, S. R. H. (2018). *Relationship satisfaction*. In A. L. Vangelisti & D. Perlman (Eds.), *The Cambridge handbook of personal relationships* (p. 422–436). Cambridge University Press.
- Flook, L. (2011). Gender differences in adolescents' daily interpersonal events and well-being. *Child Development, 82*(2), 454-461.
- Flora, J., & Segrin, C. (2015). Family conflict and communication. *The SAGE handbook of family communication, 91-106*.

- Florea, I. S., & Păsărelu, C. R. (2019). Interpersonal emotion regulation and cognitive empathy as mediators between intrapersonal emotion regulation difficulties and couple satisfaction. *Journal of Evidence-Based Psychotherapies*, 19(2), 119-134.
- Follette VM, Briere J, Rozelle D, et al., editors. Mindfulness-oriented interventions for trauma: integrating contemplative practices. New York (NY): The Guildford Press; 201
- Fortin, A., Paradis, A., Lapierre, A., & Hébert, M. (2020). Validation of the French-Canadian adaptation of the Conflict Resolution Styles Inventory for adolescents in dating relationships. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 52(4), 337–342. <https://doi.org/10.1037/cbs0000173>
- Foshee, V. A., Bauman, K. E., Arriaga, X. B., Helms, R. W., Koch, G. G., & Linder, G. F. (1998). An evaluation of Safe Dates, an adolescent dating violence prevention program. *American journal of public health*, 88(1), 45–50. <https://doi.org/10.2105/ajph.88.1.45>
- Frewen, P., & Lanius, R. (2015). *Healing the traumatized self: consciousness, neuroscience, treatment (Norton series on interpersonal neurobiology)*. WW Norton & Company
- Frye, N., Ganong, L., Jensen, T., & Coleman, M. (2020). A Dyadic Analysis of Emotion Regulation as a Moderator of Associations Between Marital Conflict and Marital Satisfaction Among First-married and Remarried Couples. *Journal of Family Issues*, 41(12), 2328–2355. <https://doi.org/10.1177/0192513X20935504>
- Furman, W., & Flanagan, A. S. (1997). The influence of earlier relationships on marriage: An attachment perspective.
- Furman, W. (2002). The Emerging Field of Adolescent Romantic Relationships. *Current Directions in Psychological Science*, 11(5), 177–180. <https://doi.org/10.1111/1467-8721.00195>
- Furman, W., & Shaffer, L. (2003). The role of romantic relationships in adolescent development. In P. Florsheim (Ed.), *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications* (pp. 3-22). Mahwah, NJ, US: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Furman, W., & Shomaker, L. B. (2008). Patterns of interaction in adolescent romantic relationships: Distinct features and links to other close relationships. *Journal of Adolescence*, 31(6), 771-788. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2007.10.007>
- Galliher, R. V., Welsh, D. P., Rostosky, S. S., & Kawaguchi, M. C. (2004). Interaction and relationship quality in late adolescent romantic couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, 21(2), 203-216. <https://doi.org/10.1177/0265407504041383>
- Geldhof, G. J., Preacher, K. J., & Zyphur, M. J. (2014). Reliability estimation in a multilevel confirmatory factor analysis framework. *Psychological methods*, 19(1), 72.

- Germer, C. K. (2005). Mindfulness: What Is It? What Does It Matter? In C. K. Germer, R. D. Siegel, & P. R. Fulton (Eds.), *Mindfulness and psychotherapy* (pp. 3–27). The Guilford Press.
- Giordano, P. C., Longmore, M. A., & Manning, W. D. (2006). Gender and the meanings of adolescent romantic relationships: A focus on boys. *American sociological review*, *71*(2), 260-287. <https://doi.org/10.1177/000312240607100205>
- Glenn, N. (1990). Quantitative Research on Marital Quality in the 1980s: A Critical Review. *Journal Of Marriage And The Family*, *52*(4), 818. doi: 10.2307/353304
- Godbout, N., Daspe, M.-È., Lussier, Y., Sabourin, S., Dutton, D., & Hébert, M. (2017). Early exposure to violence, relationship violence, and relationship satisfaction in adolescents and emerging adults: The role of romantic attachment. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, *9*(2), 127–137. <https://doi.org/10.1037/tra0000136>
- Goldfarb, M. R., & Trudel, G. (2019). Marital quality and depression: A review. *Marriage & Family Review*, *55*(8), 737-763.
- Gómez-López, M., Viejo, C., & Ortega-Ruiz, R. (2019). Psychological Well-Being During Adolescence: Stability and Association With Romantic Relationships. *Frontiers in psychology*, *10*, 1772. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.01772>
- Gonzalez Avilés, T., Finn, C., & Neyer, F. J. (2021). Patterns of romantic relationship experiences and psychosocial adjustment from adolescence to young adulthood. *Journal of Youth and Adolescence*, *50*(3), 550–562. <https://doi.org/10.1007/s10964-020-01350-7>
- Gottman, J. M. (1993). The roles of conflict engagement, escalation, and avoidance in marital interaction: a longitudinal view of five types of couples. *Journal of consulting and clinical psychology*, *61*(1), 6.
- Gottman, J. M. (1994). What predicts divorce? The relationship between marital processes and marital outcomes. Hillsdale, NJ: Erlb
- Graham, J. M., Diebels, K. J., & Barnow, Z. B. (2011). The reliability of relationship satisfaction: a reliability generalization meta-analysis. *Journal of family psychology*, *25*(1), 39–48. <https://doi.org/10.1037/a0022441>
- Gratz, K. L., & Roemer, L. (2004). Multidimensional assessment of emotion regulation and dysregulation: Development, factor structure, and initial validation of the difficulties in emotion regulation scale. *Journal of psychopathology and behavioral assessment*, *26*(1), 41-54.
- Greeff, P., & De Bruyne, A. (2000). Conflict management style and marital satisfaction. *Journal of Sex & Marital Therapy*, *26*(4), 321-334.

- Greenberg, M. T., Weissberg, R. P., O'Brien, M. U., Zins, J. E., Fredericks, L., Resnik, H., & Elias, M. J. (2003). Enhancing school-based prevention and youth development through coordinated social, emotional, and academic learning. *American Psychologist*, 58(6-7), 466–474. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.58.6-7.466>
- Greenberg, L. S. (2017). Introduction. In L. S. Greenberg, *Emotion-focused therapy* (pp. 3–11). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/15971-001>
- Gross, J. J. (1998). The emerging field of emotion regulation: An integrative review. *Review of general psychology*, 2(3), 271-299.
- Gross, J. J., Richards, J. M., & John, O. P. (2006). Emotion Regulation in Everyday Life. In D. K. Snyder, J. Simpson, & J. N. Hughes (Eds.), *Emotion regulation in couples and families: Pathways to dysfunction and health* (pp. 13–35). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/11468-001>
- Guendelman, S., Medeiros, S., & Rampes, H. (2017). Mindfulness and Emotion Regulation: Insights from Neurobiological, Psychological, and Clinical Studies. *Frontiers in psychology*, 8, 220. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.00220>
- Guerrero, L. K. (2020). Conflict style associations with cooperativeness, directness, and relational satisfaction: A case for a six-style typology. *Negotiation and Conflict Management Research*, 13(1), 24-43.
- Gunlicks-Stoessel, M. L., & Powers, S. I. (2009). Romantic partners' coping strategies and partners of cortisol reactivity and recovery in response to relationship conflict. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 28(5), 630–649. <https://doi.org/10.1521/jscp.2009.28.5.630>
- Ha, T., Dishion, T. J., Overbeek, G., Burk, W. J., & Engels, R. C. (2014). The blues of adolescent romance: observed affective interactions in adolescent romantic relationships associated with depressive symptoms. *Journal of abnormal child psychology*, 42(4), 551–562. <https://doi.org/10.1007/s10802-013-9808-y>
- Ha, T., Overbeek, G., Lichtwarck-Aschoff, A., & Engels, R. C. (2013). Do conflict resolution and recovery predict the survival of adolescents' romantic relationships?. *PloS one*, 8(4). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0061871>
- Ha, T., Kim, H., & McGill, S. (2019). When conflict escalates into intimate partner violence: The delicate nature of observed coercion in adolescent romantic relationships. *Development and psychopathology*, 31(5), 1729–1739. <https://doi.org/10.1017/S0954579419001007>
- Hall, J. A. (2011). Sex differences in friendship expectations: A meta-analysis. *Journal of Social and Personal Relationships*, 28(6), 723–747. <https://doi.org/10.1177/0265407510386192>
- Hanzal, A., & Segrin, C. (2009). The role of conflict resolution styles in mediating the relationship between enduring vulnerabilities and marital quality. *Journal of Family Communication*, 9(3), 150–169. <https://doi.org/10.1080/15267430902945612>

- Hare, T. A., Tottenham, N., Galvan, A., Voss, H. U., Glover, G. H., & Casey, B. J. (2008). Biological substrates of emotional reactivity and regulation in adolescence during an emotional go-nogo task. *Biological psychiatry*, 63(10), 927–934. <https://doi.org/10.1016/j.biopsych.2008.03.015>
- Harper, M. S., & Welsh, D. P. (2007). Keeping quiet: Self-silencing and its association with relational and individual functioning among adolescent romantic couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, 24(1), 99–116. <https://doi.org/10.1177/0265407507072601>
- Hartup, W. W. (1996). The Company They Keep: Friendships and Their Developmental Significance. *Child Development*, 67(1), 1–13. <https://doi.org/10.2307/1131681>
- Hatchel, T., Merrin, G. J., & Espelage, a. D. (2019). Peer victimization and suicidality among LGBTQ youth: The roles of school belonging, self-compassion, and parental support. *Journal of LGBT Youth*, 16(2), 134–156. <https://doi.org/10.1080/19361653.2018.1543036>
- Hayes, S. C., Strosahl, K. D., & Wilson, K. G. (2012). *Acceptance and commitment therapy: The process and practice of mindful change* (2nd ed.). Guilford Press.
- Hébert, M., Blais, M., & Lavoie, F. (2017). Prevalence of teen dating victimization among a representative sample of high school students in Quebec. *International Journal of Clinical and Health Psychology*, 17(3), 225-233. <https://doi.org/10.1016/j.ijchp.2017.06.001>
- Hébert, M., Tack, M., de Pierrepont, C., Moreau, C., et Allard-Cobetto, P. (2021). *SPARX. Results of the schoolstaff pilot evaluation*. [Feuille d’information]. Canada Research Chair in Interpersonal Traumas and Resilience. Université du Québec à Montréal
- Helm, S., Baker, C. K., Berlin, J., & Kimura, S. (2017). Getting in, being in, staying in, and getting out: Adolescents’ descriptions of dating and dating violence. *Youth & Society*, 49(3), 318-340. <https://doi.org/10.1177/0044118X15575290>
- Hill, C. A., Blakemore, J. E. O., & Drumm, P. (1997). Mutual and unrequited love in adolescence and adulthood. *Personal Relationships*, 4(1), 15–23. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.1997.tb00127.x>
- Hooper, D., Coughlan, J., & Mullen, M. R. (2008). Structural equation modelling: Guidelines for determining model fit. *Electronic journal of business research methods*, 6(1), pp53-60. <https://doi.org/10.1037/emo0001173>
- Isen, A. M. (1999). On the relationship between affect and creative problem solving. In S. R. Russ (Ed.), *Affect, creative experience and psychological adjustment* (pp. 3–13). Philadelphia, PA: Taylor & Francis.
- Ismail, F., Berman, H., & Ward-Griffin, C. (2007). Dating violence and the health of young women: a feminist narrative study. *Health care for women international*, 28(5), 453–477. <https://doi.org/10.1080/07399330701226438>

- Jackson, J. B., Miller, R. B., Oka, M., & Henry, R. G. (2014). Gender differences in marital satisfaction: A meta-analysis. *Journal of Marriage and Family*, 76(1), 105–129. <https://doi.org/10.1111/jomf.12077>
- Johnson, S. M. (2004). *The practice of emotionally focused couple therapy: Creating connection* (2nd Edn). New York: Brunner/Routledge.
- Johnson, S. M. (2008). *Hold me tight: Seven conversations for a lifetime of love*. New York, NY: Little Brown.
- Johnson, W. L., Giordano, P. C., Manning, W. D., & Longmore, M. A. (2015). The age–IPV curve: Changes in the perpetration of intimate partner violence during adolescence and young adulthood. *Journal of youth and adolescence*, 44(3), 708-726.
- Joyner, K., & Udry, J. (2000). You Don't Bring Me Anything but Down: Adolescent Romance and Depression. *Journal of Health and Social Behavior*, 41(4), 369-391.
- Kansky, J. (2018). What's love got to do with it?: Romantic relationships and well-being. In E. Diener, S. Oishi, & L. Tay (Eds.), *Handbook of well-being*. Salt Lake City, UT: DEF Publishers. DOI:nobascholar.com
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, methods, and research. *Psychological Bulletin*, 118(1), 3-34.
- Kaufman, E. A., Xia, M., Fosco, G., Yaptangco, M., Skidmore, C. R., & Crowell, S. E. (2016). The Difficulties in Emotion Regulation Scale Short Form (DERS-SF): Validation and replication in adolescent and adult samples. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 38(3), 443-455. <https://doi.org/10.1007/s10862-015-9529-3>
- Kelley, H. H., & Thibaut, J. W. (1978). *Interpersonal relations: A theory of interdependence*. John Wiley & Sons.
- Kelley, H. (1983). *Close relationships*. New York: W.H. Freeman.
- Kelley, H. (2002). *Close relationships* (Foundations of psychology). Clinton Corners, N.Y.: Percheron Press.
- Kendler, K. S., Thornton, L. M., & Prescott, C. A. (2001). Gender differences in the rates of exposure to stressful life events and sensitivity to their depressogenic effects. *American Journal of Psychiatry*, 158(4), 587-593. <https://doi.org/10.1176/appi.ajp.158.4.587>
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2020). *Dyadic data analysis*. Guilford Publications.
- Kiecolt-Glaser, J. K., & Newton, T. L. (2001). Marriage and health: his and hers. *Psychological bulletin*, 127(4), 472.

- Klein, S. R., Renshaw, K. D., & Curby, T. W. (2016). Emotion regulation and perceptions of hostile and constructive criticism in romantic relationships. *Behavior therapy, 47*(2), 143-154. <https://doi.org/10.1016/j.beth.2015.10.007>
- Knobloch, L., & Metts, S. (2013). Emotion in Relationships. In J. Simpson & L. Campbell, *The Oxford Handbook of Close Relationships*. Oxford: Oxford University Press.
- Korchmaros, J. D., Ybarra, M. L., & Mitchell, K. J. (2015). Adolescent online romantic relationship initiation: differences by sexual and gender identification. *Journal of adolescence, 40*, 54–64. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2015.01.004>
- Kropf, J. W., Moser, J. S., & Simons, R. F. (2008). Modulations of the electrophysiological response to pleasant stimuli by cognitive reappraisal. *Emotion (Washington, D.C.), 8*(1), 132–137. <https://doi.org/10.1037/1528-3542.8.1.132>
- Kurdek, L. A. (1994). Conflict resolution styles in gay, lesbian, heterosexual nonparent, and heterosexual parent couples. *Journal of Marriage and the Family, 705-722*.
- Kurdek, L. A. (1995). Predicting change in marital satisfaction from husbands' and wives' conflict resolution styles. *Journal of Marriage and the Family, 153-164*.
- La Greca, A. M., & Harrison, H. M. (2005). Adolescent peer relations, friendships, and romantic relationships: Do they predict social anxiety and depression?. *Journal of clinical child and adolescent psychology, 34*(1), 49-61.
- Landolt, M. A., Bartholomew, K., Saffrey, C., Oram, D., & Perlman, D. (2004). Gender nonconformity, childhood rejection, and adult attachment: a study of gay men. *Archives of sexual behavior, 33*(2), 117–128. <https://doi.org/10.1023/b:aseb.0000014326.64934.50>
- Langer, A., Lawrence, E., & Barry, R. A. (2008). Using a vulnerability-stress-adaptation framework to predict physical aggression trajectories in newlywed marriage. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 76*(5), 756–768. <https://doi.org/10.1037/a0013254>
- Lantagne, A., & Furman, W. (2017). Romantic relationship development: The interplay between age and relationship length. *Developmental psychology, 53*(9), 1738-1749. <https://doi.org/10.1037/dev0000363>
- Laurenceau, J.-P., et Bolger, N. (2005). Using diary methods to study marital and family processes. *Journal of Family Psychology, 19*(1), 86–97. <https://doi.org/10.1037/0893->
- Laursen, B. (1993). Conflict management among close peers. *New Directions for Child and Adolescent Development, 1993*(60), 39-54.
- Laursen, B., & Collins, W. A. (1994). Interpersonal conflict during adolescence. *Psychological bulletin, 115*(2), 197.

- Laursen, B., & Williams, V. A. (1997). Perceptions of interdependence and closeness in family and peer relationships among adolescents with and without romantic partners. *New Directions for Child and Adolescent Development*, 1997(78), 3-20.
- Laursen, B., Finkelstein, B. D., & Betts, N. T. (2001). A developmental meta-analysis of peer conflict resolution. *Developmental Review*, 21(4), 423-449.
- Laursen, B., & Hafen, C. A. (2010). Future directions in the study of close relationships: Conflict is bad (except when it's not). *Social Development*, 19(4), 858-872. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2009.00546.x>
- Laursen, B., & Adams, R. (2018). *Conflict between peers*. In W. M. Bukowski, B. Laursen, & K. H. Rubin (Eds.), *Handbook of peer interactions, relationships, and groups* (pp. 265–283). The Guilford Press.
- Lavender, J. M., Tull, M. T., DiLillo, D., Messman-Moore, T., & Gratz, K. L. (2017). Development and Validation of a State-Based Measure of Emotion Dysregulation: The State Difficulties in Emotion Regulation Scale (S-DERS). *Assessment*, 24(2), 197–209. <https://doi.org/10.1177/1073191115601218>
- Lavoie, F., Boivin, S., Trotta, V., & Perron, G. (2011). Évaluation de ViRAJ. *Rapport technique*, (2).
- Lavoie, F., Hébert, M., Poitras, M., Blais, M. et l'équipe PAJ (2015). Les relations amoureuses. Feuillet thématique numéro 1, Campagne de transfert des connaissances de l'Enquête PAJ. Montréal: Université du Québec à Montréal.
- Lavoie, F., Thibodeau, C., Bureau, P., Ps, M. R. M., Rivard, J. F., & Trotier-Sylvain, K. (2005). L'évaluation de PASSAJ: Un programme de prévention et de promotion traitant de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16 et 17 ans. *Rapport descriptif*.
- Lazarus, G., Bar-Kalifa, E., & Rafaeli, E. (2018). Accurate where it counts: Empathic accuracy on conflict and no-conflict days. *Emotion*, 18(2), 212–228. <https://doi.org/10.1037/emo0000325>
- Le, B., Dove, N. L., Agnew, C. R., Korn, M. S., & Mutso, A. A. (2010). Predicting nonmarital romantic relationship dissolution: A meta-analytic synthesis. *Personal Relationships*, 17(3), 377-390.
- Ledermann, T., Macho, S., & Kenny, D. A. (2011). Assessing mediation in dyadic data using the actor-partner interdependence model. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 18(4), 595-612. <https://doi.org/10.1080/10705511.2011.607099>
- Leen, E., Sorbring, E., Mawer, M., Holdsworth, E., Helsing, B., & Bowen, E. (2013). Prevalence, dynamic risk factors and the efficacy of primary interventions for adolescent dating violence: An international review. *Aggression and violent behavior*, 18(1), 159-174.

- Lemelin, J., Provost, M., Tarabulsky, G., Plamondon, A., & Dufresne, C. (2012). *Développement social et émotionnel chez l'enfant et l'adolescent*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Levenson, R. W., Haase, C. M., Bloch, L., Holley, S. R., & Seider, B. H. (2014). Emotion regulation in couples. In J. J. Gross (Ed.), *Handbook of emotion regulation* (pp. 267-283). New York, NY, US: Guilford Press
- Levesque, R. J. (1993). The romantic experience of adolescents in satisfying love relationships. *Journal of Youth and Adolescence*, 22(3), 219-251.
- Lindsey, E. W. (2020). Relationship context and emotion regulation across the life span. *Emotion*, 20(1), 59–62. <https://doi.org/10.1037/emo0000666>
- Linehan, M. M. (2018). *Cognitive-behavioral treatment of borderline personality disorder*. Guilford Publications.
- Lopes, P. N., Brackett, M. A., Nezlek, J. B., Schütz, A., Sellin, I., & Salovey, P. (2004). Emotional intelligence and social interaction. *Personality and social psychology bulletin*, 30(8), 1018-1034. <https://doi.org/10.1177/0146167204264762>
- Lopes, P. N., Nezlek, J. B., Extremera, N., Hertel, J., Fernández-Berrocal, P., Schütz, A., & Salovey, P. (2011). Emotion regulation and the quality of social interaction: Does the ability to evaluate emotional situations and identify effective responses matter?. *Journal of personality*, 79(2), 429-467. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2010.00689.x>
- Low, R. S. T., Overall, N. C., Cross, E. J., & Henderson, A. M. E. (2019). Emotion regulation, conflict resolution, and spillover on subsequent family functioning. *Emotion (Washington, D.C.)*, 19(7), 1162–1182. <https://doi.org/10.1037/emo0000519>
- MacKinnon, D. P., Fairchild, A. J., & Fritz, M. S. (2007). Mediation analysis. *Annual review of psychology*, 58, 593–614. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.58.110405.085542>
- Madsen, S. D., & Collins, W. A. (2011). The salience of adolescent romantic experiences for romantic relationship qualities in young adulthood. *Journal of Research on Adolescence*, 21(4), 789–801. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2011.00737.x>
- McDonald, R. P. (1999). *Test theory: A unified treatment*. Erlbaum.
- McIsaac, C., Connolly, J., McKenney, K. S., Pepler, D., & Craig, W. (2008). Conflict negotiation and autonomy processes in adolescent romantic relationships: An observational study of interdependency in boyfriend and girlfriend effects. *Journal of Adolescence*, 31(6), 691-707. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2008.08.005>

- McNeish, D., & Hamaker, E. L. (2019). A primer on two-level dynamic structural equation models for intensive longitudinal data in mplus. *Psychological Methods*, 2019 Dec 19. <https://doi.org/10.1037/met000025>.
- Medland, H., De France, K., Hollenstein, T., Mussoff, D., & Koval, P. (2020). Regulating emotion Systems in everyday life: Reliability and validity of the RESS-EMA scale. *European Journal of Psychological Assessment*, 36(3), 437–446. <https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000595>
- Meier, A., & Allen, G. (2009). Romantic Relationships from Adolescence to Young Adulthood: Evidence from the National Longitudinal Study of Adolescent Health. *The Sociological quarterly*, 50(2), 308–335. <https://doi.org/10.1111/j.1533-8525.2009.01142.x>
- Mirsu-Paun, A., & Oliver, J. (2017). How Much Does Love Really Hurt? A Meta-Analysis of the Association Between Romantic Relationship Quality, Breakups and Mental Health Outcomes in Adolescents and Young Adults. *Journal of Relationships Research*, 8, E5. doi:10.1017/jrr.2017.6
- Moskowitz, D. S., & Zuroff, D. C. (2005). Assessing Interpersonal Perceptions Using the Interpersonal Grid. *Psychological Assessment*, 17(2), 218–230. <https://doi.org/10.1037/1040-3590.17.2.218>
- Moskowitz, D. S., & Sadikaj, G. (2012). Event-contingent recording. In M. R. Mehl & T. S. Conner (Eds.), *Handbook of research methods for studying daily life* (pp. 160–175). The Guilford Press.
- Muthén, L.K. and Muthén, B.O. (1998-2017). Mplus User's Guide (8th Ed.). Muthén & Muthén.
- Neto, F., & da Conceição Pinto, M. (2015). Satisfaction with love life across the adult life span. *Applied Research in Quality of Life*, 10(2), 289-304. <https://doi.org/10.1007/s11482-014-9314-6>
- Orbuch, T. L., Bauermeister, J. A., Brown, E., & McKinley, B. D. (2013). Early Family Ties and Marital Stability Over 16 Years: The Context of Race and Gender. *Family relations*, 62(2), 255–268. <https://doi.org/10.1111/fare.12005>
- Orpinas, P., Hsieh, H.-L., Song, X., Holland, K., & Nahapetyan, L. (2013). Trajectories of physical dating violence from middle to high school: association with relationship quality and acceptability of aggression. *Journal of Youth and Adolescence : A Multidisciplinary Research Publication*, 42(4), 551–565. <https://doi.org/10.1007/s10964-012-9881->
- Overall, N. C., & Fletcher, G. J. (2010). Perceiving regulation from intimate partners: Reflected appraisal and self-regulation processes in close relationships. *Personal Relationships*, 17(3), 433-456. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2010.01286.x>
- Ozer, D. J., & Benet-Martínez, V. (2006). Personality and the prediction of consequential outcomes. *Annual review of psychology*, 57, 401–421. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.57.102904.190127>

- Paradis, A. & Fernet, M. (2017). Méthodes de recherche en psychologie du couple. In Y. Lussier, S. Sabourin, et C. Bélanger (Eds). *Les fondements de la psychologie du couple* (pp. 649-687). Presses de l'Université du Québec.
- Paradis, A., Hébert, M., & Fernet, M. (2017). Dyadic dynamics in young couples reporting dating violence: An actor-partner interdependence model. *Journal of interpersonal violence, 32*(1), 130-148. <https://doi.org/10.1177/0886260515585536>
- Pearson J. (2018). High School Context, Heterosexual Scripts, and Young Women's Sexual Development. *Journal of youth and adolescence, 47*(7), 1469–1485. <https://doi.org/10.1007/s10964-018-0863-0>
- Pesch, M. H., & Lumeng, J. C. (2017). Methodological considerations for observational coding of eating and feeding behaviors in children and their families. *The international journal of behavioral nutrition and physical activity, 14*(1), 170. <https://doi.org/10.1186/s12966-017-0619-3>
- Preacher, K. J., & Hayes, A. F. (2008). Asymptotic and resampling strategies for assessing and comparing indirect effects in multiple mediator models. *Behavior research methods, 40*(3), 879-891. <https://doi.org/10.3758/BRM.40.3.879>
- Price, M., Hides, L., Cockshaw, W., Staneva, A. A., & Stoyanov, S. R. (2016). Young Love: Romantic Concerns and Associated Mental Health Issues among Adolescent Help-Seekers. *Behavioral sciences (Basel, Switzerland), 6*(2), 9. <https://doi.org/10.3390/bs6020009>
- Quiroz, S. I., Ha, T., Rogers, A. A., & Sasser, J. (2023). Associations Between Adolescents' Antisocial Behavior, Conflict Management Styles, and Romantic Relationship Breakup: An Observational Study. *Journal of Research on Adolescence, 33*(1), 216-229. <https://doi.org/10.1111/jora.12799>
- Randall, A. K., & Bodenmann, G. (2009). The role of stress on close relationships and marital satisfaction. *Clinical psychology review, 29*(2), 105-115.
- Reis, H. T., Capobianco, A., & Tsai, F.-F. (2002). Finding the person in personal relationships. *Journal of Personality, 70*(6), 813-850.
- Reitsema, A. M., Jeronimus, B. F., van Dijk, M., Ceulemans, E., van Roekel, E., Kuppens, P., & de Jonge, P. (2022). Distinguishing dimensions of emotion dynamics across 12 emotions in adolescents' daily lives. *Emotion (Washington, D.C.)*, 10.1037/emo0001173. Advance online publication. <https://doi.org/10.1037/emo0001173>
- Remen, A. L., Chambless, D. L., & Rodebaugh, T. L. (2002). Gender differences in the construct validity of the Silencing the Self Scale. *Psychology of Women Quarterly, 26*(2), 151–159. <https://doi.org/10.1111/1471-6402.00053>

- Reynolds, J., Houlston, C., & Coleman, L. (2014). *Understanding Relationship Quality* [Ebook]. Retrieved from <http://www.oneplusone.org.uk/wp-content/uploads/2014/02/UnderstandingRelationship-Quality-by-Jenny-Reynolds-Dr-Catherine-Houlston-and-Dr-Lester-Coleman.pdf>
- Reynolds, B. M., Robles, T. F., & Repetti, R. L. (2016). Measurement reactivity and fatigue effects in daily diary research with families. *Developmental Psychology*, *52*(3), 442–456. <https://doi.org/10.1037/dev0000081>
- Rholes, S., Kohn, J. L., & Simpson, J. A. (2014). A longitudinal study of conflict in new parents: The role of attachment. *Personal Relationships*, *21*(1), 1-21. <https://doi.org/10.1111/pere.12023>
- Riahi, F., Golzari, M., & Mootabi, F. (2020). The relationship between emotion regulation and marital satisfaction using the actor-partner interdependence model. *Iranian journal of psychiatry and clinical psychology*, *26*(1), 44-63.
- Rick, J. L., Falconier, M. K., & Wittenborn, A. K. (2017). Emotion regulation dimensions and relationship satisfaction in clinical couples. *Personal Relationships*, *24*(4), 790–803. <https://doi.org/10.1111/pere.12213>
- Riediger, M., & Klipker, K. (2014). Emotion regulation in adolescence. In J. J. Gross (Ed.), *Handbook of emotion regulation* (pp. 187–202). The Guilford Press.
- Riediger, M., & Klipker, K. (2022). Emotion regulation across the lifespan. In D. Dukes, A. Samson & E. Walle (Eds.), *The oxford handbook of emotional development* (pp. 93-109). Oxford University Press.
- Roberts, B. W., Kuncel, N. R., Shiner, R., Caspi, A., & Goldberg, L. R. (2007). The Power of Personality: The Comparative Validity of Personality Traits, Socioeconomic Status, and Cognitive Ability for Predicting Important Life Outcomes. *Perspectives on Psychological Science*, *2*(4), 313–345. <https://doi.org/10.1111/j.1745-6916.2007.00047.x>
- Robson, D. A., Allen, M. S., & Howard, S. J. (2020). Self-regulation in childhood as a predictor of future outcomes: A meta-analytic review. *Psychological Bulletin*, *146*(4), 324–354. <https://doi.org/10.1037/bul0000227>
- Rogers, A. A., Ha, T., Updegraff, K. A., & Iida, M. (2018). Adolescents' Daily Romantic Experiences and Negative Mood: A Dyadic, Intensive Longitudinal Study. *Journal of youth and adolescence*, *47*(7), 1517–1530. <https://doi.org/10.1007/s10964-017-0797-y>
- Rolston, A., & Lloyd-Richardson, E. (2017). What is emotion regulation and how do we do it?. *Cornell Research Program on Self-Injury and Recovery*. [on-line]. [cit. 2017-22-09] Available at: <http://www.selfinjury.bctr.cornell.edu/perch/resources/what-is-emotion-regulationsinfo-brief.pdf>.
- Rudolph, K. D. (2002). Gender differences in emotional responses to interpersonal stress during adolescence. *Journal of adolescent health*, *30*(4), 3-13.

- Rudolph, K. D., & Hammen, C. (1999). Age and gender as determinants of stress exposure, generation, and reactions in youngsters: a transactional perspective. *Child development*, 70(3), 660–677. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00048>
- Ruffieux, M., Nussbeck, F. W., & Bodenmann, G. (2014). Long-term prediction of relationship satisfaction and stability by stress, coping, communication, and well-being. *Journal of Divorce & Remarriage*, 55(6), 485-501.
- Rusbult, C. E. (1983). A longitudinal test of the investment model: The development (and deterioration) of satisfaction and commitment in heterosexual involvements. *Journal of personality and social psychology*, 45(1), 101-117.
- Rusbult, C. E., Martz, J. M., & Agnew, C. R. (1998). The Investment Model Scale: Measuring commitment level, satisfaction level, quality of alternatives, and investment size. *Personal Relationships*, 5(4), 357–391. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.1998.tb00177.x>
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological assessment*, 17(1), 15–27. <https://doi.org/10.1037/1040-3590.17.1.15>
- Schwarz, B., Stutz, M., & Ledermann, T. (2012). Perceived interparental conflict and early adolescents' friendships: The role of attachment security and emotion regulation. *Journal of Youth and Adolescence*, 41(9), 1240–1252. <https://doi.org/10.1007/s10964-012-9769-4>
- Segal, Z., Williams, M., & Teasdale, J. (2018). *Mindfulness-based cognitive therapy for depression*. Guilford publications.
- Segrin, C., Hanzal, A., & Domschke, T. J. (2009). Accuracy and bias in newlywed couples' perceptions of conflict styles and the association with marital satisfaction. *Communication Monographs*, 76(2), 207–233. <https://doi.org/10.1080/03637750902828404>
- Seiffge-Krenke, I. (1995). *Stress, Coping, and Relationships in Adolescence*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Seiffge-Krenke, I. (2003). Testing theories of romantic development from adolescence to young adulthood: Evidence of a developmental sequence. *International Journal of Behavioral Development*, 27(6), 519–531.
- Seiffge-Krenke, I. (2006). Coping With Relationship Stressors: The Impact of Different Working Models of Attachment and Links to Adaptation. *Journal of Youth and Adolescence*, 35(1), 25-39. <https://doi.org/10.1007/s10964-005-9015-4>
- Sels, L., Ceulemans, E., Bulteel, K., & Kuppens, P. (2016). Emotional Interdependence and Well-Being in Close Relationships. *Frontiers in psychology*, 7, 283. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2016.00283>

- Shantz, C. U. (1987). Conflicts between Children. *Child Development*, 58(2), 283–305. <https://doi.org/10.2307/1130507>
- Shorey, R., Cornelius, T., & Bell, K. (2010). Reactions to Participating in Dating Violence Research: Are Our Questions Distressing Participants?. *Journal Of Interpersonal Violence*, 26(14), 2890- 2907.
- Shulman, S. (2003). Conflict and negotiation in adolescent romantic relationships. In P. Florsheim (Ed.), *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications* (pp. 109-135). Mahwah, NJ, US: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Shulman, S., Tuval-Mashiach, R., Levran, E., & Anbar, S. (2006). Conflict resolution patterns and longevity of adolescent romantic couples: A 2-year follow-up study. *Journal of Adolescence*, 29(4), 575-588. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2005.08.018>
- Silvers J. A. (2022). Adolescence as a pivotal period for emotion regulation development. *Current opinion in psychology*, 44, 258–263. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2021.09.023>
- Silvers, J. A., McRae, K., Gabrieli, J. D., Gross, J. J., Remy, K. A., & Ochsner, K. N. (2012). Age-related differences in emotional reactivity, regulation, and rejection sensitivity in adolescence. *Emotion*, 12(6), 1235.
- Simpson, J. A. (1987). The dissolution of romantic relationships: Factors involved in relationship stability and emotional distress. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53(4), 683.
- Smith-Darden, J. P., Kernsmith, P. D., Reidy, D. E., & Cortina, K. S. (2017). In Search of Modifiable Risk and Protective Factors for Teen Dating Violence. *Journal of research on adolescence : the official journal of the Society for Research on Adolescence*, 27(2), 423–435. <https://doi.org/10.1111/jora.12280>
- Sorokowski, P., Sorokowska, A., Karwowski, M., Groyecka, A., Aavik, T., Akello, G., ... & Sternberg, R. J. (2021). Universality of the triangular theory of love: Adaptation and psychometric properties of the triangular love scale in 25 countries. *The Journal of Sex Research*, 58(1), 106-115.
- Srivastava, S., Tamir, M., McGonigal, K. M., John, O. P., & Gross, J. J. (2009). The social costs of emotional suppression: a prospective study of the transition to college. *Journal of personality and social psychology*, 96(4), 883–897. <https://doi.org/10.1037/a0014755>
- Stavrianopoulos, K. (2015). Enhancing relationship satisfaction among college student couples: An Emotionally Focused Therapy (EFT) approach. *Journal of Couple & Relationship Therapy*, 14(1), 1–16. <https://doi.org/10.1080/15332691.2014.953656>
- Steinberg, L. (2005). Cognitive and affective development in adolescence. *Trends in cognitive sciences*, 9(2), 69-74.

- Stroud, L. R., Foster, E., Papandonatos, G. D., Handwerger, K., Granger, D. A., Kivlighan, K. T., & Niaura, R. (2009). Stress response and the adolescent transition: Performance versus peer rejection stressors. *Development and psychopathology*, *21*(1), 47-68.
- Stroud, C. B., Vrshek-Shallhorn, S., Norkett, E. M., & Doane, L. D. (2019). The cortisol awakening response (CAR) interacts with acute interpersonal stress to prospectively predict depressive symptoms among early adolescent girls. *Psychoneuroendocrinology*, *107*, 9–18. <https://doi.org/10.1016/j.psyneuen.2019.04.017>
- Taber, K. S. (2018). The use of Cronbach's alpha when developing and reporting research instruments in science education. *Research in science education*, *48*, 1273-1296. <https://doi.org/10.1007/s11165-016-9602-2>
- Tani, F., Pascuzzi, D., & Raffagnino, R. (2015). Emotion regulation and quality of close relationship: The effects of emotion dysregulation processes on couple intimacy. *BPA-Applied Psychology Bulletin (Bollettino di Psicologia Applicata)*, *63*(272).
- Tarabulsy, G. M., Larose, S., Bernier, A., Trottier-Sylvain, K., Girard, D., Vargas, M., & Noël, C. (2012). Attachment states of mind in late adolescence and the quality and course of romantic relationships in adulthood. *Attachment & human development*, *14*(6), 621-643. <https://doi.org/10.1080/14616734.2012.728358>
- Tennov D. *Love and Limerence: The Experience of Being in Love*. New York: Stein and Day; 1979.
- Théorêt, V., Hébert, M., Fernet, M., & Blais, M. (2021). Gender-Specific Patterns of Teen Dating Violence in Heterosexual Relationships and their Associations with Attachment Insecurities and Emotion Dysregulation. *Journal of youth and adolescence*, *50*(2), 246–259. <https://doi.org/10.1007/s10964-020-01328-5>
- Thompson, R. A. (1994). Emotion regulation: A theme in search of definition. *Monographs of the society for research in child development*, *59*(2-3), 25-52.
- Todorov, E. H., Paradis, A., & Godbout, N. (2021). Teen dating relationships: How daily disagreements are associated with relationship satisfaction. *Journal of Youth and Adolescence*, *50*(8), 1510-1520. <https://doi.org/10.1007/s10964-020-01371-2>
- Totenhagen, C. J., Butler, E. A., Curran, M. A., & Serido, J. (2016). The calm after the storm: Relationship length as associated with couples' daily variability. *Journal of Social and Personal Relationships*, *33*(6), 768–791. <https://doi.org/10.1177/0265407515597562>
- Traoré, I., Julien, D., Camirand, H., Street, M-C., & Flores, J. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.pdf

- Trungpa, C. (2005). *The sanity we are born with: A Buddhist approach to psychology*. Shambhala Publications.
- Ünal, Ö., & Akgün, S. (2022). Conflict resolution styles as predictors of marital adjustment and marital satisfaction: An actor–partner interdependence model. *Journal of Family Studies*, 28(3), 898-913. [10.1080/13229400.2020.1766542](https://doi.org/10.1080/13229400.2020.1766542)
- Underwood, M. K., & Rosen, L. H. (2009). Gender, peer relations, and challenges for girlfriends and boyfriends coming together in adolescence. *Psychology of Women Quarterly*, 33(1), 16–20. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.2008.01468.x>
- Van Doorn, M. D., Branje, S. J., Hox, J. J., & Meeus, W. H. (2009). Intraindividual variability in adolescents' perceived relationship satisfaction: The role of daily conflict. *Journal of youth and adolescence*, 38(6), 790-803.
- Vannucci, A., Ohannessian, C. M., Flannery, K. M., De Los Reyes, A., & Liu, S. (2018). Associations between friend conflict and affective states in the daily lives of adolescents. *Journal of Adolescence*, 65, 155–166. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2018.03.014>
- Vater, A., & Schröder-Abé, M. (2015). Explaining the link between personality and relationship satisfaction: Emotion regulation and interpersonal behaviour in conflict discussions. *European Journal of Personality*, 29(2), 201–215. <https://doi.org/10.1002/per.1993>
- Viejo, C., Gómez-López M, & Ortega-Ruiz, R. (2018). Adolescents' psychological well-being: a multidimensional measure. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 15(10). <https://doi.org/10.3390/ijerph15102325>
- Wang, J., Vujovic, L., Barrett, K. C., & Lerner, R. M. (2015). The regulation of emotion in adolescence. In *Promoting positive youth development* (pp. 37-55). Springer, Cham.
- Ward, C. A., Bergner, R. M., & Kahn, J. H. (2003). Why do men distance? Factors predictive of male avoidance of intimate conflict. *Family Therapy*, 30(1), 1–11.
- Welsh, D. P., Haugen, P. T., Widman, L., Darling, N., & Grello, C. M. (2005). Kissing is good: A developmental investigation of sexuality in adolescent romantic couples. *Sexuality Research & Social Policy*, 2(4), 32-41.
- Whisman, M. A., & Bruce, M. L. (1999). Marital dissatisfaction and incidence of major depressive episode in a community sample. *Journal of abnormal psychology*, 108(4), 674.
- Whitton, S. W., & Whisman, M. A. (2010). Relationship satisfaction instability and depression. *Journal of Family Psychology*, 24(6), 791–794. <https://doi.org/10.1037/a0021734>
- Wile, D. B. (2002). Collaborative couple therapy. In A. S. Gurman & N. S. Jacobson (Eds.), *Clinical handbook of couple therapy* (pp. 281–307). The Guilford Press.

- Wolfe, D. A., Scott, K., Reitzel-Jaffe, D., Wekerle, C., Grasley, C., & Straatman, A. L. (2001). Development and validation of the conflict in adolescent dating relationships inventory. *Psychological assessment, 13*(2), 277-293.
- Xu, M., Johnson, L. N., Anderson, S. R., Hunt, Q., Bradford, A. B., Banford Witting, A., ... & Miller, R. B. (2022). Emotion dysregulation and couple relationship satisfaction of clinical couples: An actor-partner interdependence model. *Family Process, e12828*. [10.1111/famp.12828](https://doi.org/10.1111/famp.12828)
- Zimmer-Gembeck, M. J., Siebenbruner, J., & Collins, W. A. (2001). Diverse aspects of dating: Associations with psychosocial functioning from early to middle adolescence. *Journal of adolescence, 24*(3), 313-336.
- Zimmer-Gembeck, M. J., & Petherick, J. (2006). Intimacy dating goals and relationship satisfaction during adolescence and emerging adulthood: Identity formation, age and sex as moderators. *International Journal of Behavioral Development, 30*(2), 167-177.
- Zimmer-Gembeck, M. J., & Skinner, E. A. (2011). The development of coping across childhood and adolescence: An integrative review and critique of research. *International Journal of Behavioral Development, 35*(1), 1-17. <https://doi.org/10.1177/0165025410384923>
- Zimmer-Gembeck, M. J. (2016). Peer rejection, victimization, and relational self-system processes in adolescence: Toward a transactional model of stress, coping, and developing sensitivities. *Child Development Perspectives, 10*(2), 122-127.
- Zimmer-Gembeck, M. J., & Skinner, E. A. (2016). The development of coping: Implications for psychopathology and resilience. *Developmental psychopathology, 1-61*. <https://doi.org/10.1002/9781119125556.devpsy4103>
- Zimmermann, P., & Iwanski, A. (2014). Emotion regulation from early adolescence to emerging adulthood and middle adulthood: Age differences, gender differences, and emotion-specific developmental variations. *International journal of behavioral development, 38*(2), 182-194.
- Zimmermann, P., & Iwanski, A. (2014). Emotion regulation from early adolescence to emerging adulthood and middle adulthood: Age differences, gender differences, and emotion-specific developmental variations. *International Journal of Behavioral Development, 38*(2), 182-194. <https://doi.org/10.1177/0165025413515405>